

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaia



Faculté de Technologie
Département d'Architecture

Thème :
Vers une cartographie affective des parcours du centre historique
de Béjaïa : « Esquisse d'une méthode de mise en tourisme »

Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Master II en Architecture
« Spécialité Architecture »

Préparé par :

Yousra BENYAHIA

Encadré par :

Dr. Manel OUARET LADJOUZE

Mr. Sofiane BOUNOUNI	Département architecture de Bejaia	Président de jury
Mr. Abdelghani ATTAR	Département architecture de Bejaia	Examineur
Mr. Abderrahmane BADIS	Département architecture de Bejaia	Examineur invité

Année Universitaire 2021 – 2022

**« Vers une cartographie affective des parcours du centre historique de
Béjaïa : Esquisse d'une méthode de mise en tourisme »**

Remerciements

Au terme de ce travail, je remercie DIEU tout puissant qui m'a donné la force et la volonté d'achever ce mémoire.

Je tiens à remercier mes très chers parents, ma sœur et mes frères qui n'ont cessé de me soutenir tout au long de mon cursus.

J'adresse mes vifs remerciements à mon encadrante Mme OUARET Manel, qui m'a encadré, guidé, aidé et orienté pour avancer dans mon travail ainsi que pour le temps qu'elle m'a consacré depuis ma L2.

Mes remerciements sincères vont aussi aux membres de jury pour m'avoir honorées en acceptant d'évaluer mon travail.

Je n'oublie pas de remercier tous les enseignants du département d'architecture qui ont contribué à nous transmettre leur savoir.

Ma gratitude la plus vive à mon enseignante de première année Mme ATTAR Selma.

Je remercie également Mr KHIMA Farès pour tout son partage durant cette année, ainsi que Dr NOUH Ahmed pour ses leçons de vie et Mr NYS Phillipe.

Je remercie également tous mes amis et collègues, sans oublier les membres du Club Scientifique de Bejaïa.

Enfin, je remercie toutes personnes, qui de près ou de loin, m'ont aidé à réaliser ce travail.

Yousra.B

Dédicaces

Je dédie ce travail ;

A mon exemple éternel, mon bras droit, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir, à toi mon papa *Kamel. B*

A mon soutien moral et ma source de joie et de bonheur, celle qui orne de tendresse, de patience et de générosité, à ma mère *Farida. Y*

A ma grande sœur *Imène*, pour sa bienveillance et son soutien tout au long de mon parcours

A mes deux grands frères *Ahcène* et *Rédha*, mes uniques appuis

A tous mes proches, *BENYAHIA* et *YOUDJOU*

A *Yasmine.M* pour sa précieuse aide

A tous mes amis, partageant mes instants de bonheur : *Yasmine, Ludmila, Sarafina, Alicia, Sara, Yacine, Yanis, Billal, Zizou ...*

Enfin, je remercie également toutes les personnes, qui de près ou de loin, ont contribué positivement lors de mon cursus.

Yousra.B

Résumé

Les centres historiques sont des espaces privilégiés à réinvestissement contemporain, symbole des sociétés et témoins de l'histoire. En outre, aucune action concrète n'est menée pour la mise en tourisme du centre historique de Bejaïa.

L'opérationnalisation du travail de terrain repose sur une stratégie qui allie des techniques qualitatives et quantitatives scandée par une mise en combinaison séquentielle de trois phases d'enquêtes complémentaires, tout d'abord, celle de l'historien à travers le médium (cartes postales, peintures, récits...) afin de reconstituer le passé. Parviendra l'enquête par observation, menée au sein du centre historique, qui comprends une prise de mesures, prises de photographies et réalisation de croquis et visites guidées. Ensuite, une enquête par questionnaire fermé, préparée en amont à partir des informations que nous avons recueillies et des objectifs que nous nous sommes préalablement fixés. Ciblant le comportement des usagers, de façon à comprendre sous quelles formes l'émotion peut marquer des espaces et créer des territoires. L'ensemble de ces démarches concourt à donner corps à une compréhension plus large du patrimoine Béjaoui, à travers une cartographie affective, référant à un choix de parcours culturels, de visites et de muséification du secteur sauvegardé. Une démarche qui s'appuie sur le but de la valorisation et de la construction à l'unisson de notre territoire, pour se l'approprier collectivement, qui dépasse tous intérêts individuels afin de concrétiser les choix collectivement assumés.

Au final, faisant face aux incidences du COVID-19, forger une mise en tourisme durable, résiliente et à distance est faisable ! Par des outils de transmission, réconciliant le patrimoine dans un champ d'exploration à travers un parcours culturel de « découverte » intégrant le centre historique de Bejaïa avec toutes ses vedettes, ses pépites...

Mots-clés : réinvestissement contemporain, centre historique, valorisation, cartographie affective, utilisateurs potentiels, parcours culturel, vedette, mise en tourisme durable.

Abstract

The historical centers are privileged spaces to reinvest contemporary, symbol of societies and witnesses of history. Moreover, no concrete action is carried out for the development of tourism in the historic center of Bejaia.

The operationalization of the fieldwork is based on a strategy that combines qualitative and quantitative techniques scandalized by a sequential combination of three phases of complementary investigations, first, that of the historian through the medium (postcards, paintings, stories ...) to reconstruct the past. Then there is the observational survey, carried out in the historic center, which includes taking measurements, taking photographs and making sketches and guided tours. Then, a survey by closed questionnaire, prepared beforehand from the information that we have collected and the objectives that we have previously set. Targeting the behavior of the users, in order to understand under which forms the emotion can mark spaces and create territories. The whole of these steps contributes to give shape to a wider understanding of the Bejaoui heritage, through an affective cartography, referring to a choice of cultural routes, visits and museification of the protected sector. An approach that relies on the goal of the enhancement and construction in unison of our territory, to own it collectively, which exceeds all individual interests in order to realize the choices collectively assumed.

In the end, facing the impacts of COVID-19, forging a sustainable, resilient and remote tourism is feasible! By tools of transmission, reconciling the heritage in a field of exploration through a cultural course of "discovery" integrating the historical center of Bejaia with all its stars, its nuggets...

Keywords: contemporary reinvestment, historic center, valorization, affective mapping, potential users, cultural path, star, sustainable tourism.

ملخص

لم يتم اتخاذ أي إجراء ملموس للترويج للسياحة في المركز التاريخي لبجاية. المراكز التاريخية هي مساحات مميزة لإعادة الاستثمار المعاصر، ورموز المجتمعات وشهود التاريخ. بالإضافة إلى ذلك، لم يتم اتخاذ أي إجراء ملموس للترويج للسياحة في المركز التاريخي لبجاية.

يعتمد تفعيل العمل الميداني على استراتيجية تجمع بين التقنيات النوعية والكمية التي تتخللها مجموعة متسلسلة من ثلاث مراحل من التحقيقات التكميلية، أولاً وقبل كل شيء، تلك الخاصة بالمؤرخ من خلال الوسيط (بطاقات بريدية، لوحات، قصص...) من أجل إعادة البناء الماضي. سيصل التحقيق بالملاحظة، والذي يتم إجراؤه داخل المركز التاريخي، والذي يتضمن أخذ القياسات والتقاط الصور وعمل الرسومات التخطيطية والجولات المصحوبة بمرشدين. بعد ذلك، مسح من خلال استبيان مغلق، تم إعداده من المعلومات التي جمعناها والأهداف التي حددناها مسبقاً. استهداف سلوك المستخدمين، من أجل فهم الأشكال التي يمكن للعاطفة من خلالها تحديد المساحات وإنشاء مناطق. تساهم كل هذه الأساليب في إعطاء مضمون لفهم أوسع لتراث البجاوي، من خلال رسم الخرائط العاطفية، بالإشارة إلى اختيار المسارات الثقافية والزيارات والمتاحف في المنطقة المحمية. نهج يقوم على هدف تعزيز وبناء أراضينا في انسجام تام، لتلائمها بشكل جماعي، والذي يتجاوز جميع المصالح الفردية من أجل تجسيد الخيارات المفترضة بشكل جماعي.

من الممكن تحقيق تنمية سياحية مستدامة ومرنة ونائية! من خلال أدوات النقل، COVID-19 في النهاية، مواجهة آثار التوفيق بين التراث في مجال الاستكشاف من خلال رحلة ثقافية "اكتشاف" تدمج وسط بجاية التاريخي بكل نجومه وشذراته

...

الكلمات الدالة:

إعادة الاستثمار المعاصر، المركز التاريخي، التحسين، رسم الخرائط العاطفية، المستخدمون المحتملون، المسار الثقافي، النجم، تنمية السياحة المستدامة.

TABLES DES MATIERES

Partie introductive

1	Introduction générale	1
2	Problématique générale	3
3	Problématique spécifique	5
4	Objectifs	5
5	Méthodologie de la recherche	6
6	Structure du mémoire	8
7	Conclusion	10

Partie théorique

1.	Introduction	12
2.	Le patrimoine : conceptualisation de la notion	12
2.1.	Le patrimoine	12
2.2.	Les différentes catégories du patrimoine	13
2.2.1.	Le patrimoine culturel matériel	14
2.2.2.	Le patrimoine culturel immatériel	14
2.3.	Le patrimoine : Facteur d'attractivité des territoires	15
2.4.	Le patrimoine ressource aux sources plurielles : innovation, croissance, culture, économie, cohésion sociale	16
2.5.	Le patrimoine et la mise en tourisme	18
2.5.2.	La relation entre le patrimoine et la mise en tourisme	19
2.6.	Définition du développement local	23
2.7.	Développement durable	23
2.8.	Le développement urbain durable : rapport mondial sur la culture et l'identité urbaine	24
2.9.	La culture patrimoniale au service des villes durables	27
2.10.	Définition des parcours touristiques	28
2.11.	Définition de l'appropriation touristique	28
2.11.1.	Exemple d'une ville dans le rapport mondial de l'UNESCO « Jodhpur » (Inde)	29
3.	Patrimoine et développement économique	30

3.1.	Les bénéfices économiques du patrimoine bâti (exemple de la ville de Tlemcen capitale de la culture 2011)	30
3.2.	L'emploi	33
3.3.	La revitalisation des centres villes (cas de la ville de Casablanca)	34
4.	L'évaluation économique	36
7.1	La méthode d'analyse de la dimension économique du patrimoine	36
7.2	Exercice de cout de déplacement et analyse de la fréquentation sur le site	37
7.3	Le consentement à payer (CAP) des usagers de ce patrimoine	37
7.4	Étude de cas : Bibracte	37
5.	Loi algérienne en faveur du tourisme durable (cas de la ville de Ghardaïa)	39
6.	Nouvelles visions du patrimoine « mise en communication »	41
7.	Analyse d'articles	42

Partie empirique

1	Introduction	48
2	Choix du site	49
2.1	Présentation de l'aire d'étude	49
2.2	Localisation géographique et administrative	49
2.3	Présentation du centre historique de Béjaïa	50
2.4	Choix du site	51
3	Méthodologie de la recherche	51
4	Analyse d'exemples	53
4.1	Introduction	53
4.2	Exemple 01 : parcours historique dans la ville de Ghardaïa	54
4.2.1	Présentation de la ville de Ghardaïa	54
4.2.2	Situation géographique	54
4.2.3	Un riche patrimoine bâti	55
4.2.4	Parcours culturel du ksar de Beni Isguen	56
4.2.5	Présentation du parcours historique	57
4.2.6	Matérialisation du circuit historique	58
4.2.6.1	Panneau	58
4.2.6.2	Animations et mise en scène autour du circuit historique	58
4.2.6.3	Des visites guidées et animée	59

4.2.7	Synthèse	59
4.3	Exemple 02 : parcours historique dans la ville de Sées	60
4.3.1	Présentation de la ville de Sées	60
4.3.2	Situation géographique	61
4.3.3	Un riche patrimoine bâti	61
4.3.4	Parcours historique de la ville de Sées	62
4.3.5	Matérialisation du circuit historique	63
4.3.5.1	Les médaillons	63
4.3.5.2	Clous	63
4.3.5.3	Animations et mise en lumière sur les façades des monuments historique	63
4.3.5.4	Animations et mise en scène autour du circuit historique	64
4.3.5.5	Des visites guidées et animée	64
4.3.6	Synthèse	65
5	Enquêtes par observation	65
5.1	Introduction	65
5.2	Interprétation des résultats	66
5.3	Synthèse	68
6	Enquête par questionnaire fermé	68
6.1	Introduction	68
6.2	Informations sur terrain	69
6.3	Interprétation des résultats	70
6.3.1	Habitants	70
6.3.1.1	Résultat des questions univariées Habitants	70
6.3.1.2	Résultat de l'Analyse multi variée Habitants	75
6.3.1.2.1	« Patrimoine » : identifications des parcours	75
6.3.1.2.2	« Usages et usagers » identification des comportements	77
6.3.1.2.3	« Population et publicité »	79
6.3.2	Synthèse habitants	81
6.3.3	Synthèse fonctionnaires et touristes	81
6.4	Synthèse générale	83
7	Analyse du PPSMVSS	84

7.1	Présentation	84
7.2	Élaboration du PPSMVSS	84
7.3	Constat du PPSMVSS de Bejaïa (phase 1)	85
7.4	5.Synthèse	85
8	Analyse de contenu : des guides touristiques de la ville de Béjaïa	85
9	Analyse de contenu du film : La Corniche d'amour, 1955	90
9.1	Description générale du film	90
9.2	Résumé du film	90
9.3	Analyse du contenu du film entre 18min05s à 24min55s	91
9.4	Synthèse	93
10	Analyse du contenu des récits de Guy de Maupassant	94
10.1	Introduction	94
10.2	Analyse du contenu	95
10.3	Synthèse	99
11	Croisements des résultats	101
12	Recommandations	102
	Conclusion générale	106
1	Introduction	106
2	Résultats obtenus	106
3	Limites de la recherche	107
4	Perspectives de la recherche	107
	Bibliographie	109
	Annexes	112
	Questionnaire	112
	Projet : Cité des sciences et de la culture El Menar (sis. Cité Amimoune de Bejaia)	115
	Perspectives d'intérieurs (à la main)	116
	Rendu 3D	117

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Structure du mémoire _____	9
Figure 2: Différentes catégories du patrimoine _____	13
Figure 3 : Les trois piliers du développement durable _____	23
Figure 4 : 11ème objectif du développement durable _____	24
Figure 5 : Les 17 objectifs de développement durable _____	25
Figure 6 : Situation du parc national de Tlemcen. _____	31
Figure 7: Potentialités patrimoniales du Parc National de Tlemcen. _____	32
Figure 8: Radar de la dimension économique , Figure 9 : Radar de la dimension sociale ____	32
Figure 10: Radar de la Gouvernance. _____	33
Figure 11: Population des villes du littorales des PSEM en 2012 _____	34
Figure 12, Figure 13: Localisation de Casablanca _____	35
Figure 14: La revalorisation de la façade littorale : un enjeu majeur pour l'attractivité de Casablanca _____	36
Figure 15, Figure 16 : Cartes d'occupation des sols : une dominance des espaces publics et de lieux branchés _____	36
Figure 17: Situation de Bibracte _____	37
Figure 18: Site archéologique de Bibracte _____	38
Figure 19 : Site archéologique de Bibracte _____	38
Figure 20: Musée de Bibracte _____	39
Figure 21 : Centre historique de Roumanie _____	45
Figure 22 : Maison en périls _____	45
Figure 23 : Giurgiu, une ville en transition _____	45
Figure 24 : Site internet amateur de promotion touristique de l'île de Djerba _____	46
Figure 25 : Affiche officielle égyptienne de promotion touristique mass médias juin 2012 _	46
Figure 26 : Reverdir le Sahara _____	46
Figure 27 : Béjaïa ville _____	49
Figure 28: Carte d'Algérie _____	50
Figure 29: Carte communale de Béjaïa _____	50
Figure 30 : Secteur sauvegardé de Béjaïa _____	50
Figure 31: Ghardaïa vu de haut _____	54
Figure 32 : Situation de Ghardaïa au niveau du territoire nationale _____	55
Figure 33: Carte de Ghardaïa _____	55

Figure 34: Carte du secteur sauvegardé de Ghardaïa _____	56
Figure 35: Carte de la vallée du M'Zab _____	56
Figure 36: Carte du parcours emprunté à Beni Isguen _____	57
Figure 37: Panneau d'information dès l'entrée du Ksar _____	58
Figure 38: Plaque montrant la direction du marché _____	58
Figure 39: Panneau informatif du marché Lalla Achou _____	58
Figure 40: Panneau manuel de commémoration _____	58
Figure 41: Place du souk "Lalla Achou" _____	59
Figure 42: Placette de la "tour Boulila" en panorama _____	59
Figure 43: Visite guidée _____	59
Figure 44: Placette "Tour Boulila" _____	60
Figure 45 : Placette du cimetière _____	60
Figure 46: Ville de Sées _____	60
Figure 47: Localisation de Sées sur la carte de France _____	61
Figure 48: Localisation de Sées sur google maps _____	61
Figure 49: Cathédrale de Sées _____	61
Figure 50: Les remparts de Sées _____	61
Figure 51: Parcours culturel de la ville de Sées _____	62
Figure 52: Visite guidée _____	63
Figure 53: Version finalisée d'un des panneaux du parcours _____	63
<i>Figure 54: Les clous placés au sol traversant le circuit.</i> _____	63
Figure 55: Décoration d'une façade _____	64
Figure 56: Mise en lumière _____	64
Figure 57: Aménagement de la place de la mairie avant et après. _____	64
Figure 58: Aire de jeu _____	64
Figure 59 : Visite guidée et animée _____	65
Figure 60 : Mode de déplacement en calèche _____	65
Figure 61: Interprétation des résultats de l'enquête par observation _____	67
Figure 62: Histogramme question 1 _____	70
Figure 63: Histogramme question 2d _____	70
Figure 64: Histogramme question 2e _____	71
Figure 65: Histogramme question 3b _____	71
Figure 66: Histogramme question 3a _____	71
Figure 67: Histogramme question 3c _____	71

Figure 68: Histogramme question 3d	72
Figure 69: Histogramme question 3f	72
Figure 70: Histogramme question 3e	72
Figure 71: Histogramme question 4	72
Figure 72: Histogramme question 5a	73
Figure 73: Histogramme question 6	73
Figure 74: Histogramme question 5b	73
Figure 75: Histogramme question 7	73
Figure 76: Histogramme question 8	74
Figure 77: Histogramme question 9	74
Figure 78: Histogramme question 10	74
Figure 79: Histogramme question 11	74
Figure 80: Histogramme question 12	75
Figure 81: Histogramme question 13	75
Figure 82: nuage de points	76
Figure 83: Nuage de points	76
Figure 84: Cadrant 2	77
Figure 85: Nuage de points	77
Figure 86: Cadrant 1	78
Figure 87: Cadrant 2	79
Figure 88: Nuage de points	79
Figure 89: Cadrant 1	80
Figure 90: Cadrant 2	80
Figure 91: Carte d'interprétation du questionnaire	82
Figure 92: Echelle des affects selon les utilisateurs potentiels	83
Figure 93: Schéma descriptif du PPSMVSS	84
Figure 94: Guide touristique de la ville de Bejaïa « Association pour la sauvegarde et la promotion du patrimoine culturel de Bejaïa »	86
Figure 95: Guide touristique de la ville de Bejaïa "Association culturelle et écotouristique les Aiguades"	86
Figure 96: Couverture du film La Corniche d'amour	90
Figure 97: Carte analytique du film La Corniche d'Amour	93
Figure 98: Couverture du recueil de Guy de Maupassant	94
Figure 99: Interprétation de l'analyse de contenu des récits de Guy de Maupassant	100

Figure 100: Carte d'interprétation du croisement des résultats _____	101
Figure 101: Parcours urbain au sein du centre historique de Bejaïa _____	102

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Evolution de l'espacement moyen des agglomérations méditerranéennes (en km) _____	35
Tableau 2: Analyse d'article 01 _____	43
Tableau 3: Analyse d'article 02 _____	44
Tableau 4: Analyse d'article 03 _____	45
Tableau 5: Analyse d'article 04 _____	46
Tableau 6: Analyse des cartes et parcours des guides touristiques de Bejaïa _____	89
Tableau 7: Analyse du contenu de La Corniche d'amour _____	92
Tableau 8: Bejaïa saisi de loin _____	95
Tableau 9: Les éléments répétitifs (distance) _____	96
Tableau 10: Les éléments répétitifs (proportion) _____	96
Tableau 11: Les éléments répétitifs (golfe de Bougie) _____	97
Tableau 12: Les éléments répétitifs (ruines) _____	98

LISTE DES ABRÉVIATIONS, SIGLES ET

ACRONYMES

A.G.A.M : Agence d'Urbanisme de l'Agglomération Marseillaise

C.A.P : Consentement A Payer

C.T.C : Contrôle Technique de la Construction

C.N.R.S : Centre National de la Recherche Scientifique

I.C.O.M.O.S: International Council on Monuments and Sites

O.D.D : Objectifs Développement Durable

O.M.T : Organisation mondiale du tourisme

O.N.U : Organisation des Nations Unies

O.P.V.M : Office National de la Vallée du M'Zab

P.C.I : Patrimoine Immatériel Culturel

P.I.B : Produit Intérieur Brut

P.P.S.M.V.S.S : Plan Permanent de la Sauvegarde et de la Mise en Valeur
du Secteur Sauvegardé

P.P.U : Plan Particulier d'Urbanisme

P.S.E.M : Pays du Sud et de l'Est méditerranéen

U.N.E.S.C.O : Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la
Science et la Culture

Partie introductive

1 Introduction générale

Bejaïa est réputé de par son histoire, d'autant plus par ces sites, qui symbolisent notre passé et l'identité de notre peuple, qui rappelle toute l'importance, non seulement du bien en question, mais incarne également son rôle de la préservation de l'identité que nous devons protéger, vulgariser, mais par-dessous tout de ne pas l'abandonner, ce qui rappelle toute son importance qu'il s'agit de notre patrimoine.

Selon, Françoise CHOAY, « *L'expression qui désigne un fond destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constituée par l'accumulation continue d'une diversité d'objets qui rassemble leur commune appartenance au passé : œuvres et chefs d'œuvres des beaux-arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs faire des humains* ». (F.C, 1992, p 09). Et c'est ainsi qu'elle définit le patrimoine.

La préservation du patrimoine en soi est une phase éminente de l'histoire, mais à quoi sert le patrimoine préservé si tout le monde ne le connaît pas, s'il est mis à l'écart sans vulgarisation auprès de tous ceux qui pourraient être intéressés ?

A cet effet, l'éclat historique de la ville de Bejaïa, l'ampleur de son assiette si stratège sur le bassin méditerranéen ainsi que le profil si spécifique de son site physique ont fait d'elle des paysages exceptionnels. À la différence des villes algériennes ayant une richesse historique urbaine, et malgré les efforts des autorités pour préserver son patrimoine avec quelques opérations de réhabilitation, restauration et réaménagement de quelques sites patrimoniaux de la ville, s'altèrent de jour en jour. Car ceci reste ponctuelle, sans réflexion globale sur la spécificité du vécu affectif des espaces publics et de leur dynamique.

Dès lors, il apparaît nécessaire de redonner de l'intérêt à la question de la préservation du patrimoine de cette cité antique millénaire en mettant en place un système efficace d'information et d'orientation pour faire connaître son centre historique et vulgariser son contenu culturel.

Mettre en avant un patrimoine historique, c'est en premier lieu mettre en valeur son histoire et la faire savoir au monde. Cette action peut servir la cohésion sociale et le marketing de la ville. Le patrimoine est apte de devenir un élément d'attractivité d'une ville, créant ainsi du tourisme et de l'emploi. La consolidation de cet héritage est autant une question culturelle qu'économique

ou même politique. Il contient un tout qui, s'il est bien considéré, peut contribuer au développement de la ville.

Les centres historiques, notamment le patrimoine urbain, est au cœur des stratégies de revitalisation urbaine et de développement touristique. Ils sont essentiels à la compréhension des villes et de leurs évolutions dans le temps, et jouent un rôle non négligeable dans la détermination de l'identité des hommes et des territoires.

Parler de ce patrimoine passe souvent par un discours sur la responsabilité de protéger et de restaurer le cadre bâti, ce qui conduit à penser le patrimoine à travers des disciplines s'intéressant à ses qualités intrinsèques ou à sa valeur esthétique et historique. En effet, la question du devenir des quartiers historiques et des villes anciennes ne repose plus sur leur simple préservation architecturale, mais ce travail de recherche s'intéresse davantage à la façon dont les usagers perçoivent et vivent ces paysages au quotidien.

Ainsi, l'appréciation paysagère mobilise tous les sens et les facteurs sensibles (Sanson, 2007 ; Scott et al., 2009) qui peuvent participer à la formation de l'image mentale. D'où l'importance d'une approche humaine et subjective du paysage (Bailly, 1977 ; Brunet, 1992).

Dès lors ce bilan, ce travail se concentre sur les dimensions sensibles oubliées du centre historique de Bejaïa

Préoccupé d'aborder l'existant de la ville et afin d'affirmer les affects que ressentent les utilisateurs potentiels en activité lors d'un parcours. A cet effet, nous avons choisi la méthode d'enquête par observation et de la phénoménologie herméneutique ainsi que des analyses de contenu de divers formats.

Par cette recherche, nous espérons dépasser ces notions classiques pour aborder d'autres aspects qui impliquent la prise en compte des pratiques sociales et leurs reproductions dans la mise en valeur du patrimoine. Ainsi, lier le paysage à la ville peut éclairer les enjeux urbains liés au développement touristique du centre ancien.

Au final, notre cheminement vise à décrire et comprendre un phénomène de société à travers le prisme d'un site précis comme le centre historique d'Alger, mais avec une réflexion générale sur d'autres sites du patrimoine algérien. Le tout sera versé dans une perspective de réconciliation d'une société avec ses racines historiques et spatiales. Le patrimoine bâti, du fait de sa pérennité, constitue un support de la mémoire collective, ainsi que des défenses contre les risques d'égarement et de confusion de l'identité culturelle.

2 Problématique générale

L'Algérie a été générée par le passage de maintes civilisations, chacune d'elle a légué au pays un patrimoine onéreux et divers ainsi qu'une culture matérialisée à travers les vestiges et les monuments semés sur le sol algérien. Dont la ville de Bejaia détient d'un potentiel patrimonial éminent au niveau de son noyau historique qui nous conte le récit d'une civilisation antique, d'un passé colonial et de biens culturels authentiques et qui davantage est une destination touristique.

Les centres historiques sont des espaces privilégiés, inestimables par les valeurs mémorielles, patrimoniales et culturelles qu'ils véhiculent. Symbole des sociétés traditionnelles et témoins de l'histoire, ils sont porteurs de l'identité culturelle des sociétés. Aujourd'hui, les centres historiques sont reconnus internationalement comme patrimoine et témoin de la diversité culturelle des peuples ; un patrimoine en soi qui permet le développement harmonieux des sociétés contemporaines, qu'il faut préserver et transmettre aux générations futures.

La valorisation et la reconnaissance d'un patrimoine ne dépendent pas seulement de sa présence sur un territoire, mais de l'importance accordée à celui-ci englobant ces valeurs culturelles matérielles et immatérielles. A Bejaïa, le patrimoine est valorisé à travers la procédure de classement de biens, qui est la plus utilisée pour sa protection et sa valorisation. Alors qu'il est important de connaître et de définir leurs valeurs culturelles, car celles – ci permettraient à réussir des projets sans compromettre l'équilibre naturel et socioculturel du milieu.

D'une part, pas de dispositifs appropriés pour accompagner la population locale à développer son activité de patrimonialisation et à améliorer son savoir-faire. D'une autre, une appréhension sur le patrimoine immatérielle qu'à travers lequel se présente toute une population, alors que ces spécificités identitaires pourraient être le fondement d'identification du patrimoine Béjaouï. Autrement dit, l'habitant mêlant ainsi ses aspirations, ses besoins, sa culture, ses valeurs et ses savoirs faire, pour produire un paysage patrimonial et culturel. Le contraire touchera à de larges enjeux sociaux en affectant toute une communauté de façon concrète, dans sa perception identitaire.

Mais il y a encore des problèmes, principalement ceux concernant le passé historique bâti délabré, qui risque actuellement d'être totalement démoli. Toutefois, des problèmes subsistent, notamment en ce qui concerne le cadre bâti délabré, qui est actuellement exposé à une démolition générale. Les vieux immeubles sont remplacés par des constructions dites «

modernes ». Ce phénomène touche plusieurs quartiers du centre ancien. Le risque imminent de voir disparaître le centre-ville, ainsi que les valeurs symboliques et économiques de son patrimoine bâti, au profit de l'avènement d'un tout nouveau panorama urbain. En outre, la majorité de ses monuments sombrent dans l'oubli. Bejaia, comme de nombreuses villes côtières algériennes, n'a pas échappé au phénomène de la marginalisation.

Selon Xavier Greffe, le patrimoine n'est donc pas un domaine à part, aussi prestigieux soit-il. « *Il est un levier d'accroissement de tous les secteurs de l'économie, car chacun peut venir y trouver des éléments pour valoriser l'identité et la qualité de ses produits* ».

A priori rien n'est plus éloigné de l'économie de production et de l'échange que cet ensemble de biens immuables et non reproductibles. « *Le développement du tourisme culturel, les rénovations urbaines, l'importance des métiers d'art, la vitalité des marchés de l'art, témoignent pourtant d'une réalité économique du patrimoine. A travers les ressources qu'il engendre, directement ou non, le patrimoine crée des activités, des revenus et de l'emploi* ». (X.G,2012, page 42).

De cela, le patrimoine rentre dans le champ de l'analyse et de l'activité économique en tant que capital, il est capital car il constitue une source possible de services.

Le courrier de l'UNESCO indique que « la préservation des sites permet le tourisme culturel » et que le tourisme culturel est « un trésor inexploité pour le développement économique ». Car aujourd'hui il est durable. Proposée comme un changement culturel, une rencontre qui doit promouvoir la "diversité culturelle" et les "identités vivantes", meublée "pour atténuer les résultats du tourisme de masse".

La centralisation des décisions politiques a montré ses limites en termes de gestion et de promotion locale, aussi bien concernant les biens culturels que le tourisme lui-même. Le manque d'entente avec la société civile, l'absence de gouvernance et de travail avec les institutions académiques est une faiblesse éminente. Le développement local se retrouve en dérive faute de décisions prises par des organismes très détachées des réelles problématiques sociales.

Au final, le patrimoine culturel de la ville de Bejaia, qui consiste à la mise en valeur et à la préservation de l'identité, comme moteur de développement local de la ville à présent et au futur, n'est basé en premier lieu, que sur des stratégies et des outils législatifs de la gestion du

patrimoine culturel de la ville, en second, le rôle primordial de la sensibilisation des citoyens dans la préservation et la mise en valeur de ce patrimoine culturel.

3 Problématique spécifique

Malgré toutes les civilisations antiques et la mémoire collective que Bejaïa a pu compter, d'un passé colonial et de biens culturels authentiques dont certains se trouvent malheureusement complètement délaissés, subissant l'usure du temps et les actions destructrices de l'homme et son indifférence patrimoniale la plus totale. Représentant ainsi une ressource culturelle et économique de haute valeur, qui est loin d'être fondé par la participation active des citoyens. Malheureusement, le tourisme culturel n'est point évoqué par les politiques culturels et se retrouve délaissé de toute intervention de mise en valeur, car celles-ci adhèrent dans une politique de développement du tourisme balnéaire et ce depuis la période coloniale, cette action de valorisation continua après l'indépendance en mettant en avant deux ressources, à savoir le littoral et le climat. Au final, la relation tourisme balnéaire et tourisme culturel est un point faible et manquant où l'on devrait agir, la non accessibilité à certains monuments et quartiers, la dispersion de ces derniers constitue un réel refuge d'opérations pour l'amélioration du patrimoine culturel de la ville. En outre aucune action concrète n'a été entreprise ou menée pour la mise en tourisme de ce patrimoine. Ce constat alarmant nous a amenés à nous poser les questions suivantes :

- Un processus de développement reposant sur les affects des utilisateurs potentiels, peut-il introduire la mise en tourisme du centre historique de Bejaia ?
- Une mise en scène des patrimoines privilégiés des utilisateurs potentiels, ainsi que le potentiel culturel et naturel de la ville de Bejaïa, peuvent-ils inclure une mise en place d'un parcours touristique culturel ?

4 Objectifs

Notre patrimoine est une mine d'or, en plus d'être notre mémoire et vecteur de culture et de connaissance mais aussi de fierté vis-à-vis des Béjaoui's. Ainsi, il pourra devenir un socle commun pour créer un lien social et comme pour soutenir l'économie. Un retour au local parallèlement à la globalisation, avec la multiplication de formes d'organisation du réinvestissement contemporain. A cet effet nous nous sommes fixés les objectifs suivants :

Éducatifs

- Sensibiliser et éduquer la population locale à la notion du patrimoine en les intégrant dans le projet de mise en place du parcours patrimonial (dans une logique de participation citoyenne).

Économiques

- Le tourisme culturel urbain comme prétexte pour la mise en valeur du patrimoine de la ville et comme nouvelle économie locale.
- Rendre le centre historique de la ville de Bejaïa plus attractif, plus rentable et en faire un véritable site qui répond aux exigences du tourisme.

Patrimoniaux

- S'inscrire dans une vision globale de mise en valeur du patrimoine urbain de la ville de Bejaïa.
- Reconnaissance du riche patrimoine colonial et mise en place d'une base législative pour sa protection.
- Mise en relation des différents monuments éparpillés dans le tissu, notamment ceux de période médiévale.
- Démontrer que le concept de parcours ou sentier patrimonial s'inscrit dans une logique favorisant le développement durable dans les zones historiques. En créant des repères signalétiques
- Définition des critères de base pour la mise en place d'un parcours patrimonial spécifique à la ville de Bejaïa.
- Offrir une meilleure reconnaissance du patrimoine culturel du centre historique de la ville de Bejaïa.

5 Méthodologie de la recherche

Pour pouvoir aboutir à cette recherche de relance culturelle et touristique du centre historique de Bejaïa, nous entamons en premier lieu la partie théorique rédigée selon les normes APA 2003, puis la partie empirique, en commençant par une « enquête par observation ». Une approche objective pour identifier toutes les caractéristiques du centre ancien, elle englobe le déplacement sur site et la prise de photo dans le but d'enrichir notre analyse et d'en dégager les différents obstacles touchants la zone d'étude, particulièrement à titre patrimoniale. Complétée par une deuxième approche appelée la « phénoménologie » qui servira de reconstitution du passé et de compréhension plutôt subjective, vis-à-vis de la population, suivis d'une analyse de contenu.

L'objet de notre étude est donc de saisir les affects comme connaissance subjective du paysage, à travers le sensible. Nous allons dans cette partie décrire la démarche que nous entreprendrons. Cette démarche expérimentale se fera en plusieurs étapes, une « enquête par observation », une « analyse thématique » puis un « questionnaire fermé » et une « analyse de contenu ». La première étape est la méthode d'enquête, qui se fera sur notre terrain d'étude. Il s'agira de se rendre sur site, d'y rencontrer des usagers, d'observer leurs pratiques des lieux et de recueillir leurs propos. Ensuite une analyse de parcours culturels au niveau local et à l'international. Cette étape consiste à obtenir une empreinte virtuelle du tissu urbain et architectural, impliquant un processus complexe de traitement des données collectées selon différents modèles dans le but de préserver toute la partie intégrante de notre patrimoine du centre historique de Bejaïa lors de notre étude. En troisième lieu, l'enquête par questionnaires in situ élaborés pour les habitants du centre ancien, les fonctionnaires et les touristes de ce secteur, chacune des catégories, sera recueillis sur terrain, et retranscrits par la suite afin de les traiter avec le logiciel StatisticaSoft8. Puis, nous allons choisir à analyser des guides touristiques de Bejaïa, des films et des récits sur des lieux précis. Dont on extraira les affects paysagers des usagers. Étudié comme un récit de sentiments vécu dans des paysages, c'est en cela qu'il nous intéresse. Néanmoins, nous cherchons à atteindre les affects paysagers, qui sont en quelque sorte déjà une reconstruction du réel, une réalité perçue par un individu. À travers ces récits, nous tenterons de faire ressortir les sentiments des personnages romancés, que nous allons décrire, nommer pour enfin les situer. Ainsi, représentera une synthèse d'informations recueillies et jugées pertinentes pour une représentation, qui fera en sorte d'établir une méthodologie matérielle, s'intéressant aux données et à la constitution d'un modèle numérique cohérent et exploitable, en un enregistrement de données spatiales collectées et restituées sur un support, graphique ou numérique.

Pour enfin, établir un plan d'action constituant la phase qui dans laquelle nous suggérons des changements sur le site ; en premier lieu il s'agit de délimiter la zone d'étude ; en second lieu répondre aux objectifs fixés précédemment par la projection d'une cartographie affective. A cet effet, nous y indiquerons avec des codes graphiques et légendes appropriées les affects paysagers et les pratiques des usagers. Elles y seront dans la dernière partie de notre étude, les outils nécessaires pour la compréhension des relations sensibles, affectives, qui s'établissent entre les usagers et le paysage à travers leurs pratiques.

6 Structure du mémoire

Notre mémoire se compose de maintes parties dans lesquelles nous développons l'énonciation, l'approche théorique du travail à faire, et la mise en œuvre des méthodes d'enquête évoquées ci-dessus. Chacune de ces sections est séparée par un délimiteur, introduit par un court texte explicatif et conclue par une synthèse abstinent. Ces sections sont les suivantes : (voir schéma ci-dessous).

- Corpus d'introduction : englobe, une introduction générale de la recherche, des questionnements sous forme de problématique ainsi que l'établissement des objectifs.
- Corpus théorique : consiste à la conceptualisation en saisissant les concepts et acquérir la théorie indispensable pour une meilleure compréhension.
- Corpus pratique : Contient la majeure partie de notre travail, y compris la réalisation d'une succession d'enquêtes de site parallèles suivies d'analyses, d'interprétations et de synthèses.
- Conclusion : Englobe la synthèse finale du mémoire et complété par des recommandations.

Structure du mémoire



Figure 1 : Structure du mémoire

Source : Auteure,2022

7 Conclusion

Dans cette recherche nous avons voulu évoquer une nouvelle façon de mise en valeur du patrimoine, à l'écart des descriptions simplistes. Notre travail de recherche sera organisé selon deux grandes parties : théorique et empirique. La partie théorique consiste à rassembler des données bibliographiques complétée par une étude d'articles portant sur des thématiques semblables à notre problématique de recherche. Alors, pour la partie empirique qui est déterminé par un travail de terrain pour une meilleure confirmation de nos données à travers une enquête par observation puis la phénoménologie herméneutique et une analyse de contenu.

Partie théorique

1. Introduction

Le tourisme culturel n'est en aucun cas un phénomène nouveau. C'est clairement un phénomène mondial, et un des secteurs économiques les plus importants, considéré ainsi, comme le moteur du développement économique partout dans le monde, ce qui en fait, un facteur important de développement. La prise de conscience de la valeur économique du patrimoine, souvent à travers le tourisme culturel, fait du tissu urbain ancien et des monuments un enjeu important de croissance. Et c'est ainsi que, « *Le développement du tourisme culturel ne doit pas se faire au détriment des habitants et de la conservation du patrimoine, mais doit permettre au contraire d'améliorer leurs conditions de vie et le système de protection des biens matériels et immatériels* ». (Michelon, 2015, p01).

Il est important, pour le développement et la culture le concept de patrimoine, étant qu'il assure le capital culturel des sociétés modernes. Étant un transmetteur de savoir, de qualification et d'expertise à travers les générations, le patrimoine participe à la revalorisation permanente des identités et des cultures et est le noyau d'innovation et de créativité donnant ainsi des produits culturels contemporains et futurs. En effet, le patrimoine culturel a la possibilité de promouvoir l'accès et la jouissance de toute pluralité culturelle. Il enrichit également le capital social en développant un sentiment d'appartenance personnelle et collective, contribuant à soutenir la cohésion sociale et territoriale. En outre, le patrimoine culturel revêt une grande importance économique pour le tourisme culturel dans de nombreux pays et présente de nouveaux défis pour sa conservation.

2. Le patrimoine : conceptualisation de la notion

2.1. Le patrimoine

- Le leg devient "patrimoine" lorsqu'il est encaissé comme un moyen ayant une "valeur", et ce n'est qu'à ce moment que le besoin de la sauvegarde s'ordonne. Et c'est ainsi que J. Babelon et A. Chastel dans leur ouvrage "La notion de patrimoine" affirme que « *la notion du patrimoine comprend une multitude de dimensions et de variables qui peuvent interroger l'historien* » (J.B et A.C, 2009.p47).
- Selon l'UNESCO, l'environnement naturel et culturel se réunissent dans le vaste concept du patrimoine. Englobant ainsi, les notions d'ensembles historiques, de paysage, de sites naturels et bâtis aussi bien que les notions de collections, de biodiversité, de

connaissance et d'expérimentation, de pratiques culturelles traditionnelles ou présentes. Le patrimoine à vrai dire s'étend aux traditions, aux idées, aux modes d'expression orale (poésie, musique), aux gestes, il ne se restreint pas aux faits mais il use de les connaître.

- Selon la politique du patrimoine 2005, le patrimoine désigne tout élément ou ensemble, naturel ou culturel, matériel ou immatériel, qu'une communauté reconnaît pour ses valeurs de témoignage et de mémoire historique, soulignant la volonté de le défendre, de le préserver, de se l'approprier, de le mettre en valeur et de le transmettre...

2.2. Les différentes catégories du patrimoine

Le patrimoine culturel est à la fois un élément de production et de procédure qui procure aux structures sociales un ensemble de ressources acquises du passé, produites dans le présent et mises en disponibilité pour avantager les générations futures. Il conçoit inclusivement le patrimoine matériel, ainsi le patrimoine immatériel et naturel. N'empêche que, ces ressources établies des « richesses assez délicates » ayant besoin d'actions de politiques et de modèles de développement qui protègent et conservent le caractère singulier du patrimoine culturel et sa diversité, car une fois égarées, elles ne sont pas rectifiables.

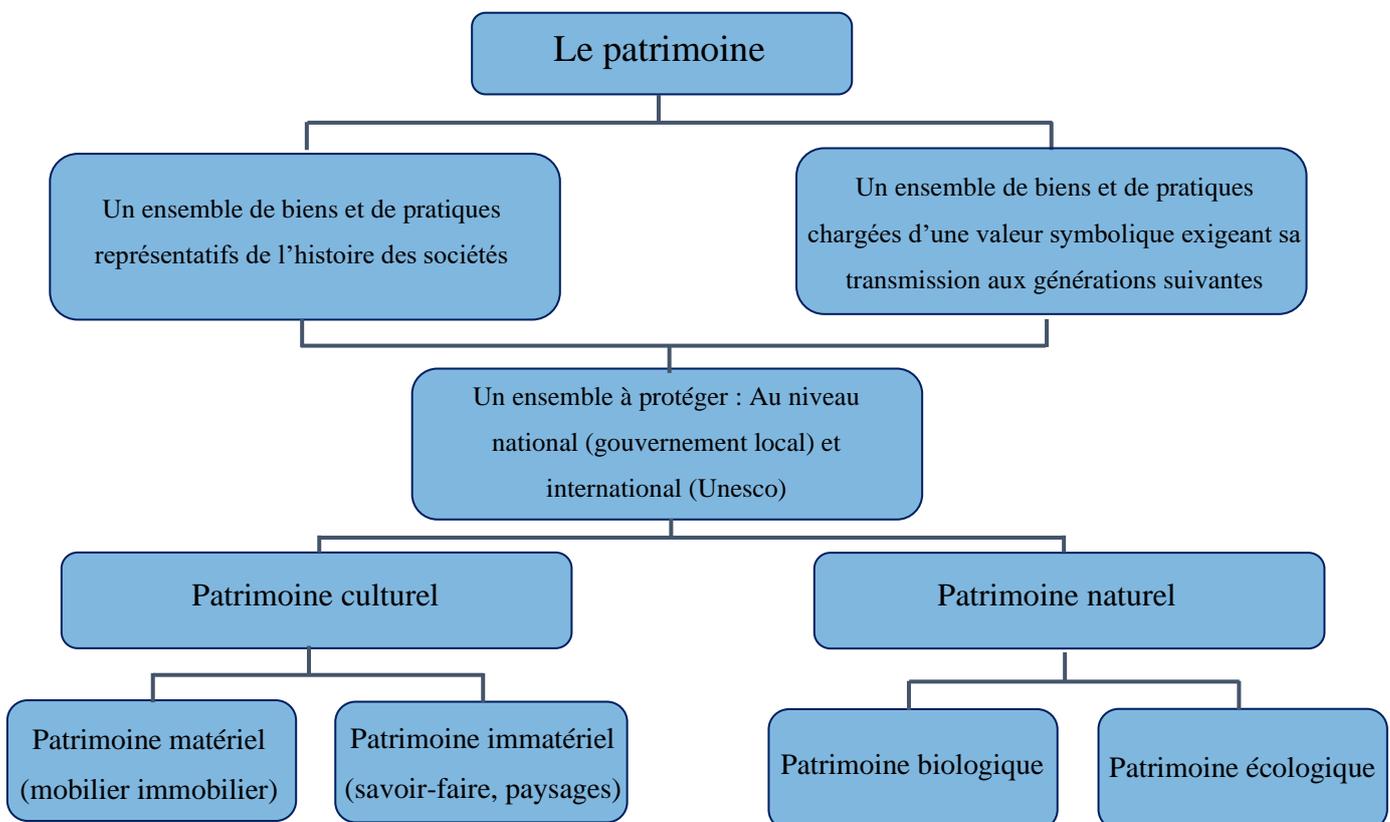


Figure 2: Différentes catégories du patrimoine

Source : Auteure, 2022

2.2.1. Le patrimoine culturel matériel

Les édifices et les paysages représente le patrimoine matériel, ainsi que tout biens faisant partie du patrimoine culturel et naturel. Désignant ainsi des biens, quelle que soit leurs origines ou son propriétaire, qui a été spécifiquement désigné par une autorité publique pour des raisons religieuses ou profanes comme étant d'importance archéologique, préhistorique, historique, littéraire, artistique ou scientifique. Pour Saskia Cousin, « *Le patrimoine désigne également les traces de l'histoire contemporaine. De manière générale, dans le temps et dans l'espace, le passage de la croyance du monument à la notion de fond est aussi une popularité du caractère vaste du contexte, qui ne vient plus seulement désigner des lieux de pouvoirs, mais cherche, aussi, à intégrer la « culture populaire », le patrimoine « naturel », « vivant », « immatériel », « ethnique » ou « ethnologique »* ». (Saskia Cousin, 2012, p.10).

Selon la convention de l'UNESCO de 1972, le patrimoine culturel désigne :

a. Les monuments : Les œuvres architecturales, les énormes sculptures ou représentations, les éléments archéologiques, les inscriptions, les grottes et les corporations d'éléments qui peuvent être d'une grande valeur et d'un grand intérêt du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science.

b. Des groupes de bâtiments : ensemble de bâtiments isolés ou groupés qui, en raison de leur structure, de leur cohésion ou de leur intégration dans le paysage, ont une authenticité du point de vue des sciences, de l'art ou du savoir-faire.

c. Les sites : œuvres de l'homme ou les œuvres mixtes de l'homme et de la nature, ainsi que les régions et les sites archéologiques, qui peuvent présenter une valeur et une importance de premier ordre du point de vue historique, esthétique, ethnologique ou anthropologique.

2.2.2. Le patrimoine culturel immatériel

Dans la convention de l'Unesco pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (PCI) en 2003, définit le patrimoine culturel immatériel fait référence aux pratiques, expressions, représentations, savoirs et savoir-faire – ainsi qu'aux outils, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont affiliés et qui sont considérés par les communautés, les groupes et, dans certains cas, les individus comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Ces éléments se manifestent dans les traditions et expressions orales, y compris la langue en tant que vecteur du patrimoine culturel immatériel, ajoutons les arts de la scène, rituels et festivals contrastés, pratiques sociales, aussi les pratiques et connaissances sur la nature et l'univers également l'artisanat

traditionnel. En effet, d'après le ministère de la Culture Française en 2006, c'est tout ce qui englobe des pratiques et savoirs dont chacun hérite en commun, afin d'essayer collectivement de faire vivre, recréer et transmettre.

2.3. Le patrimoine : Facteur d'attractivité des territoires

La mise en valeur des sources de fond a été régulièrement introduite pour améliorer le tourisme culturel. Selon Kancel, 2013 ainsi que Vernieres, 2015 ; « *la mise en valeur des ressources du passé historique a souvent été utilisée pour améliorer l'attrait de certains territoires et accroître le tourisme* ». Ainsi, François et al., 2006 affirment que de nombreuses destinations touristiques, dont Athènes, Rome, Londres et Paris, ont souvent fait confiance à la mise en valeur des sources du patrimoine comme levier de développement de l'industrie touristique. Au-delà de l'attraction touristique, les atouts culturels, naturels et paysagers sont en effet de plus en plus mobilisés dans des missions plus inclusives : les "initiatives de territoire".

Longtemps la culture a été perçue comme « *le corollaire naturel de l'enrichissement des catégories sociales les plus aisés* » (Benhamou, 2011). Après les premiers moments de l'appropriation du patrimoine par le peuple, mais aussi des temps de destruction et reconstruction, les questions de la conservation et de transmission se sont posées. Désormais, le site est fréquemment évalué en termes d'avantages monétaires au risque d'instrumentaliser la culture.

En ce sens, l'amélioration de patrimoine ne doit pas être un obstacle en soi. Elle doit être incluse dans un programme d'amélioration territoriale. En tant que ressource, le patrimoine culturel, naturel et paysager mobiliser dans les démarches de développement des territoires pourra donner à chacun d'eux une vocation propre, une personnalité. Certes, comme le souligne Guérin (2001), *le patrimoine, en tant qu'il renvoie aux héritages, crée le caractère du territoire*.

A cet égard, « *au-delà des orientations contemporaines de développement financier et d'aménagement du territoire, la toute nouvelle approche du développement territorial s'appuie sur la spécificité de chaque territoire, notamment celle qui cherche à se mobiliser en liaison avec le patrimoine* » (Baudelle et al., 2011). Cependant, la valorisation et l'intégration des ressources du passé historique dans une démarche de développement territorial est une technique alternativement compliquée à mettre en place. Cette méthode ne se limite pas toujours à une liste d'objectifs, aussi propres et bien définis soient-ils. Il s'agit plutôt d'identifier et d'inventorier les ressources historiques actuelles, de comparer leur potentiel d'intégration dans les tâches, notamment par le biais de plans d'ensemble, et d'identifier les acteurs privés et non

privés capables de superviser le développement territorial souhaité et imaginé par les populations de ces territoires.

Le contexte ne s'éloigne plus du prisme de la mondialisation, les pratiques qui l'entourent évoluent et notamment des pratiques des voyageurs. Le tourisme culturel entretient une relation particulière avec le territoire et ses ressources. Le territoire ne doit pas être considéré comme un simple support physique pour le tourisme culturel ; l'activité touristique est porteuse de lien. De plus, les activités touristiques sont localisées. Mais, dans certains cas, le tourisme se développe en rupture générale avec le territoire ; l'activité des visiteurs a parfois des effets limités sur le territoire lui-même. En outre, le tourisme culturel tend régulièrement à s'opposer au passé historique, symbole d'identification et de coût. Or, « ... *il faut comprendre que les éléments du patrimoine ne peuvent perdurer que s'ils séduisent une ramification de publics, s'ils sont valorisés* » (G. Ferréol, 2010). Le développement du tourisme constitue un parfait vecteur de valorisation et de découverte du patrimoine. Une prise en compte de la relation économique entre tourisme culturel et patrimoine est obligatoire.

2.4. Le patrimoine ressource aux sources plurielles : innovation, croissance, culture, économie, cohésion sociale

Le patrimoine historique est, dans son expérience la plus large, à la fois un produit et une manière de fournir aux sociétés un ensemble d'actifs hérités du passé, établies dans l'existant et mis à disposition pour le bénéfice des générations futures. Il s'agit non seulement du matériel, mais aussi du patrimoine végétal et immatériel. Toutefois, comme indiqué dans "notre variété innovante", ces ressources constituent une "richesse fragile" et, en tant que telles, nécessitent des politiques et des modèles d'amélioration qui préservent et apprécient la diversité et le domaine d'expertise du patrimoine culturel, car une fois perdues, elles peuvent ne plus être renouvelables. De nos jours, le patrimoine est intrinsèquement lié aux défis les plus urgents auxquels est confrontée l'humanité dans son ensemble ; ces défis vont des changements climatiques et des catastrophes naturelles (y compris le manque de biodiversité ou l'accès à l'eau potable et aux aliments) aux conflits entre communautés, en passant par l'éducation, la santé, la migration, l'urbanisation, la marginalisation ou les inégalités financières. Pour ces nombreuses raisons, le patrimoine culturel est considéré comme important pour la promotion de la paix et l'amélioration sociale, environnementale, durable et économique. Sa notion est importante pour le mode de vie et l'amélioration car elle constitue le "capital culturel" des sociétés actuelles. Et c'est ainsi qu'il contribue à la valorisation continue des cultures et des identités et constitue une

grandeur pour la transmission de la compréhension, des compétences et de l'entente entre les générations. Elle offre également une source de pensée pour la créativité et l'innovation, qui se traduit par des produits culturels modernes et de destinée. Le contexte culturel a la capacité de favoriser le droit d'accès et le loisir de la diversité culturelle. Grâce au développement d'un sentiment d'appartenance personnel et collectif, il peut également renforcer le capital social et contribuer à la cohésion sociale et territoriale. En outre, le patrimoine a reçu une grande importance monétaire pour le secteur du tourisme culturel dans de nombreux pays, tout en créant de nouvelles situations exigeantes pour sa conservation. Le contrôle correct de la capacité de développement du patrimoine culturelle exige une méthode qui met l'accent sur la durabilité. À cet égard, la durabilité elle-même exige de trouver le juste équilibre entre les avantages actuels du patrimoine culturel (en termes monétaires et sociaux) et sa protection en tant que "bien fragile" pour les générations futures. La réalisation du "bon équilibre" entre le patrimoine culturel et l'amélioration durable exige non seulement une protection efficace contre les situations environnementales préjudiciables, mais aussi une protection continue. Toute méthode qui ne considère que l'au-delà risque de remodeler le patrimoine en une entité figée et statique, sans rapport avec le présent et l'avenir. Certes, la compréhension du patrimoine doit être telle que la mémoire collective et les pratiques traditionnelles, en plus de leurs fonctions sociales et culturelles, soient constamment révisées et actualisées afin de permettre à chaque société de s'appréhender dans les problèmes actuels et de conserver leur signification et leur fonctionnement dans le futur. Ces domaines d'intervention sont vitaux et représentent le fondement même de la durabilité et de sa capacité à contribuer à des améliorations dans l'avenir. De manière fort sage, le patrimoine est un droit, ce qui peut apparaître quelque peu surprenant dans le cadre d'une logique économique traditionnelle, mais bien moins dans celui de la logique de l'économie globale rappelée ci-dessus. « *Si le patrimoine culturel peut enrichir nos productions, il les enrichira d'autant mieux si tous les patrimoines concourent à cette dynamique et sont donc considérés comme d'égale dignité, même si leur potentiel économique peut différer* » (Council of Europe, 2009.p118). Même en supposant que les données culturelles d'une communauté peuvent sembler marginal en termes d'histoire, de démographie ou peut-être d'ampleur monétaire, sa mise en valeur contribue à la solidité de l'ensemble et peut même s'avérer très profitable pour l'avenir. La création culturelle a continuellement bénéficié de l'hybridation des références, ce qui n'implique en aucun cas une perte de qualité ou de reconnaissance.

2.5. Le patrimoine et la mise en tourisme

2.5.1. Définition de la mise en tourisme

- *« Transformation des lieux à des fins touristiques, appréciée d'abord selon un processus économique (apport de devises) et spatial (aménagement des lieux), processus par lequel les activités touristiques influent sur la gestion et le fonctionnement de la ville de manière conséquente et généralement de façon décidée (acteurs publics et acteurs privés) ». (B. Kadri,2019).*

- *« La mise en tourisme est un processus d'introduction d'un lieu de voyage ou de subversion d'une zone ancienne par le tourisme qui aboutit dans un pays » (S.T, 2019).
« Ce processus passe par l'aptitude des acteurs de la destination à faire vivre une expérience singulière aux visiteurs, qui les éloigne de leur quotidien » (C. Clergeau,2013).*

- *Selon le programme tourisme durable, le « défi » du tourisme et la place du tourisme dans la gestion des biens du Patrimoine mondial par l'UNESCO est reconnu, y compris par le biais de programmes spécifiques. Tout aussi reconnus sont les acteurs qui proposent et gèrent des biens du Patrimoine mondial, « ...le tourisme constituant parfois, de façon avouée ou inavouée, pour ces mêmes acteurs, une motivation essentielle de leur inscription au patrimoine mondial » (M. GRAVARI-BARBAS et S. JACQUOT,2009).*

- *Avec près de 9 % du PIB mondial, le tourisme est en voie de devenir une des premières activités économiques de la planète (World Travel & Tourism Council, 2010.p6). Au-delà de cette composante, elle a des répercussions financières, sociales, identitaires et environnementales qui nous amènent à mettre en doute sa compatibilité avec le développement durable. Outre le tourisme de masse "standardisé », « il peut y avoir une évolution vers une forme de consommation plus vraie et plus significative, principalement un engouement pour l'amélioration du tourisme dans des zones sensibles ou protégées qui sont restées relativement préservées jusqu'à présent » (Minvielle et al., 2008. p19). L'essentiel de la prévention de la pauvreté dans ces zones*

peut se faire par le biais du tourisme et d'une technique territoriale combinant valorisation culturelle et tourisme durable. (Wided Majdoub,2011. P 47).

2.5.2. La relation entre le patrimoine et la mise en tourisme

Selon M. Jean-François LAGNEAU, Architecte en Chef des Monuments Historiques, Président d'ICOMOS France,2019 dit que « *le tourisme culturel devrait être une opportunité privilégiée de rencontre entre la population locale et les visiteurs* ». Mais la plupart du temps, et dans le meilleur des cas, ils ne font que se côtoyer. Certains y vivent et y travaillent, d'autres ne font que passer, parfois déçus de ne pas visiter un lieu figé, muséifié. Le tourisme culturel est souvent vu comme un fléau et ses opérateurs comme des prédateurs. Le terme qui revient le plus fréquemment est celui de marchandisation de la culture avec tout le mépris condescendant qui se doit. Depuis bien longtemps, l'ICOMOS, dans ses réflexions sur la préservation et la valorisation du patrimoine, s'efforce de présenter le fait que tourisme et culture ne s'opposent pas et qu'au contraire, ils peuvent et doivent se valoriser. Ce thème a été notamment élaboré lors de l'Assemblée générale de 2011 qui, dans sa déclaration finale, cherche à construire une relation à caractère dialectique entre patrimoine et tourisme afin de parvenir à une gestion durable, d'intégrer la préservation du patrimoine dans les projets touristiques, de placer l'authenticité du patrimoine au sein du développement du tourisme culturel et de favoriser la détention par les populations locales de leur patrimoine ou de leur projet de développement touristique. En somme, le visiteur doit être acteur de la conservation du patrimoine et non pas qu'un simple consommateur.

L'UNESCO perçoit dans le tourisme culturel la capacité d'un "tourisme conscient et attentif à la culture de tout un chacun". Ayant conscience que l'activité touristique "peut être le meilleur ami comme le pire ennemi du développement", l'UNESCO estime qu'en accompagnant ses États membres, elle contribuera à la lutte contre la pauvreté, à la défense de l'environnement et à l'appréciation mutuelle des cultures. Le tourisme culturel approuve ainsi à l'UNESCO d'allier trois objectifs : le dialogue interculturel, qui lui est cher, la protection de l'environnement mais aussi le développement économique. Entre-temps, le tourisme durable, initialement promu par l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), a progressivement supplanté le tourisme culturel comme la forme de tourisme internationalement reconnue la plus apte à résoudre les problèmes posés par l'explosion du tourisme culturel international.

Sur le fond, le tourisme culturel a eu un important impact sur les cités et les villes dotés de quartiers historiques et de paysages urbains culturellement importants. Il a également eu un impact sur les sites et monuments historiques, et sur les paysages naturels et culturels. L'attention des touristes et du secteur du tourisme pour le patrimoine matériel et immatériel a permis de sensibiliser les populations locales à la valeur de leur patrimoine et à son importance essentielle pour leur mode de vie et leur identité. L'industrie du tourisme culturel est désormais une composante importante des économies locales, régionales, nationales et mondiales. Lorsqu'il est géré, développé et planifié de façon réfléchiée dans le cadre d'une démarche de gouvernance participative, le tourisme culturel peut entraîner des profits directs, indirects et dérivés pour toutes les composantes de la durabilité. Toutefois, « *une croissance touristique non maîtrisée a entraîné une transformation de nombreux lieux dans le monde, laissant les populations tributaires du tourisme considérablement affaiblies et moins résilientes* ». (S Pickel-Chevalier, 2012).

La mise à profit du patrimoine dans ses stratégies de développement économique par l'industrie mondiale du tourisme culturel a fait preuve d'un succès considérable. Néanmoins, elle a fréquemment manqué d'assurer un partage égalitaire des bénéfices. La marchandisation, la commercialisation et la surexploitation rapides et insensibles de la culture et du patrimoine locaux ont eu des effets négatifs et perturbateurs dans de nombreuses destinations. Elle a également entraîné des limitations des droits des populations locales et des visiteurs à utiliser, accéder et profiter du patrimoine culturel.

Le contexte où ces questions sont à envisager comprend l'urgence climatique, les conflits, la dégradation de l'environnement, les catastrophes, le tourisme de masse, les effets perturbateurs de la pandémie de Covid-19, et les évolutions technologiques et la transformation numérique. « *Il est essentiel et possible de réajuster l'approche du tourisme culturel fondée sur la croissance économique permanente, en admettant et en atténuant ses composantes non durables* ». (A Girard. 2020). D'après S.Cousin ,2008 « *la protection du patrimoine culturel, la responsabilité sociétale et la durabilité dans chaque stratégie de tourisme culturel ne sont pas de simples alternatives ou attributs de marque, mais des engagements concrets vis-à-vis de l'environnement et de la société* ». Toute stratégie de tourisme culturel doit reconnaître que la protection du patrimoine culturel, la responsabilité sociétale et la "durabilité" ne sont pas de simples options ou attributs de marque, mais des engagements nécessaires. Pour assurer leur succès et leur durabilité à long terme, les promoteurs du tourisme culturel doivent mettre cet

engagement en œuvre et constituer une force de mobilisation en faveur de la conservation du patrimoine environnemental et culturel, de la résilience locale, de l'action climatique, de la consommation et de la production responsables.

La croissance profonde et la désorganisation du tourisme mondial, y compris celui qui implique des biens du patrimoine culturel, ont entraîné la révision de la Charte internationale du tourisme culturel de l'ICOMOS (1999). Ce procédé a abouti à la nouvelle Charte de l'ICOMOS pour le tourisme culturel patrimonial (2021) : renforcer la préservation du patrimoine culturel et la résilience des populations par une gestion responsable et durable du tourisme la Charte reconnaît et répond à une préoccupation majeure concernant la détérioration du patrimoine culturel ainsi qu'aux problèmes de droits sociaux, environnementaux éthiques, économiques associés au tourisme et culturels. Dans cette Charte, *« le tourisme du patrimoine culturel fait référence à toutes les activités touristiques dans les lieux et destinations du patrimoine, y inclus la diversité de leurs aspects culturels et naturels, matériels, immatériels, passés et présents »* (ICOMOS,1999). Cette Charte considère, *« ...le patrimoine comme une ressource commune et de la gestion ainsi que la valorisation de ces biens communs sont des droits et des devoirs partagés. »* (ICOMOS,1999).

Selon l'UNESCO, la possibilité de participer à la vie culturelle en permettant l'accès au patrimoine culturel est un droit de l'homme. Or, certains aspects touristiques qui se développent vont totalement à l'encontre de la notion d'utilisation durable des ressources de la planète, y compris du patrimoine culturel et naturel. *« Il est donc nécessaire d'élaborer une charte qui plaide en faveur d'un développement et d'une gestion du tourisme culturel responsables et diversifiés, contribuant à la préservation du patrimoine culturel, à l'autonomisation des communautés, à la résilience et au bien-être social, et à un environnement mondial sain. »* (JM Breton, 2013).

Selon Z.Turhalli, 2014; un tourisme culturel patrimonial convenablement élaboré et géré de manière responsable, impliquant une gouvernance participative culturellement inclusive, peut être un puissant vecteur de préservation du patrimoine culturel et de développement durable. Tout en plaçant la protection du patrimoine culturel et des droits des communautés au cœur de la politique et des projets touristiques liés au patrimoine culturel, en fournissant des principes qui éclaireront la planification et la gestion du tourisme responsable pour la protection du patrimoine culturel, la résilience des communautés et l'adaptation. Améliorer la coopération

entre les parties concernées par la protection du patrimoine culturel et le développement durable est un moyen efficace de préserver le patrimoine culturel et d'assurer le développement durable. Tout en plaçant la protection du patrimoine culturel et des droits des communautés au cœur de la politique et des projets touristiques liés au patrimoine culturel, en fournissant des principes qui éclaireront la planification et la gestion du tourisme responsable pour la protection du patrimoine culturel, la résilience des communautés et l'adaptation. Promouvoir la collaboration entre les parties prenantes et la gouvernance participative dans la gestion du patrimoine culturel et du tourisme. Et enfin, guider la gestion du patrimoine culturel et du tourisme à l'appui des objectifs de développement durable et de la politique d'action climatique des Nations unies.

C'est pourquoi la Charte est définie dans le contexte des objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies, qui évoquent explicitement le tourisme dans les cibles 8.9, 12b et 14.7. Le tourisme culturel peut aussi contribuer, directement ou indirectement, à la cible 11.4 qui vise à "intensifier les efforts pour protéger et sauvegarder le patrimoine culturel et naturel mondial". Dans le cadre de la réalisation de l'Agenda 2030 des Nations unies pour le développement durable, les institutions municipales responsables, régionales, nationales et gouvernementales ont la charge de garantir que les objectifs de développement durable (ODD) et leurs cibles sont intégrés dans la planification, la gestion et le suivi du patrimoine culturel et des destinations touristiques.

A cet effet, la charte d'ICOMOS proposent sept principes de gestion, dont les deux premiers évoquent des enjeux de mise en tourisme durable, adoptée par ICOMOS à la 12^e Assemblée Générale au Mexique, Octobre 1999, comme suis :

- **Principe 1** : *Placer la protection et la conservation du patrimoine culturel au centre d'une planification et d'une gestion responsables du tourisme culturel ;*
- **Principe 2** : *Gérer le tourisme dans les lieux de patrimoine culturel à travers des plans de gestion se fondant sur le suivi, la capacité d'accueil et d'autres instruments de planification ;*
- **Principe 3** : *Améliorer la sensibilisation du public et l'expérience des visiteurs grâce à une interprétation et une présentation nuancée du patrimoine culturel ;*
- **Principe 4** : *Reconnaître et renforcer les droits des habitants, des peuples autochtones et des propriétaires traditionnels en y incluant l'accès, l'engagement participatif, et la*

gouvernance des biens communs du patrimoine culturel et naturel utilisés pour le tourisme ;

- **Principe 5** : *Sensibiliser au patrimoine culturel et renforcer la coopération pour la conservation du patrimoine entre toutes les parties prenantes impliquées dans le tourisme ;*

- **Principe 6** : *Accroître la résilience des habitants et du patrimoine culturel par le développement des capacités, l'évaluation des risques, la planification stratégique et une gestion adaptée ;*

- **Principe 7** : *Intégrer l'action climatique et les mesures de durabilité dans la gestion du tourisme culturel et du patrimoine culturel.*

2.6. Définition du développement local

Le développement local c'est un façonnement entre élément sociale, économique, environnementale ainsi que culturelle pour une meilleure qualité de vie.

2.7. Développement durable

Le développement durable est une notion délicate, un enjeu entre charges à court terme tout en les visualisant à long terme, intégrant les contraintes écologiques et sociales à l'économie. Selon Louis Schweitzer, 2014; « *Un développement économiquement viable, socialement équitable et écologiquement soutenable permettant aux générations futures de vivre décemment sur cette planète.* ».

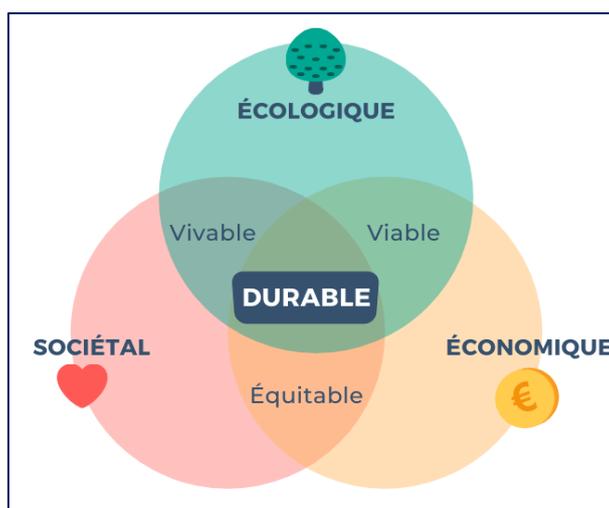


Figure 3 : Les trois piliers du développement durable

Source : React for earth

2.8. Le développement urbain durable : rapport mondial sur la culture et l'identité urbaine

Selon Legrand Benoît, 2003 ; « *la ville est probablement le meilleur lieu pour développer des actions durables efficaces, car elle est à la fois inscrite dans sa région et, en même temps, connectée au monde global* ». Atteindre les objectifs du développement durable est sans doute projeté particulièrement dans les villes, du fait que la population urbaine domine la rurale. A cet effet, il est dans l'absolu total de grouper les bons procédés et les savoirs pour édifier le futur de nos villes. Et c'est ainsi que les Nations Unies amène à l'exécution du Programme de développement durable à l'horizon 2030. Et c'est ainsi que le « 11ème objectif vise à réhabiliter et à planifier les villes », ou tout autre accord humain, afin d'offrir des possibilités d'emploi, d'accès aux services fondamentaux, à l'énergie, au logement, aux transports, aux espaces publics verts, etc.



Figure 4 : 11ème objectif du développement durable

Source : Site officiel des ODD

Le mode de vie est au cœur du renouvellement des villes et de leur potentiel d'innovation. En rassemblant une multitude de faits et d'études concrètes, ce dossier démontre que la culture est un atout stratégique pour construire des villes plus inclusives, innovantes et durables. La créativité et la diversité culturelle sont des facteurs clés de l'épanouissement des villes. Les activités culturelles peuvent également favoriser l'inclusion sociale et la communication entre des communautés extraordinaires. L'histoire, tant matérielle qu'immatérielle, est un élément indispensable de l'identité des villes et facilite la création d'un sentiment d'appartenance et d'amour fraternel. La sous-culture est ce qui constitue l'âme d'une ville et lui permet de s'adapter et de construire un avenir meilleur, en veillant à la dignité de tous. Cette réflexion a été au cœur

des travaux de l'UNESCO ces dernières années, notamment dans le cadre de l'amélioration d'applications telles que le " réseau des villes créatives ". Cette vision a été renforcée par la reconnaissance explicite du rôle de la sous-culture en tant que moteur du développement durable, et comme l'une des situations clés pour atteindre le onzième objectif de développement durable visant à "rendre les villes et les établissements humains inclusifs, sûrs, résilients et durables". Une métropole à vocation humaine est un espace centré sur la culture. Nous voulons traduire cette vérité en politiques plus efficaces et en gouvernance urbaine durable. Les villes sont devenues des laboratoires vivants permettant d'évaluer comment un certain nombre des situations les plus urgentes auxquelles nous sommes confrontés sont négociées, gérées et vécues. Nous devons renforcer la propriété culturelle des villes, principalement le passé historique qui offre aux humains un sens de la raison et de l'identité, et la capacité d'innovation qui est le moteur de la puissance, de la qualité de vie et de la prospérité des villes.

En 2015, par l'adoption des 17 objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies, le réseau mondial s'est engagé à éradiquer la pauvreté, à lutter contre les inégalités et l'injustice et à assurer la durabilité environnementale d'ici 2030. S'appuyant sur les effets d'une longue période d'efforts de plaidoyer sur terrain, l'agenda 2030 pour l'amélioration durable reconnaît que le mode de vie joue un rôle essentiel dans la réalisation des différents objectifs de développement durable (ODD), y compris ceux qui traitent de la bonne formation, de l'augmentation financière, des styles de consommation et de production durables, et des sociétés. Cependant, la culture est immédiatement énoncée dans l'objectif 11, qui vise à "faire en sorte que les villes et les établissements humains soient inclusifs, sûrs, résilients et durables."

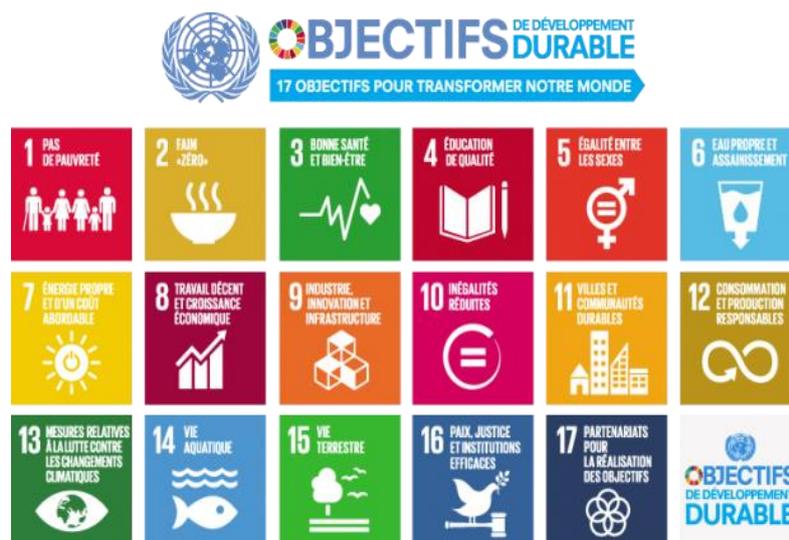


Figure 5 : Les 17 objectifs de développement durable

Source : site officiel des ODD

Ainsi, le mode de vie est indissociable de la beauté, de la créativité et de la durabilité des villes, et il est au cœur de l'amélioration des villes, comme en témoignent les foyers d'intérêt culturel, le passé et les traditions au cours de l'histoire. Sans la tradition, les villes ne pourraient plus être des espaces d'habitation dynamiques, mais de simples bâtiments en béton et en métal dans un environnement social qui se détériore. C'est le mode de vie lointain qui fait la différence. Parce qu'elle est l'organisation des Nations Unies en charge de la sous-culture, l'UNESCO a intensifié ses efforts pour vendre la fonction du mode de vie dans les processus de développement des villes liés, notamment, à la réduction de la pauvreté, à l'égalité des sexes, à la justice sociale, à la réduction des risques de catastrophe et à la qualité des modes de vie. L'environnement urbain relève directement du mandat et des domaines de compétence de l'UNESCO, de manière drastique dans le cadre de ses six conventions culturelles sur le fond matériel et immatériel, la diversité des expressions culturelles et les industries culturelles et innovantes, ainsi que le trafic illicite de biens culturels. L'UNESCO formule des propositions modernes et aide les États membres à mettre en place des règles, des normes et des standards, par le biais de la méthode politique, de la programmation, du suivi et des études comparatives. En ce qui concerne la sauvegarde de l'histoire culturelle, l'organisation s'attaque aux situations de plus en plus complexes et exigeantes créées par les stratégies internationales et sensibilise à la nécessité de préserver les valeurs et l'importance culturelle des villes transmises par les générations précédentes. Au fil des ans, l'UNESCO a développé ses réseaux pour vendre la coopération avec les villes et les gouvernements de quartier et les encourager à coopérer entre eux dans le cadre de sessions et d'actions communes. En 2015, convaincue que la culture est devenue un outil essentiel au service du développement urbain durable, notamment à travers la sauvegarde de l'histoire culturelle et la promotion de la diversité des expressions culturelles, l'UNESCO a initié, dans le cadre de son initiative sur la tradition et l'amélioration durable des villes, l'élaboration d'un rapport sur la tradition pour l'amélioration durable des villes, intitulé tradition : city future, réalisé avec l'aide de neuf partenaires locaux et de leurs réseaux respectifs, de professionnels de haut niveau et d'entreprises mondiales protégeant toutes les régions du monde.

Conformément aux principaux points d'accès à la tradition dans l'agenda 2030, en particulier l'objectif 11, qui requiert "des villes et des établissements humains inclusifs, sûrs, résilients et durables" et la cible 11.4, qui appelle à "des efforts plus avantageux pour protéger et préserver l'histoire culturelle et naturelle du monde", le document propose une image miroir sur la façon de manipuler les changements affectant les villes, l'utilisation de la sous-culture comme levier

d'amélioration. Il est fourni comme un cadre d'orientation stratégique pour aider les gouvernements à imposer l'agenda 2030 et, en tant que tel, il apporte une contribution essentielle au mouvement commun des nations unies dans le cadre du nouveau calendrier pour les villes. Il examine, pour la première fois à cette échelle, le rôle du mode de vie dans l'amélioration durable des villes. Il analyse les situations, les caractéristiques, les menaces et les potentialités dans des contextes de proximité extraordinaires et offre une évaluation globale de la conservation et de la sauvegarde du patrimoine urbain réel et immatériel, ainsi que de la promotion des industries culturelles et créatives en tant que fondement de l'amélioration durable des villes.

Dans ce contexte, la sous-culture est cruciale pour un environnement urbain de haute qualité. Il s'agit d'encourager le développement de villes à taille humaine et à usage mixte, de s'inspirer des pratiques de conservation des villes tout en vendant un environnement bâti et végétal de qualité, d'améliorer la satisfaction des espaces publics par la culture et de renforcer la résilience des villes grâce à des solutions totalement basées sur la sous-culture.

2.9. La culture patrimoniale au service des villes durables

Le mode de vie est un facilitateur et un moteur de la durabilité monétaire, sociale et environnementale ! L'histoire des villes est un domaine d'activité particulièrement vaste, tant dans le secteur de l'éducation que dans celui des politiques publiques. Dans toutes les régions du secteur, les problèmes liés à la conservation et à la revitalisation du passé urbain ont été identifiés, bien qu'à des degrés divers, dans les professions de la structure et de la planification, ainsi que dans les approches et les règles de contrôle du contexte culturel. Ce scénario contrasté reflète selon toute vraisemblance l'éventail des processus développés par les enseignants et les responsables de la couverture du passé urbain, une catégorie qui a connu un regain d'intérêt exceptionnel aujourd'hui, après avoir pris son essor en Europe et en Amérique du Nord dans les années 60. Cependant, aucune étude systématique sur l'état des lieux de l'histoire urbaine n'a été réalisée jusqu'à présent à l'échelle mondiale, en raison notamment de la grande variété des pratiques et de la multiplicité des tactiques actuelles. Si l'histoire monumentale et archéologique a trouvé une définition "globale" et repose principalement sur un ensemble de principes et de pratiques cliniques largement reconnus dans le monde, il n'en va pas de même pour l'histoire urbaine. « *Les experts du patrimoine ont tenté de situer la conservation du patrimoine urbain dans le cadre des chartes actuelles, comme, par exemple, la constitution de Washington pour la conservation des villes anciennes* » (ICOMOS, 1987). Cependant, dans la réalité, la pratique réelle diffère essentiellement de ce système d'idées établies, même dans les régions où les

réglementations publiques pour le patrimoine urbain sont réellement mises en œuvre. La recommandation de 2011 sur le panorama historique des villes est donc une tentative de faire face à cet éventail dans un ensemble unifié de directives. C'est dans ce cadre, et pour l'habitat, que l'UNESCO a entrepris, avec des partenaires de toutes les régions du monde, une étude de la situation mondiale du patrimoine urbain. Les principaux résultats sont résumés ci-dessous. Cette étude confirme non seulement la fantastique diversité des situations dans les zones exclusives du monde, mais aussi l'engagement croissant des autorités, des groupes locaux et des habitants dans le maintien de leurs villes et établissements historiques, ainsi que dans le renforcement du rôle de la culture dans la régénération des villes. Les résultats de cette étude, réalisée par de nombreux groupes dans des zones spécifiques, soulignent la nécessité d'explorer davantage ce domaine important et en développement du passé historique. Ils soulignent également l'importance de développer des réseaux d'experts pour promouvoir le mode de vie et le patrimoine comme vecteurs et catalyseurs essentiels d'une amélioration urbaine durable, priorités que l'UNESCO s'engage à mettre en œuvre à l'avenir.

2.10. Définition des parcours touristiques

Le parcours touristique représente un montage de visites incontournables et de découvertes insolites, favorisant les rencontres, l'échange et la découverte des pays. Comme un chemin à observer pour atteindre un lieu de vacances en passant par des sites ouverts aux visiteurs le long d'un itinéraire généralement centré sur un thème particulier, permet aux vacanciers de choisir la peinture qu'ils veulent offrir à leur voyage : style de vie, histoire, nature.

2.11. Définition de l'appropriation touristique

Préciser la logique d'usage et d'appropriation du lieu à l'aide des acteurs, qu'ils soient des opérateurs publics (collectivités territoriales) ou personnels (promoteurs, vendeurs de services, concepteurs de produits, éditeurs ou enseignants, voyagistes, etc.), des voyageurs (promeneurs, sportifs, etc.), ou des populations riveraines de l'usage du lieu (agriculteurs, chasseurs, pêcheurs) dans le cadre du développement touristique. Il s'agit de repérer l'hyperlien logique entre l'appropriation et l'utilisation des espaces et les représentations et perceptions de ces derniers.

2.11.1. Exemple d'une ville dans le rapport mondial de l'UNESCO « Jodhpur » (Inde)

Considérant que le patrimoine urbain est le résultat de multiples évolutions et de l'accumulation de différentes couches historiques, la régénération de la ville et la réhabilitation de l'environnement construit à l'échelle de la ville sont des processus multiformes et complexes. L'édition de l'histoire culturelle et végétale peut contribuer à maintenir le dynamisme d'une ville moderne. Une telle technique nécessite de renforcer le dialogue entre les occupations humaines de l'espace au-delà et en dehors de celui-ci. Intégrer l'histoire de la ville dans les processus de planification implique d'accepter une amélioration qui soit en adéquation avec le prix de ce patrimoine, et qui soit par conséquent prise en compte dans les stratégies de renouvellement urbain, de réhabilitation et de réutilisation. Il est donc grand temps de faire l'inventaire du développement de la ville pour réinventer la forme urbaine en imaginant des situations particulières de répartition des usages et des fonctionnalités. Une méthode qui permettrait absolument l'avènement d'environnements urbains propres à un territoire et à son identité, et pourrait donc porter collectivement population et groupes dans des lieux aux capacités diverses.

Selon Renzo Piano, « *les périphéries sont les espaces urbains qui souffrent le plus injustement, étant normalement associés à des étiquettes mauvaises ou péjoratives* ». Régulièrement, la périphérie est perçue comme une zone éloignée, triste, désolée, morne ou dangereuse. Malgré, qu'une grande partie de la population de nos villes y réside. Le centre de la ville peut être le lieu de l'électricité, mais le pouvoir, le désir de faire du commerce, l'unité de fabrication de choix, se trouvent dans la périphérie.

Résumé des résultats de la ville de Jodhpur d'après le rapport mondial sur la culture pour le développement urbain durable « culture : Futur urbain » :

- Le mode de vie doit être considéré comme une pression pour le développement de villes à l'échelle humaine, qui favorisent la mixité des usages et n'oublient pas les atouts culturels et végétaux pour être plus durables.
- Le patrimoine urbain peut contribuer au développement durable grâce à des techniques créatives de régénération des villes et de réhabilitation et réutilisation du patrimoine.
- Les ressources culturelles et naturelles peuvent améliorer la satisfaction du logement et la durabilité de l'environnement bâti.

- Les collectivités locales doivent s'appuyer sur la créativité et le passé historique en tant qu'atouts essentiels pour renforcer l'identification particulière de la métropole et créer un sentiment d'appartenance.

3. Patrimoine et développement économique

3.1. Les bénéfices économiques du patrimoine bâti (exemple de la ville de Tlemcen capitale de la culture 2011)

Comme indiqué précédemment, lorsqu'on demande quel est le lien entre l'histoire bâtie et l'économie, on fait le plus souvent référence au tourisme patrimonial. Si les bâtiments anciens ont un effet fantastique sur le système économique local à bien d'autres égards, le tourisme lié au passé historique est et restera une question de premier ordre pour les loisirs monétaires locaux. Le tourisme représente 5 % du PIB de l'Union européenne. Le tourisme culturel est l'un des principaux contributeurs au tourisme à la mode et l'un des segments qui se développent le plus rapidement dans le monde. Les économistes pourraient faire remarquer que les recherches sur le tourisme culturel se concentrent généralement sur les avantages financiers en termes de bénéfices et d'emploi et négligent les dépenses associées, que ce soit dans l'agriculture, l'automobile, la production industrielle ou l'exploitation minière. *« Ce qui a été réellement validé, en revanche, c'est l'impact plus important sur le système financier local généré à l'aide des visiteurs de base qu'à l'aide des touristes en général. C'est qu'il est possible de générer plus d'argent avec le même nombre de visiteurs. Prenant l'exemple de Tlemcen capitale de la culture, qui est parmi les wilayas les plus riches en potentiel patrimonial »* (Sari, 2006 ; Gomar, 2007). *« La wilaya pourrait concentrer le plus grand pourcentage du parc archéologique national en termes de monuments historiques islamiques, c'est loin dans ce sens, qu'il a été décidé de représenter pour la tradition islamique en 2011 »*. (Khalifa, 2011). Tlemcen est également appelée à devenir un véritable pôle de développement du tourisme culturel, créateur de richesses et d'emplois. Elle a vécu un an sous le signe de la tradition, entend capitaliser désormais cette expérience et en faire un levier pour réinstaurer les traditions culturelles sur des bases solides et pérennes... En 2011, en tant que capitale de la culture islamique, Tlemcen a donc concentré la quasi-totalité de ces subventions pour embellir ses sites et monuments historiques. Cette effervescence, même si elle n'est que passagère, qui caractérise généralement les "occasions" comme une alternative ponctuelle pour le "city branding" et le marketing, a recommandé l'intégration de sites historiques dans les politiques de développement urbain de

la wilaya. En conséquence, de nombreux sites et monuments ont bénéficié d'opérations plus ou moins réussies de restauration, de protection ou de réhabilitation. Notre choix s'est porté sur le parc national de Tlemcen, car celui-ci avait été choisi par le gouvernement local, mais aussi national, pour représenter l'événement " Tlemcen, capitale de la culture islamique ». En effet, ce site qui bénéficie d'une mesure paysagère tout à fait particulière concentre en outre de multiples ressources patrimoniales. De plus, de par son emplacement et sa surface, « ...le parc s'étend sur des communes spécifiques, ce qui peut constituer un atout essentiel pour l'amélioration du territoire. Le parc national de Tlemcen s'étend sur le territoire de sept communes avec une superficie d'environ 8225 hectares entre Sabra, Mansoura, Sabra, Ternie, Ain Fezza ... Son altitude va de 670 m au niveau de l'Ourit à 1418 m à Djebel Koudia » (Parc national de Tlemcen, 2009).

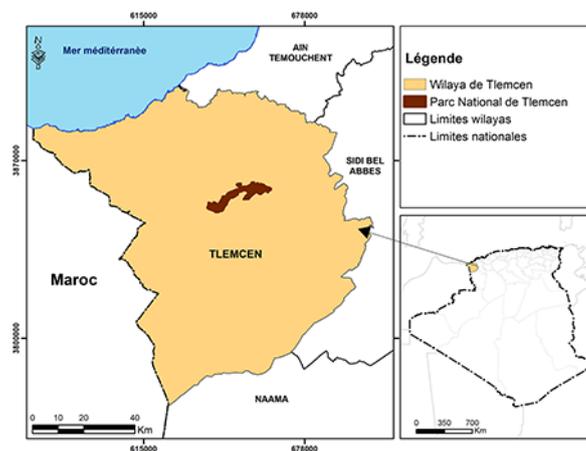


Figure 6 : Situation du parc national de Tlemcen.

Source : direction du parc de Tlemcen, 2017

Il a été créé le 12 mai 1993 par le décret n°93/117 pour la conservation de la faune et de la flore évoluant dans un microclimat humide. Sa richesse en termes de diversité biologique lui a valu d'être classée réserve de biosphère mondiale par l'UNESCO en 2016. En tant qu'établissement public à caractère administratif doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière, le parc est géré à l'aide d'une direction nommée par le ministre de l'agriculture. Organisme public administratif doté de la personnalité juridique et de l'autonomie financière. « Au niveau du panorama, le parc national de Tlemcen constitue une entité paysagère atypique à l'échelle de la wilaya de Tlemcen. Outre son intérêt écologique évident qui lui a valu d'être labellisée réserve de biosphère en 2016, elle concentre également 70% des sites archéologiques arabo-musulmans » (Sari, 2006).

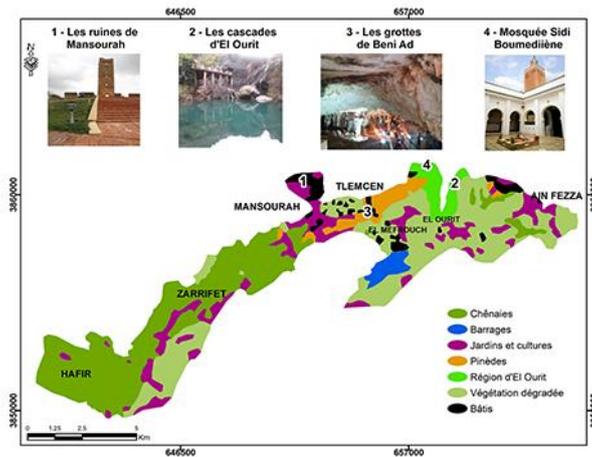


Figure 7: Potentialités patrimoniales du Parc National de Tlemcen.

Source : Necissa, 2020

Et c'est ainsi que le potentiel du patrimoine à être mobilisé dans la technique de l'amélioration territoriale, se caractérise par l'utilisation de 3 signes clés à savoir ;

- l'amélioration financière : il s'agit de la rentabilité et de la manière d'y contribuer.
- le développement social et l'amélioration de la qualité de vie : c'est que le projet permettra une équité sociale et une amélioration du cadre de vie des résidents.
- la gouvernance et la gestion du patrimoine : et ce en s'inscrivant dans une démarche de développement durable (les missions d'évaluation doivent assurer la transmission du patrimoine aux générations futures).

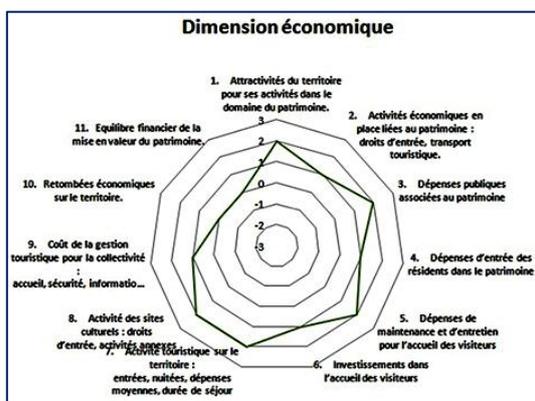


Figure 8: Radar de la dimension économique :

Source : Necissa, 2020

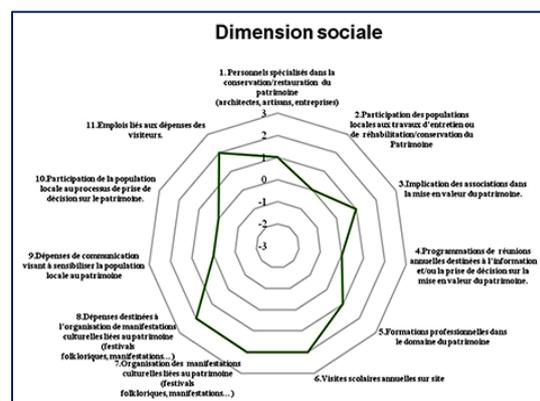


Figure 9: Radar de la dimension sociale

Source : Necissa, 2020



Figure 10: Radar de la Gouvernance.

Source : Necissa, 2020

Au final, cela nous montre que le patrimoine du parc national de Tlemcen représente un potentiel de création de richesse et qu'il peut être mis en valeur.

Cependant, le tourisme de fond a une valeur. Les atouts du passé historique sont en particulier susceptibles d'être surexploités, et il n'existe pas de méthode touristique unique qui puisse convenir à toutes les communautés. Cependant, il faut se rappeler que lorsque le tourisme d'arrière-plan est bien mené, les plus grands bénéficiaires ne sont pas les touristes, ni même les motels, les restaurants ou les stations-service, mais la population locale, qui profite d'un intérêt accru pour l'individu.

3.2. L'emploi

Indépendamment des idéologies politiques ou même des systèmes financiers, dans les discussions sur le développement financier, des priorités émergent, notamment les emplois et les revenus.

En termes financiers, ces facteurs sont généralement mesurés en fonction de la production d'une activité monétaire. Ces deux éléments, bénéfiques des ménages ainsi qu'emplois, ne sont pas toujours directement liés. Certaines industries, dont les restaurants, offrent un grand nombre d'emplois par rapport à leur revenu, mais comme ces emplois sont généralement peu rémunérés, leur effet sur le revenu familial est faible. En revanche, les centrales nucléaires ont un effet important sur les bénéfices familiaux en fonction de l'employé (les rôles sont généralement bien rémunérés) mais ne sont pas une source d'emploi très répandue. Cependant, l'impact économique de la construction et de la réhabilitation, comparé à toutes les activités économiques, est l'un des plus importants en termes de diversité des emplois créés et de niveau des bénéfices familiaux.

Cette situation résulte de deux facteurs :

1. La réhabilitation est une entreprise qui demande beaucoup d'efforts ;
2. Les rôles sont extrêmement bien payés, en particulier pour les employés qui n'ont pas suivi de formation supérieure dans le cadre du système formel.

En effet, contrairement aux emplois ponctuels et à court terme que certaines directives cautionnent, ces emplois constituent une utilisation efficace des ressources humaines associée à un impact à long terme. Bien sûr, on peut faire valoir que le patrimoine culturel demande beaucoup d'efforts, mais dès lors que le travail de réhabilitation est effectué, il n'y a plus de doute sur la réalisation de la tâche.

3.3. La revitalisation des centres villes (cas de la ville de Casablanca)

« Le taux d'urbanisation des pays riverains de la Méditerranée atteindra 75% en 2030, avec 470 millions de citoyens attendus d'ici 2050. Le bassin méditerranéen se caractérise par une périurbanisation au nord, une urbanisation rapide au sud et à l'est et un processus généralisé de littoralisation » (plan bleu). En effet, la démographie croissante des pays du Sud est depuis longtemps un sujet de réflexion pour les professionnels de la ville, « conscients que ce mode démographique va continuer à croître et dépasser les tendances démographiques des pays du Nord, pour représenter au mieux un tiers de la population urbaine totale de la Méditerranée en 2025 » (Jager, 1998). En outre, « les villes côtières de la région Mena (Moyen-Orient et Afrique du Nord) pourraient accueillir plus de 90 millions d'habitants en 2030, contre 60 millions en 2000 » (Bigo, 2009).

Les figures ci-dessous illustrent l'importance de la littoralisation dans les PEMS et la diminution des distances entre les villes côtières maghrébines de plus de 10 000 habitants, qui peuvent être affectées par l'utilisation des flux de population et l'urbanisation croissante des côtes.

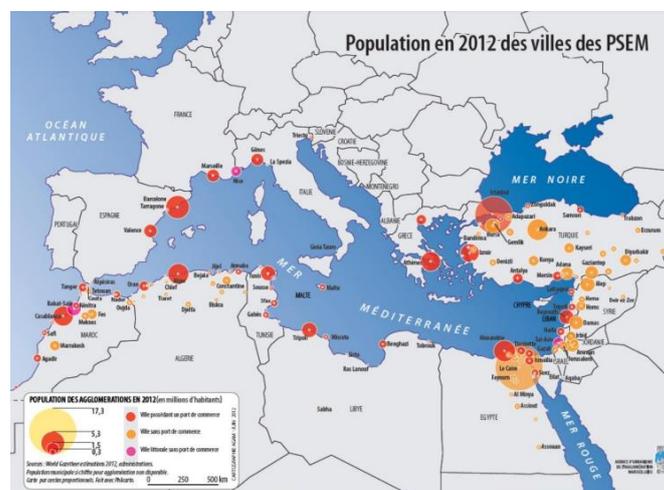


Figure 11: Population des villes du littorales des PSEM en 2012

Source : AGAM

D'après l'AGAM, le taux d'urbanisation des pays méditerranéens atteindra les 75% en 2030 et 470 millions d'urbains sont attendus en 2050. Ainsi que « *la croissance des villes portuaires et l'hypocéphale actuelle sont des phénomènes récents sur les rives sud et est de la Méditerranée* » (AGAM, 2013).

Zone		1950	1960	1970	1980	1990	1995
Maghreb	Littoral	65,7	43,4	36,2	33,1	19,6	21
	Intérieur	66,0	55,3	47,6	44,4	36,5	31,8
<i>Écart Intérieur-Littoral</i>		0,3	11,9	11,4	11,3	13,7	10,8

Tableau 1 : Evolution de l'espacement moyen des agglomérations méditerranéennes (en km)

Source : Geopolis 1998

Quelles que soient leurs priorités, les capitales du Maghreb (d'ouest en est, Casablanca, Alger et Tunis) ont une méthode commune pour marquer une affectation par une forme d'internationalisation des capitales. Pour Alger, l'indispensable mise à niveau de centre, après l'abandon de la guerre dans les années 90, a donné lieu à d'importantes opérations de renouvellement et de revitalisation de la ville ; à Casablanca, la requalification de la façade maritime marque une démarche de relance du développement touristique ; à Tunis, l'importante dépollution de la lagune est apparue comme une opportunité foncière pour le développement du territoire. Pour chacune de ces villes, les opérations de revitalisation émergent d'un double dynamique de conquête et de reconquête territoriale (recyclage, régénération de l'espace).

Tel le projet Casablanca-Marina au Maroc.



Figure 12, Figure 13: Localisation de Casablanca

Source : Google maps

« Depuis le milieu des années 1990, Casablanca s'est lancée dans une tâche primordiale visant à modifier notamment "le panorama urbain, mais aussi la symbolique de la ville" » (Berry-chikhaoui, 2007), afin d'avoir un impact global. Achevées en 2013, les opérations d'amélioration peuvent être distinguées en niveaux fondamentaux. Lancée par le roi Mohamed

IV, une mission de rénovation urbaine qui vise à faire pression sur une économie en croissance "pour une réhabilitation de la vocation économique".

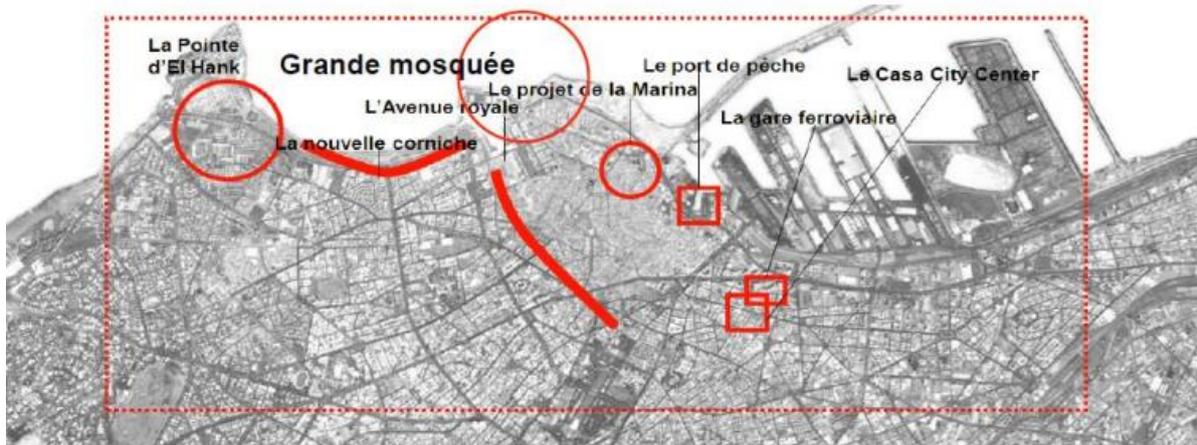


Figure 14: La revalorisation de la façade littorale : un enjeu majeur pour l'attractivité de Casablanca

Source : AGAM

La Marina de Casablanca :



Figure 15, Figure 16 : Cartes d'occupation des sols : une dominance des espaces publics et de lieux branchés

Source : Al Manar - Casablanca Marina Project

Au-delà de la reconversion physique des lieux, c'est dans ses dimensions sociales et symboliques que le nouveau quartier proposé se métamorphose, proposant "une bouffée d'oxygène", à l'image des espaces situés sur la côte d'azur ou sur les côtes du Qatar.

4. L'évaluation économique

7.1 La méthode d'analyse de la dimension économique du patrimoine

L'approche adéquate semble passionnante à appliquer afin d'analyser la valeur économique de notre page web archéologique en question. Cela nous permettra de mesurer l'impact économique d'une amélioration (personnelle ou nationale) de ces sites web : les coûts et les bénéfices (directs et indirects) d'un investissement dans le domaine du passé historique.

7.2 Exercice de cout de déplacement et analyse de la fréquentation sur le site

Cette évaluation nous permettra de mieux connaître les voyageurs qui fréquentent ces sites ainsi que leur opinion sur les problèmes qui menacent un de ces sites et sur la possibilité de l'améliorer de la même manière. Un questionnaire à la fréquentation du site pourrait être élaboré.

7.3 Le consentement à payer (CAP) des usagers de ce patrimoine

Un questionnaire d'expertise sera envoyé à ceux qui tirent parti de ce passé historique : entreprises et publications de voyage, particuliers, entreprises de tourisme, artisans, hôtels et restaurants ... C'est loin la croyance des droits et des responsabilités dans la direction de cette histoire. Il s'agit de mettre en évidence que les approches de valorisation de ce passé sont le résultat direct des jeux des différents acteurs dans ce milieu.

7.4 Étude de cas : Bibracte

- La ville gauloise de Bibracte est située au sommet du Mont Beuvray, au cœur du Parc Naturel Régional du Morvan.

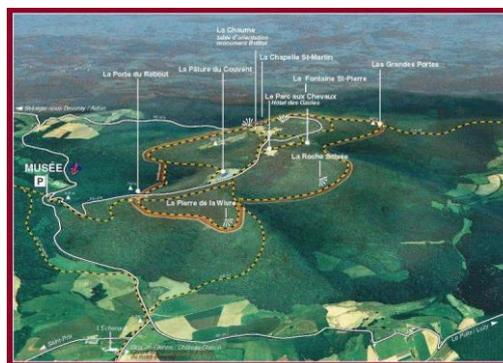


Figure 17: Situation de Bibracte

Source : Jacques Bulliot

- La ville n'a été sauvée de l'oubli que dans les années 1980, grâce à la convergence de deux tactiques :
 - une toute nouvelle passion pour l'archéologie gauloise au sein de la communauté médicale et de nouveaux moyens d'analyse accordés, principalement au sein du CNRS ;
 - la présentation de Bibracte comme une priorité pour le parc naturel régional du Morvan.



Figure 18: Site archéologique de Bibracte

Source : Antoine Mailler

- En 2000, le site de Bibracte a accueilli environ 80.000 visiteurs, dont la moitié a visité le musée. Il accueille des archéologues pour un total de 5.000 jours de fonctionnement annuel et emploie une trentaine d'êtres humains.



Figure 19 : Site archéologique de Bibracte

Source : Antoine Mailler

Un territoire qui cumule les handicaps

- Le Morvan est un massif montagneux aujourd'hui très boisé et modérément peuplé (20 habitants au km² en moyenne dans le Morvan).
- Un déclin démographique progressif et inexorable (vieillessement de la population accentué par l'exode des jeunes).
- L'économie de cette région est essentiellement rurale, axée sur l'élevage et la sylviculture.
- La seule aide énorme d'une notoriété étonnante est le patrimoine gallo-romain et religieux de la métropole d'Autun.
- Une histoire vernaculaire qui n'est malheureusement plus très développée.

- La beauté des paysages (bocage et forêts) et la tranquillité de la campagne sont la propriété de ce territoire et le mont Beuvry, classé au titre de la loi de 1930 sur les sites naturels, en est la détermination emblématique.
- Le lieu se prête très bien au tourisme vert, et le parc naturel du Morvan proche a été créé pour, entre autres, préserver ces paysages et développer ce type de tourisme.



Figure 20: Musée de Bibracte

Source : Ministère de la culture

Des partenariats à rechercher ou à renforcer

- La mise en réseau des services est une superbe manière de combiner et fédérer les énergies pour optimiser la prestation. Il en va de même pour les sites web.
- Bibracte souffre encore d'être méconnu du grand public. La mise en réseau avec le site internet de l'auvergne en ligne et le site internet de la bourgogne du nord pourrait en faire un axe privilégié de découverte historique et éventuellement attirer un plus grand trafic.
- Dans le même esprit, le renforcement du partenariat avec la ville d'Autun ne peut qu'avoir un impact symbiotique sur les retombées économiques du tourisme (allongement de la durée de séjour par exemple).

Conclusion

L'objectif était de stimuler les études archéologiques sur la durée celtique et de mettre en lumière la civilisation celtique. Le défi a aussi été immédiatement perçu comme une possibilité exceptionnelle pour le tourisme.

5. Loi algérienne en faveur du tourisme durable (cas de la ville de Ghardaïa)

Le modèle de développement choisi en Algérie, a dans les faits consacré à la promotion de ce secteur une place négligeable, bien que les orientations contenues dans les différents textes

réglementaires lui attribuent des missions en matière de création d'emploi, d'apport en devises, et de satisfaction de besoins sociaux. La charte du tourisme promulguée en 1966 définissait les bases de l'activité touristique dans une perspective de long terme, et fixait trois objectifs :

- l'apport en devises,
- la création d'emploi,
- et enfin, l'intégration de l'Algérie dans le marché international du tourisme.

Le premier plan quadriennal 1970-73, reprend cette orientation et donne la priorité à la promotion du tourisme international, au détriment du tourisme intérieur considéré comme un besoin non prioritaire. Les motivations essentielles sur ce volet de développement reposent totalement sur deux facteurs fondamentaux : les recettes en devises et la création d'emplois susceptibles d'être générés par cette zone.

Le deuxième plan quadriennal 1974-77 amorce les premières initiatives vers un tourisme interne, justifié par l'amélioration du niveau de vie des Algériens en relation avec la conjoncture favorable des hydrocarbures. Cette nouvelle orientation est confirmée dans la charte nationale de 1976, et celle de 1986 où il est clairement affirmé : « *le tourisme est orienté et développé pour répondre à un besoin national* », le tourisme international quant à lui, a un « *caractère secondaire et complémentaire par rapport au tourisme interne* ». D'autre part, la volonté de restreindre le tourisme international apparaît dans ce souci de : « *préserver la société Algérienne des inconvénients consécutifs à l'irruption des grands flux de touristes étrangers dans les pays en voie de développement* ».

Les deux derniers plans quinquennaux 1980-84, 1985-89, s'inscrivaient dans cette nouvelle orientation. En réalité, et quel que soit le contexte dans lequel s'inscrit la politique des visiteurs, les résultats ont été bien en deçà des objectifs fixés.

La région du M'Zab est composée de plusieurs Ksour ou cités millénaires, en particulier la pentapole de la vallée du M'Zab et les Ksour de Métlili et d'El-Menea, conçus magistralement par les aïeux sous forme architecturale "d'amphithéâtre" épousant le site rocailleux, en tenant compte du climat et des concepts religieux avec de nombreux sites culturels, environnementaux et monuments funéraires existant dans ce secteur du sud constitue un terrain privilégié pour la promotion d'un tourisme durable, respectueux des traditions et des coutumes de la région et porteur de richesse pour le système financier local.

Cette architecture, qui a stimulé le Corbusier, a attiré chaque année de nombreux touristes étrangers et spécialistes du sujet. De nombreux ouvrages et structures hydrauliques conventionnels ainsi que des palmeraies font également l'intérêt des visiteurs de la vallée du M'Zab.

En résumé, les mozabites sont en quête d'un intérêt des voyageurs qui reste encadré, qui respecte la mémoire de la région et qui se plie aux nécessités imposées aux visiteurs. C'est dire à quel point les habitants de la vallée préservent avec leur sérénité et l'honneur de chaque élément de leur ville et de leurs valeurs. L'activité touristique est une source de revenu.

Pour la durée de notre séjour, nous prenons l'exemple d'un mozabite, qui s'est reconverti dans la discipline touristique. Par ses propres moyens financiers, il a rénové de fond en comble la maison d'été du cercle familial, située dans la palmeraie de Beni Isguen.

Il a réussi à faire une maison d'accueil, discrète et écologique avec des matériaux proches et des stratégies ancestrales... Il était fier de l'accomplissement de son travail, il nous a montré son livre d'or qui contenait les messages et les appréciations laissés par les vacanciers qu'il a accueillis.

Mis à part son importance économique et sa valeur patrimoniale vu qu'il est « *l'un des meilleurs moyens d'expression de la Vallée du M'Zab* » (Maarfia, 2012), il est nécessaire pour l'activité touristique. Nous parlons plus particulièrement du tissage des tapis et de la poterie. La fabrication de tapis est d'une telle importance qu'une fête lui est consacré. Rassemblant pleins de personnes, dont des vacanciers.

Le tourisme religieux est retrouvé aussi. L'esprit du lieu s'y prête parfaitement. En effet, la religion est un élément tout à fait essentiel et un véritable atout au sein de la société **mozabite**.

6. Nouvelles visions du patrimoine « mise en communication »

La mise en communication est souvent pensée comme le niveau le plus élémentaire de la maîtrise de la relation entre le grand public et l'objet [...] « *elle recouvre l'ensemble des stratégies qui prétendent mettre en place cette relation. Elle désigne en conséquence tout ce qui doit permettre au voyageur d'aller vers l'objet et d'entrer en contact avec lui* » (Jean Davallon, 2006.P36). Il se situera comme la présentation la plus utile de l'objet patrimonial en vue d'un "idéal" de rassemblement avec le voyageur mais aussi de l'ensemble des procédures

qui visent à « *créer les situations d'accès au site en ligne aussi bien logistiques que sémiotiques* ». (Jean Davallon, 2006. p37). Dans une forme plus compliquée, Davallon explique que la conversation peut être déclinée dans des équipements uniques avec les dépliants et les publicités, les relations publiques générales, le mode de diffusion de la compréhension de l'objet (livres de recherche ; et bien d'autres...). Cette communication est définie à l'aide de Jean Davallon comme une intervention sur l'objet en vue de rendre ses moyens plus saisissables et appropriables par le grand public. Il se matérialise au moyen d'un dispositif capable « ... *de fournir un moyen, ou plus exactement il comprend une capacité de ce moyen que le destinataire du dispositif va avec l'intention d'exploiter, qui vous permet de construire son interprétation. [...]* ». (J.D, 2006.p39). Dans sa formalisation, le placement en communication se matérialise par l'articulation de différents dispositifs qui créent un environnement cognitif organisé, pour fournir un ensemble d'informations. Il s'agit d'éveiller le désir et de diriger le regard afin d'établir une relation entre le fond et le public récepteur. Un domaine ou un monument historique deviennent des idées de lieux, traités et organisés dans le but d'un exercice ou d'un usage qui peut être ensuite pris en considération parce que la mise en valeur des sens.

7. Analyse d'articles

Dans cette partie, nous avons analysées quatre articles tirés depuis différentes sources, s'inscrivant dans un corpus unique de valorisation du patrimoine et de réinvestissement contemporain, proposant les meilleures alternatives pour les mises en valeur ou encore des mises en tourisme des centres historiques, des agglomérations rurales....

Dans le but de consolider la vulgarisation du patrimoine architectural et urbain comme facteur de développement durable et local.

A travers cette analyse, nous tirerons les conceptualisations et les bonnes pratiques des mises en valeurs des centres historiques.

Article 01: Some observations regarding the education of landscape architects for the 21st century			
Problématique	Objectifs	Méthodologie	Résultats
<p>Si le développement futur de l'architecture du paysage se déroule conformément à son rôle sociétal, ce rôle est-il suffisant ?</p> <p>Comment définir l'aménagement paysager ? Quels sont les outils spécifiques utilisés par l'aménagement du paysage ?</p>	<p>-Mettre en évidence la relation entre la planification du paysage et la science et les disciplines techniques qui sont actives dans le paysage, ainsi que les tâches particulières de la planification du paysage dans la conservation de l'environnement.</p> <p>-Souligner combien il est important pour les étudiants de comprendre l'essence du processus de planification et qu'ils distinguent la vraie nature de l'écologie du paysage et la vraie nature de l'architecture du paysage.</p> <p>-Créer une extension de pouvoir pour ceux qui ne sont pas toujours reconnus comme importants, en les engageant dans le processus de prise de décision.</p> <p>Stimuler la créativité des étudiants sans égard à leur spécialisation en conception ou en planification, ils doivent développer leurs capacités à résoudre tous les aspects de conservation d'aujourd'hui et les besoins de développement de l'avenir.</p>	<p>-Par des efforts créatifs, concevoir, planifier et gérer les interventions humaines dans l'environnement de manière à ce que la nature et l'environnement soient modifiés de manière acceptable.</p> <p>-Inventer les moyens de permettre à la conservation de se faire de la manière la plus appropriée.</p> <p>-Effectué une enquête à ce sujet auprès de nos diplômés actifs dans la profession.</p>	<p>-Les solutions aux problèmes de conservation exigent de l'exhaustivité.</p> <p>-L'intervention est importante malgré le développement rapide des sciences et des principes écologiques qui régissent les processus naturels.</p>

Tableau 2: Analyse d'article 01

Source : Auteure,2022

Article 02 : Espace public/Espace patrimonial : le rôle des citoyens dans la gestion du patrimoine local (Ou habiter le patrimoine p.450)

Description de la zone :

Le Vieux-Montréal donne un excellent aperçu de son histoire au fil des siècles, accueillant à la fois les points d'intérêt des voyageurs les plus anciens et les plus récents de la ville. Et même si les rues pavées gardent le souvenir de figures anciennes telles que Jeanne Mance, Jacques Cartier et Maisonneuve, le Vieux-Montréal et le Vieux-Port sont en constante évolution et constituent quelques-uns des quartiers les plus dynamiques de la ville.

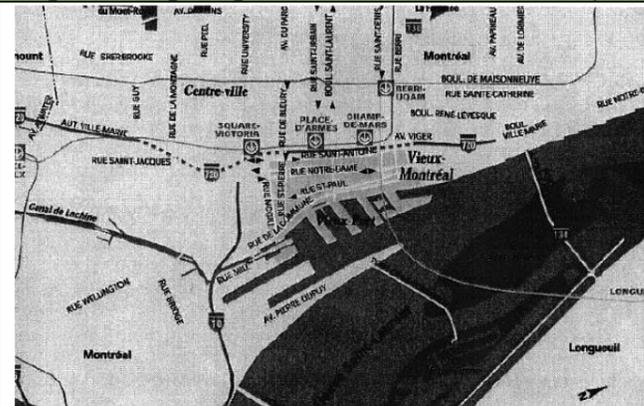


Figure 1 : Plan de situation du Vieux-Port et du Vieux-Montréal

Source : Ville de Montréal

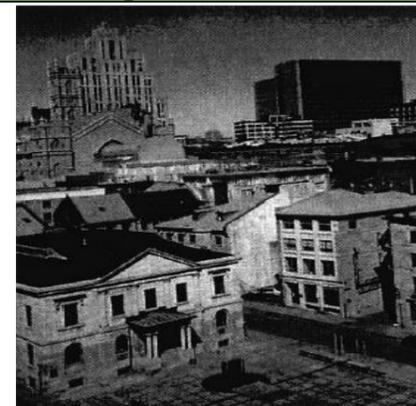


Figure 2 : Vue aérienne du Vieux Port

Source : F. Pauliac

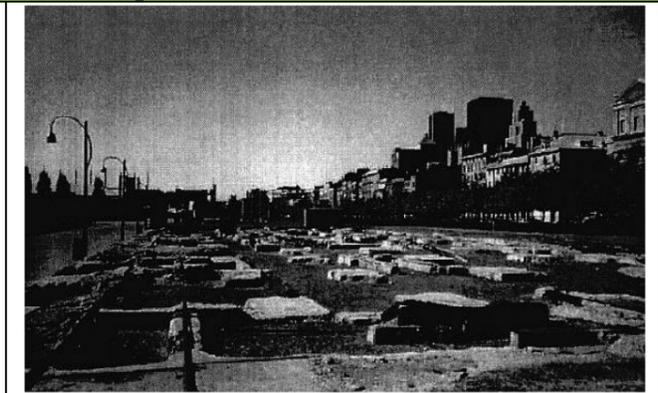


Figure 3 : Des traces patrimoniales d'un silo à grains

Source : photo F. Paulhiac

Problématique	Objectifs	Méthodologie	Résultats
<ul style="list-style-type: none"> - Quel est le lien possible entre le patrimoine et les citoyens ? - Dans quelles conditions ? - Pour quel type de projet ? 	<ul style="list-style-type: none"> -Opérationnalité et pérennité des mécanismes participatifs, du point de vue de l'enjeu de renouvellement urbain et de la mise en valeur du patrimoine urbain. -Transformation et réanimation d'anciens sites industrialo-portuaires au cœur de la ville. -Définition d'une mission vivante par des références constantes au passé économique et portuaire du secteur. -La protection et la mise en valeur du patrimoine bâti. -Développer la ville historique. -Renforcement de la vocation du Vieux-Montréal en tant que lieu d'habitation, d'art, de divertissement et de tourisme. 	<ul style="list-style-type: none"> -Contexte politique (mettant en exergue l'évolution des référentiels des politiques urbaines et de l'organisation du pouvoir local à Montréal entre les années 1960 et 1994). -Analyse du processus d'élaboration des politiques urbaines menées sur les secteurs du Vieux-Port et du Vieux-Montréal. -Réhabilitation d'espaces centraux, et l'implantation de nouveaux équipements culturels. -Introduction de pratiques de participation des citoyens au processus décisionnel local. -Constitution d'espaces permanents et de moments très précis de participation directe des citoyens au processus décisionnel municipal. -Une stratégie progressiste, orientée vers la densification du site. -Seconde stratégie culturaliste, orientée vers la mise en valeur de l'ancien port. -Aménagements d'occupation du sol de non publique, extensive et polyvalente. -La trame patrimoniale dont un Plan Particulier d'Urbanisme (PPU) adapté aux spécificités du quartier historique. 	<ul style="list-style-type: none"> -Définition de l'amélioration du passé historique sur laquelle se fonde principalement le renouvellement territorial de cette zone. -Rationalisation de l'action collective. -Assurer la visibilité, la durabilité et l'efficacité de l'engagement citoyen.

Tableau 3: Analyse d'article 02

Source : Auteure,2022

Article 03 : 3 E pour le patrimoine : Économie, Éducation, Ensemble p.93

<p>Description de la zone : Le patrimoine bâti de la Roumanie est toujours menacé par l'abandon et la destruction, suite aux capacités réduites des acteurs publics, à l'immaturité du marché et à l'indifférence des citoyens. La plupart des efforts sont dirigés vers les questions législatives et techniques des processus de mise en patrimoine, et beaucoup moins vers les mécanismes de protection et de gestion des sites et des monuments. La lutte des acteurs de la société civile pour sauver un certain édifice ou un autre est regardée comme un acte d'élitisme culturel, un engouement auquel on ne devrait céder qu'après avoir assuré la survie, ou le bien-être économique. Ces attitudes relèvent d'une approche à la conservation comme un acte qui fige la ville et empêche son développement.</p>	 <p align="center"><i>Figure 21 : Centre historique de Roumanie</i> Source : Mario Salerno</p>	 <p align="center"><i>Figure 22 : Maison en périls</i> Source : Ecaterina Lorent</p>	 <p align="center"><i>Figure 23 : Giurgiu, une ville en transition</i> Source : Cătălina Vărzaru.</p>
<p>Problématique</p> <ul style="list-style-type: none"> - Qu'est-ce que le patrimoine culturel ? - Pourquoi le conserver ? - Comment est-ce qu'on protège le patrimoine bâti en Roumanie ? - Quel est le rôle du patrimoine pour le développement urbain ? 	<p>Objectifs</p> <ul style="list-style-type: none"> - Promouvoir une nouvelle culture entrepreneuriale et des mécanismes et politiques fiscales pour la conservation et la valorisation du patrimoine - Cultiver le public du patrimoine, qui pourrait s'engager dans le travail de (re)définition de la mémoire collective ; - Créer et maintenir des observatoires de patrimoine à des échelles qui permettent de multiplier les rencontres entre les différents acteurs du patrimoine d'une certaine ville ou région. - Mise en place de nouveaux modèles de financement à l'appui des initiatives bottom-up. - Création des liens entre les politiques et les stratégies patrimoniales et celles de l'éducation générale, - Revitalisation économique et sociale des zones historiques des villes roumaines - Assurer la communication permanente entre la nouvelle génération d'entrepreneurs, les experts sociaux, les politiciens, les juristes et les professionnels du patrimoine culturel, dans le cadre des observatoires du patrimoine, locaux, régionaux et nationaux. - Sauvegarder la qualité des villes historiques. 	<p>Méthodologie</p> <ul style="list-style-type: none"> - Elaboration d'un plan de réhabilitation. - La mise en place des formes et instruments d'action de coopération. - Installation d'instruments de réhabilitation. - Préserver Les relations entre les divers espaces urbains, espaces conscris, espaces ouverts et espaces verts. - Participation des habitants de la ville. - Établir un programme d'information général qui commencerait dès l'âge de la scolarisation. - Encourager des associations de sauvegarde du patrimoine en les finançant. 	<p>Résultats</p> <ul style="list-style-type: none"> - Vers le repeuplement et la réutilisation par les différentes classes sociales. - Faciliter l'auto-emploi des jeunes dans des structures de l'entrepreneuriat social autour du patrimoine. - Valorisation les lieux historiques pour/dans les dynamiques de croissance qualitative des modes de vie urbaine.

Tableau 4: Analyse d'article 03

Source : Auteure, 2022

Article 04 : Le rôle des médias et réseaux sociaux pour la promotion et le développement du tourisme saharien p571

Description de la zone :

Suivant Universalis , le Sahara s'étend sur une dizaine de pays (Maroc, Algérie, Tunisie, Libye, Égypte, Soudan, Tchad, Niger, Mali, Mauritanie) mais compte une faible population. De vastes zones sont complètement vides. Toutefois, le Sahara est un espace où la majorité des habitants vivent dans des villes. Son exceptionnelle croissance démographique et urbaine, liée notamment à l'exploitation de ses importantes ressources naturelles a transformé les modes de vie de ses diverses populations.



Figure 24 : Site internet amateur de promotion touristique de l'île de Djerba

Source : djerbatypique.com

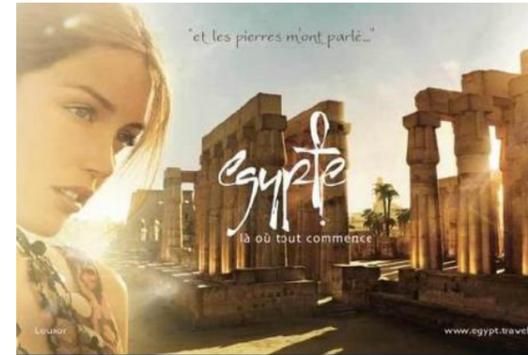


Figure 25 : Affiche officielle égyptienne de promotion touristique mass médias juin 2012

Source : Egypt.travel



Figure 26 : Reverdir le Sahara

Source : Rascu, (2008)

Problématique	Objectifs	Méthodologie	Résultats
<ul style="list-style-type: none"> - Comment Facebook peut-il influencer d'une manière directe ou indirecte le développement du tourisme saharien et dans quelle stratégie s'inscrit-il ? - Quelles sont les contributions de Facebook en particulier et des réseaux sociaux en général pour la promotion et le développement du tourisme saharien ? - Et, dans quelle mesure s'incluent-ils dans une stratégie globale de développement du tourisme au niveau du Sahara. De quelle manière et pour quels effets sont-elles mises en ligne ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Définir une stratégie globale passant outre les difficultés locales politiques et économiques qui plombent l'image de cette immense région et prenant en compte les besoins des populations locales pour leur déplacement entre les pays de la région. - Préconiser une stratégie pour un développement durable du tourisme au Sahara. - Définir les réseaux sociaux. - Développement touristique du Sahara. 	<ul style="list-style-type: none"> -Logique de club, réseaux sociaux -Réseaux sociaux professionnels -Réflexion sur l'intelligence collective humaine et non sur les machines à communiquer. -Construire tout un processus promotionnel par le biais de publicités publiées sur des produits touristiques de qualité que sont ceux du Sahara. -Une nouvelle interprétation des coûts sociaux. L'application directe dans ce cas est l'économie potentielle de campagne publicitaire pour le Sahara et surtout toute l'originalité d'une campagne n'utilisant pas seulement les médias traditionnels. -Renouveler la promotion via les réseaux sociaux numériques. -Utiliser l'iconique, renouveler la promotion par les RSN et mettre en place de nouveaux clubs d'utilisateurs. -L'étude des médias et des réseaux sociaux numériques avec le développement du tourisme dans la région saharienne. 	<ul style="list-style-type: none"> - Contribuer au succès et à la mise en valeur du tourisme saharien.

Tableau 5: Analyse d'article 04

Source : Auteure,2022

Partie empirique

1 Introduction

Selon la Convention européenne du paysage, Florence 2022, le paysage est « *une partie de territoire telle que perçue par les populations* ». Certains paysages sont capables d'évoquer les émotions de ceux qui les perçoivent. En effet, partout où nous voyageons, nous vivons des émotions, plus ou moins intenses, plus ou moins agréables. A cet effet, notre perception du territoire porte l'empreinte de nos ressentis et émotions.

Dans cette partie du travail, nous allons présenter notre aire d'étude de sorte à mettre en avant les raisons qui nous ont poussés à faire ce choix mais également à mieux comprendre l'histoire qu'elle renferme, tout en proposant un parcours urbain pour une meilleure mise en tourisme, en saisissant les affects paysagers des utilisateurs potentiels, éprouvés sur différents parcours du centre ancien de Béjaïa durant les trois siècles derniers.

De manière à avoir une perception plus pointue des affects ressentis sur des parcours, nous avons préféré diversifier les approches méthodologiques. Trois approches complémentaires à savoir l'enquête par observation, la phénoménologie herméneutique puis une analyse de contenu.

Tout d'abord, l'enquête par observation à l'aide d'outils photographiques mais également de croquis pour analyser le paysage de la ville, ainsi que les outils métriques tel le scanner 3d et drone ainsi que la photogrammétrie. Suivis d'une analyse de parcours culturels au niveau local et international. S'enchaînera par la suite, une enquête par questionnaire fermé que nous avons mené auprès des habitants, des fonctionnaires et des touristes du centre historique de Bejaïa, dont les résultats que nous avons récoltés seront organisés sous forme de tableaux, puis nous les interpréterons à l'aide du logiciel Statistica 8 (SatSoft). Ensuite nous entamerons une analyse du contenu du PPSMVSS de Bejaïa ainsi que des guides touristiques de la ville.

Parviendra la phénoménologie herméneutique, une approche subjective analysant le contenu de film et de récits qui décrivent la ville de Bejaïa, de par sa subjectivité, reste qu'elle est totalement liée à une vraie forme de réflexion. Pour pouvoir expliquer les complexités de l'affect entre le sujet et le lieu à travers la perception du paysage, notre regard sera le moyen déclencheur pour une connexion des affects paysagers, des utilisateurs, des usages et des lieux. Rajoutons ainsi, que le choix de l'aire d'étude s'est fait en fonction de notre intérêt à découvrir les paysages bougiotes d'un point de vue différent et plus précisément pour promouvoir notre ville. Mais également cerner l'affectivité que réserve les usagers avec des lieux constituant le quotidien des uns ou une nouveauté pour les autres.

Le but de ces enquêtes est de comprendre mais aussi de solutionner les problèmes, d'arriver à des résultats d'interprétation pour proposer des recommandations mais aussi, arriver à élaborer une carte signalétique de la ville qui proposera aux touristes de les aider lors de leur conceptualisation du parcours de visite.

2 Choix du site

2.1 Présentation de l'aire d'étude

Bejaia, Bougie de son ancien nom français, située en bordure de la mer Méditerranée à 230 km à l'est d'Alger. Elle s'étend sur une superficie de 120.2 km². C'est le chef-lieu de la wilaya du même nom. « Elle fut importante grâce à sa situation, son potentiel naturel ainsi que son cachet historique ; marqué par le passage de plusieurs civilisations importantes (les phéniciens, les romains, les Byzantins, les Hammadites, les Almohades, les Hafsides, les Espagnoles, les Turques et les français) » (Algérie-monde, 2005).



Figure 27 : Béjaïa ville

Source : www.wikipedia.org

2.2 Localisation géographique et administrative

Délimitée par :

- La wilaya de Jijel à l'Est.
 - La wilaya de Tizi Ouzou à l'Ouest.
 - La wilaya de Bordj Bou Arreridj au Sud.
 - La wilaya de Sétif au Sud-est.
 - La wilaya de Bouira au Sud-Ouest.
- (B.B 2013, Slideshare « Bejaïa »).

La wilaya s'étend sur une superficie de 3261,26 km². La commune de Bejaia est délimitée par : la mer Méditerranée au Nord et à l'est. La commune de Toudja à l'ouest. La commune de Boukhelifa et au sud-est. La commune d'Oued Ghir au Sud. (Encyclopédie Universelle, 2012).

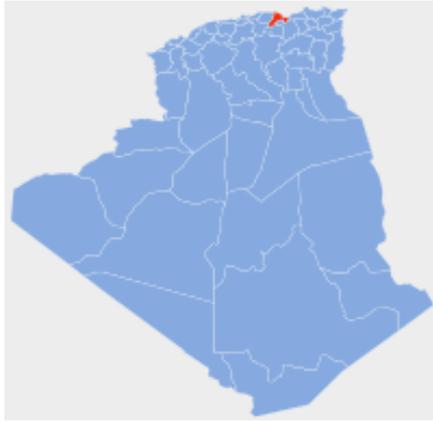


Figure 28: Carte d'Algérie

Source : www.wikipedia.org



Figure 29: Carte communale de Béjaïa

Source : www.wikipedia.org

2.3 Présentation du centre historique de Béjaïa

Le secteur sauvegardé de la vieille ville de Béjaïa, constitue un ensemble immobilier urbain homogène. Il présente un intérêt historique, architectural, artistique et traditionnel représentatif des époques historiques qu'a connu la région. (R.N 2014, Bgayet)

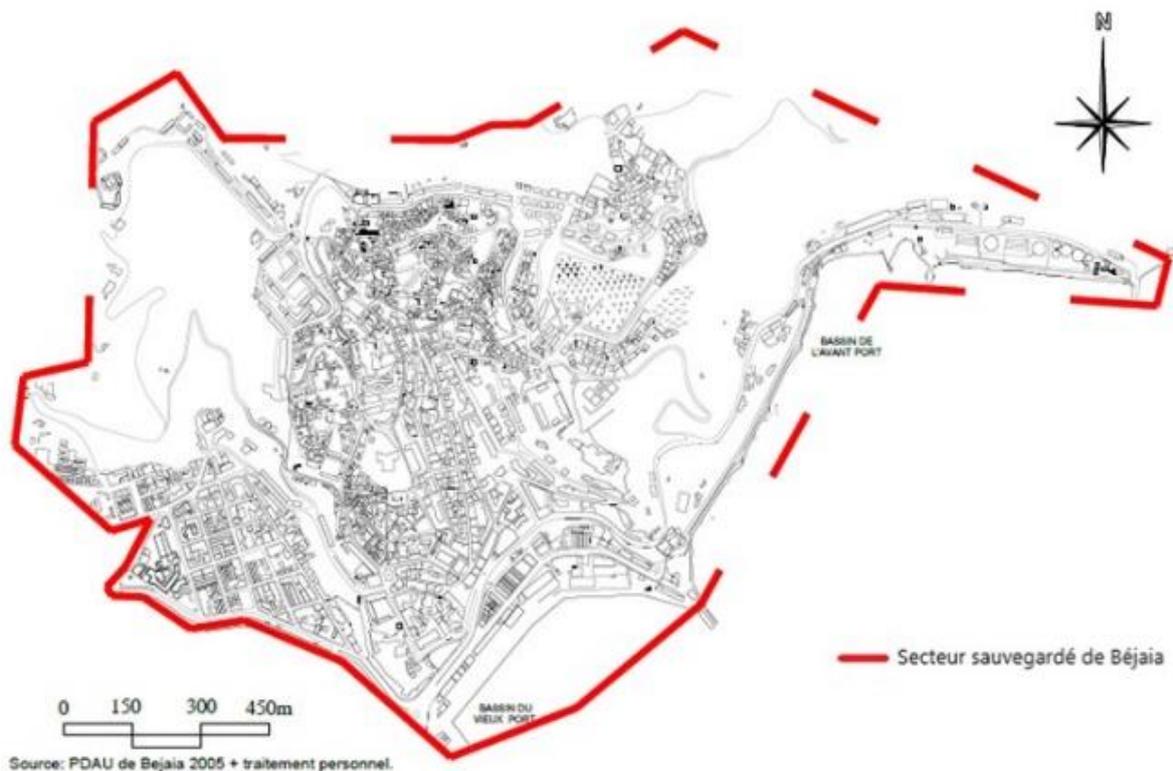


Figure 30 : Secteur sauvegardé de Béjaïa

Source : PDAU de Bejaïa 2005 + traitement personnel

La vieille ville de Bejaïa occupe l'extrémité Est de la ville, sur le piémont de Gouraya. Étendue sur une superficie de 143,97 ha, elle est implantée sur un talus dominant la mer, ce qui a permis à ses quartiers de s'étagérer en gradins. Délimitée comme suit :

- Le mont Gouraya au nord ;
- La mer méditerranéenne à l'Est et au Sud ;
- Le quartier El-Khemis à l'Ouest. (K.B 2014).

2.4 Choix du site

Nous avons jugé opportun de travailler sur la ville de Bejaïa, notre ville natale. Bougie, qui est un des joyaux de l'Algérie que la nature a particulièrement gâtée, caractérisée par ses montagnes rocheuses, ses plaines fertiles, ses courts d'eau à permanence ainsi que ses paysages verdoyants. Dont malheureusement, de tout ce qui a été écrit, aucune action positive n'a abouti concrètement et durablement à sa valorisation. Malgré, l'ère du développement et des technologies mondiales, la ville de Béjaïa se voit évoluer sans maturation approfondie, sans projets fiables, sans une véritable stratégie, cohérente, réaliste et préalablement réfléchie, pour un développement global, intégré, harmonieux et durable. En tant que natives et amoureux de cette ville et de sa région, nous nous sentons particulièrement interpellé à changer les choses tel un devoir, car la citoyenneté est mère de réussite dans des projets à l'échelle de la ville. Un travail qui se doit d'interpeller sans doute les autres ; qu'ils soient natifs, qu'ils y résident ou qu'ils vivent ailleurs ; les autres aussi, pour peu qu'ils y aient séjourné, étudié, vécu, ou tout simplement connu ou aimé la ville, sont concernés par ce projet de réinvestissement contemporain.

Noyée dans ses richesses locales mais mal gérée, il y a de quoi rester dubitatif aujourd'hui quand on voit une ville à potentiel touristique avec un centre historique délabré et mis à l'écart. De par notre recherche, nous voulions apporter du changement à cette Bougie éteinte, la revoir revivre par ses propres flammes, retrouver la vraie Bougie capitale des lumières et particulièrement rendre la symbiose de l'homme et sa ville, qui hélas est absente aujourd'hui.

3 Méthodologie de la recherche

L'opérationnalisation du travail de terrain repose sur une stratégie qui allie des techniques qualitatives et quantitatives scandée par une mise en combinaison de trois phases d'enquêtes complémentaires (enquête par observation, phénoménologie herméneutique et analyse de contenu) dans un engagement à l'objectivation de notre objet de recherche.

Le premier temps de la compréhension est posé comme un diagnostic communicationnel du centre historique au travers de l'analyse de la médiation patrimoniale pour une volonté de mise en relation avec le public récepteur.

A cet effet, pour pouvoir aboutir à cette recherche de relance culturelle et touristique du centre historique de Béjaïa, il a été important d'associer plusieurs démarches dont deux approches distinctes.

En premier lieu, une approche objective, l'« enquête par observation », menée au sein du centre historique, qui comprends une prise de mesures afin de reconstituer l'environnement à l'aide de scanne 3d et de drone, prises de photographies et réalisation de croquis ainsi que des déplacements sur site avec des visites guidées. Nous nous sommes donc déplacés sur les lieux afin de cerner, mais aussi de comprendre les problèmes liés à la ville et à son patrimoine dans le but d'identifier toutes les caractéristiques du centre ancien, et d'enrichir notre analyse et d'en dégager les différents obstacles touchants la zone d'étude, particulièrement à titre patrimoniale. Parviendra une analyse d'exemple de parcours culturel (national et international), puis une analyse du contenu du PPSMVSS et de guides touristiques de Béjaïa. Puis une seconde enquête qui est l'enquête par questionnaire fermé, préparée en amont à partir des informations que nous avons recueillies et des objectifs que nous nous sommes préalablement fixés, qui se fera sur notre aire d'étude. Il s'agira donc de se rendre sur site, d'y rencontrer des usagers, d'observer leurs pratiques des lieux et de recueillir leurs propos. De ces questionnaires in situ élaborés pour les habitants du centre ancien, les fonctionnaires et les touristes de ce secteur, chacune des catégories, sera recueillis sur terrain, et retranscrits par la suite afin de les traitées avec le logiciel StatisticaSoft8. Ciblant ainsi le comportement des usagers, de façon à comprendre sous quelles formes l'émotion peut marquer des espaces et créer des territoires. Cet outil quantitatif d'investigation est mobilisé afin de vérifier la portée des données de l'analyse qualitative en établissant leurs régularités sur l'ensemble de l'échantillon statistique dans un objectif d'extrapolation des résultats.

En plus des deux enquêtes, nous sommes également passés à la direction du tourisme et de la culture afin de récupérer toute documentation susceptible de nous aider dans notre travail et parvenir à recueillir dans les bibliothèques de la ville tout contenant relatant les paysages et parcours de Béjaïa à diverses périodes.

Complétée par une deuxième approche celle de l'historien à travers le médium (cartes postales, films, peintures, récits...) appelée la « phénoménologie herméneutique » qui servira de reconstitution du passé et de compréhension plutôt subjective, vis-à-vis de la population. L'objet de notre étude est donc de saisir les affects comme connaissance subjectif du paysage,

à travers le sensible, ou l'on pourra déceler, décrire, nommer et mettre en relation les utilisateurs potentiels avec leur pratique du lieu. Nous allons dans cette partie décrire la démarche que nous entreprendrons. Cette démarche expérimentale se fera par une « analyse de contenu ».

Dans cette étape, nous allons choisir à analyser des guides touristiques de Bejaïa, un film du 20ème siècle et des récits de voyage datant du 19ème siècle. Dont on extraira les affects paysagers des usagers à travers différentes périodes comme étant une étude de sentiments vécu dans des paysages, c'est en cela qu'il nous intéresse. Néanmoins, nous cherchons à atteindre les affects paysagers, qui sont en quelque sorte déjà une reconstruction du réel, une réalité perçue par un individu. À travers cette démarche, nous tenterons de faire ressortir les sentiments des personnages romancés, des acteurs et des utilisateurs potentiels que nous allons décrire, nommer pour enfin les situer.

L'ensemble de ces requêtes concourt à donner corps à une compréhension plus large du patrimoine Béjaoui, à travers une cartographie affective, référant à un choix de parcours culturels, de visites et de muséification du centre historique. Une démarche qui s'appuie sur le but de la valorisation et de la construction à l'unisson de notre territoire, pour se l'approprier collectivement, qui dépasse tous intérêts individuels afin de concrétiser les choix collectivement assumés.

Pour enfin, établir un plan d'action constituant la phase qui dans laquelle nous suggérons des changements sur le site ; en premier lieu il s'agit de délimiter la zone d'étude ; en second lieu répondre aux objectifs fixés précédemment par la projection d'une cartographie affective. Nous y indiquerons avec des codes graphiques et légendes appropriées les affects paysagers et les pratiques des usagers. Elles seront dans la dernière partie de notre étude, les outils nécessaires pour la compréhension des relations sensibles, affectives, qui s'établissent entre les usagers et le paysage à travers leurs pratiques.

4 Analyse d'exemples

4.1 Introduction

Ce présent chapitre porte sur l'analyse des exemples, afin de mieux comprendre les étapes à suivre pour arriver à une meilleure valorisation des biens culturels d'une ville. Notre choix correspond à notre thématique et l'objectif de nos recherches. Le premier exemple est national, celui du Ksar de Beni Isguen situé à Ghardaia, visité lors de notre stage du 30/10/2021 au 04/11/2021. Le second présente la conception d'un circuit touristique, historique réalisé pour visiter les vestiges et les biens culturels de la ville de Sées.

4.2 Exemple 01 : parcours historique dans la ville de Ghardaïa

4.2.1 Présentation de la ville de Ghardaïa

Selon I.Bensalah et B.Yousfi, 2018 ; Ghardaïa fait partie du fond des arènes et est considérée comme un des principaux sites de voyage en Algérie, de par son architecture et ses vestiges. La vallée du M'Zab est constituée d'un archipel d'oasis dont Ghardaïa est la capitale. C'est de loin une pentapole qui a progressé à partir de 1010 avec la multiplication des ksour (el atteuf, melika, bounoura, beni izgen, et ghardaïa). A cet effet, les ksour au Sud de l'Algérie se caractérisent par une architecture spécifique et une organisation socio-spatiale unique en son genre, qui reflète le mode de vie de la société locale. A ce titre, la vallée du m'zab à ghardaïa recèle des ksour avec leurs palmeraies, labellisés fond de l'humanité par l'unesco en raison de leurs spécificités architecturales et concrètes.



Figure 31: Ghardaïa vu de haut

Source : Office de la Préservation de la Vallée du M'Zab

4.2.2 Situation géographique

La Wilaya de Ghardaïa se situe au centre de la partie Nord du Sahara et à 850 km de Bejaïa. Selon le site de l'OPVM, Ghardaïa est limitée au : Nord par la Wilaya de Laghouat (200 Km) ; au Nord Est par la Wilaya de Djelfa (300 Km) ; à l'Est par la Wilaya de Ouargla (200 Km) ; au Sud par la Wilaya de Tamanrasset (1.470 Km) ; au Sud- Ouest par la Wilaya d'Adrar (400 Km) ; à l'Ouest par la Wilaya d'El-Bayad (350 Km).



Figure 32 : Situation de Ghardaïa au niveau du territoire nationale

Source : Academic

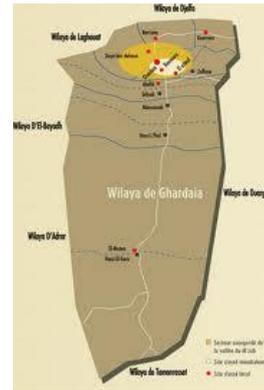


Figure 33: Carte de Ghardaïa

Source : Office de la Préservation de la Vallée du M'Zab

4.2.3 Un riche patrimoine bâti

Selon L'article « Algérie / Action de valorisation du patrimoine culturel ancestral du M'Zab » 2014, la vallée du M'Zab a été affilier à la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1982. Conformément au décret exécutif n° 05/209 du 04/06/2005, la vallée a aussi été répartie par les pouvoirs publics en « secteur protégé », rappelle le directeur de la culture, précisant les plans de conservation et les aménagements protégés selon la loi de juillet 1998. La n° 04/98 du 15 relative au Patrimoine, prescrit la zone de la Vallée du M'Zab pour conserver mieux les biens culturels de la zone. Considérable lieu touristique et haut plateau à l'architecture traditionnelle originale, la vallée du M'Zab est constituée de cinq villes forteresses (El-Atteuf, Bounoura, Béni-Isguen, Mélika et Ghardaïa), fondées au Xe siècle, situées à 600 km au sud d'Alger et édifier pour une vie communautaire respectueuse du tissu social de ses habitants.

Construits sur des éperons rocheux, ces ksour sont menés par des principes remarquables d'occupation et d'organisation de l'espace, rassemblant une population sédentaire et majoritairement urbaine dans des habitations. Les habitations sont construites majestueusement autour de la mosquée en forme de cercles concentriques, illustrant ainsi un exemple d'habitat représentatif d'une culture régie par des préceptes religieux, garantissant une vie communautaire harmonieuse aux habitants. L'architecture et le paysage urbain des ksour de la vallée du M'Zab est une source d'inspiration fondamentale pour de nombreux architectes, urbanistes et autres spécialistes de la conservation du patrimoine.

Le périmètre de la vallée du M'Zab, qui couvre 4.000 hectares avec son bâti traditionnel, ses palmeraies, son système ancestral d'irrigation, ses monuments et sites historiques estimés à plus de deux cents (sites), a été enregistré en tant que patrimoine mondial.

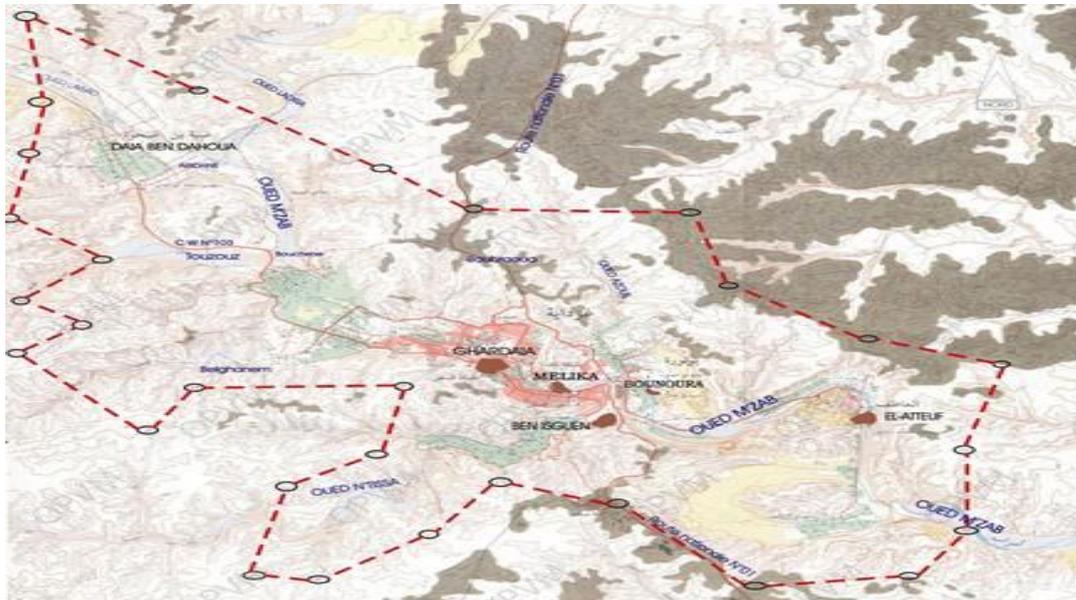


Figure 34: Carte du secteur sauvegardé de Ghardaïa

Source : Office de la Préservation de la Vallée du M'Zab

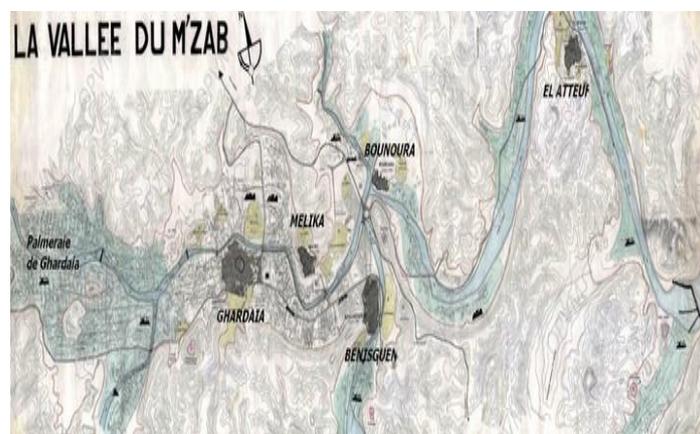


Figure 35: Carte de la vallée du M'Zab

Source : Office de la Préservation de la Vallée du M'Zab

4.2.4 Parcours culturel du ksar de Beni Isguen

Selon l'office de protection de la vallée du M'Zab, la totalité de son enceinte bordée du côté intérieur par une ruelle sur tout son périmètre et parsemée de tours de guets. C'est une cité riche de bibliothèques organisées dans des maisons, ces deux portes principales situées au Nord et au Sud (Bab Chergui et Bab Gherbi) et trois autres portillons mènent aux différents cimetières.

Montez au sommet de Bordj Boulila, situé au point le plus haut, pour une vue panoramique sur la palmeraie et le privilège de lire son organisation urbaine.

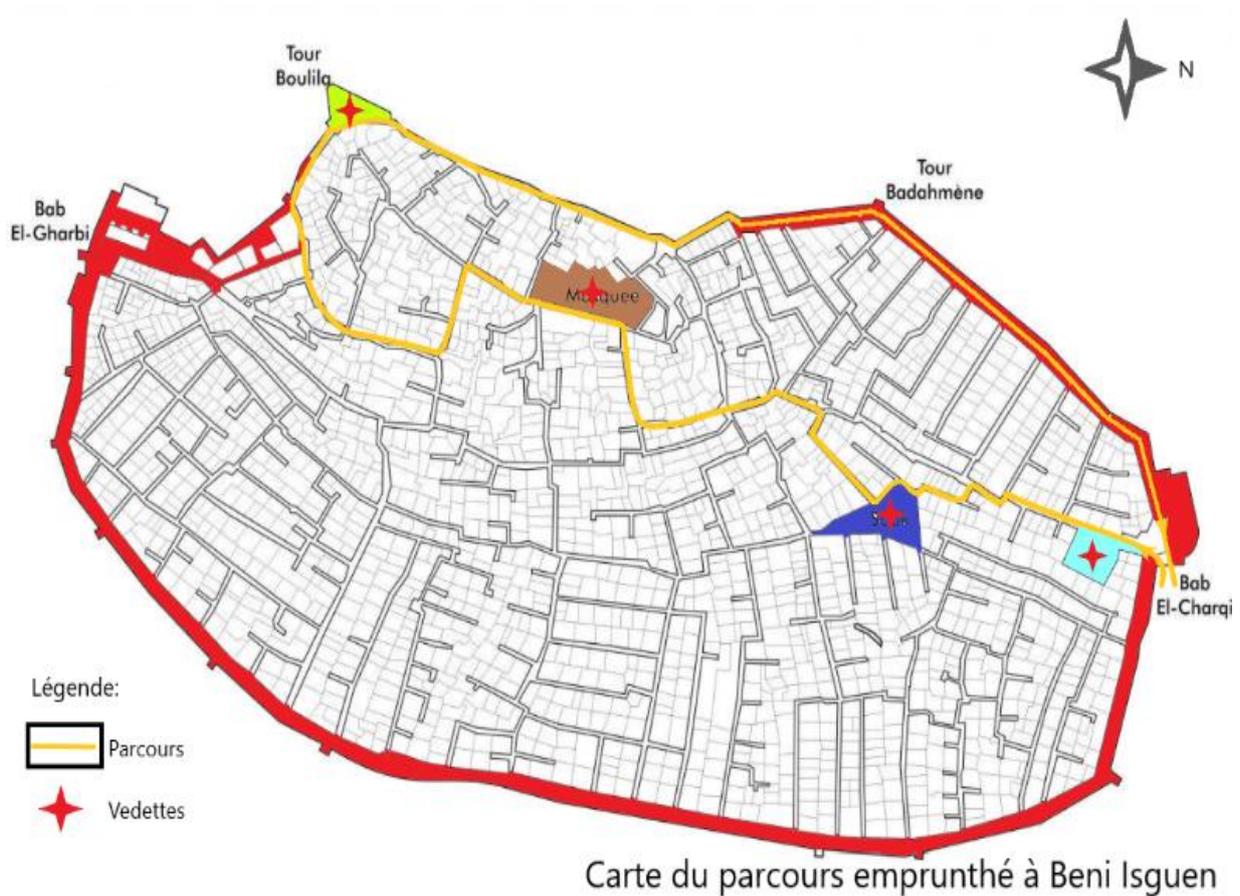


Figure 36: Carte du parcours emprunté à Beni Isguen

Source : Auteure, 2022

Parcours : Bab EL Charqi – Caravansérail – Souk – Mosquée – Medersa – Tour Bouilla – Cimetière – Tour Badahmène

4.2.5 Présentation du parcours historique

Un parcours culturel qui permet aux visiteurs de découvrir le ksar de Beni Izguen; entre placettes maisons tours bibliothèques mosquée souk cimetière, en franchissant Bab El Charqi dont la diversité de ses usages et l'évocation des activités économiques traditionnelles qui restent ancrées après plusieurs années. Le point de départ du circuit est situé au Bab El Charqi, les visiteurs pourront y trouver des bureaux dédiés aux touristes avec une présentation du parcours et un plan des panneaux, puis nous retrouvons la placette de l'ancien caravansérail précédant le souk la place du marché « Souk Lalla Achou » sur laquelle s'ouvrent des boutiques et des dépôts et entourée de banquettes maçonnées, dont toutes les rues aboutissent en elle, de de forme triangulaire où tous les jours en fin d'après-midi, sauf le vendredi, a lieu l'ancestrale

vente à la criée.. Puis une mosquée et des medersas contournant la tour de Bouilla, une tour de garde qui fait partie intégrante du système défensif du Ksar de Beni Izguen, située sur le point le plus haut du site, elle permet à partir de sa terrasse, une vue panoramique sur le ksar de Ghardaïa et sa palmeraie avec le cimetière donnant une vue urbaine d'ensemble, parviendra le retour qui s'est fait tout au long du rempart passant par la tour Badahmène aboutissant au Bab El Charqi.

4.2.6 Matérialisation du circuit historique

4.2.6.1 Panneau

Le parcours touristique se compose de plusieurs panneaux signalés d'information présentant les principaux sites répartis à travers le ksar.



Figure 37: Panneau d'information dès l'entrée du Ksar

Source : Auteure,2022



Figure 38: Plaque montrant la direction du marché

Source : Auteure,2022



Figure 39: Panneau informatif du marché Lalla Achou

Source : Auteure,2022



Figure 40: Panneau manuel de commémoration

Source : Auteure,2022

4.2.6.2 Animations et mise en scène autour du circuit historique

Aménagement des placettes tel « Souk Lalla Achou » ou la « tour Boulila » qui vont servir d'endroits de rencontres conviviales, points de repères à l'intérieur du Ksar et des moments d'arrêts pour les visiteurs ; ainsi que des aires de jeux et de scènes d'animation pour les enfants.



Figure 41: Place du souk "Lalla Achou"

Source : Auteure,2022



Figure 42: Placette de la "tour Boulila" en panorama

Source : Auteure,2022

4.2.6.3 Des visites guidées et animées

La visite se fait obligatoirement par un guide, conseillé par le bureau de tourisme se trouvant dès l'entrée avec un mode de déplacement unique (à pied).



Figure 43: Visite guidée

Source : Auteure,2022

4.2.7 Synthèse

L'intérêt du parcours ne se limite pas seulement à ses étapes, mais tient aussi à la qualité de son tracé, afin que les visiteurs soient libres de choisir leur parcours avec le guide attribué. Les deux photos du dessous sont prises par l'auteur à 19h, nous remarquons notamment des touristes locaux à cet heure tardive mais également des touristes internationaux en pleine crise sanitaire Covid-19. Également, nous constatons une bonne mise en œuvre de visites guidées avec la signalétique qu'il faut.

La variété de services attribués lors de la visite et le mode de vie et des coutumes résidentes dans le Ksar invitent un grand nombre de touristes à la découverte de l'histoire du territoire, du patrimoine local, de l'architecture, elles permettent aussi de faire « vivre » et agrémenter le circuit de découverte et d'en assurer sa pérennité.



Figure 44: Placette "Tour Boulila"

Source : Auteure,2022



Figure 45 : Placette du cimetière

Source : Auteure,2022

4.3 Exemple 02 : parcours historique dans la ville de Sées

4.3.1 Présentation de la ville de Sées

Selon l'office du tourisme de Sées, Sées est une cité prospère dans l'Antiquité, ville religieuse centrale dans l'histoire de la région, Sées reste aujourd'hui une référence culturelle et patrimoniale ; elle ne compte pas moins de onze édifices classés Monuments Historiques et conserve dans la pierre des traces de chaque époque architecturale.



Figure 46: Ville de Sées

Source : musilumières

4.3.2 Situation géographique

D'après le site des communes de basse Normandie, Sées est une commune du nord-ouest de la France, située dans le département de l'Orne et de la région Basse-Normandie au centre du département de l'Orne.



Figure 47: Localisation de Sées sur la carte de France

Source : Google maps



Figure 48: Localisation de Sées sur google maps

Source : Google maps

4.3.3 Un riche patrimoine bâti

La ville de Sées offre un cadre incroyable grâce à son patrimoine bâti et son centre-ville à l'avènement d'une cité médiévale. Elle se trouve au cœur de l'Orne, département connu pour sa verdure où se mêlent les activités en plein air, visites du patrimoine bâti et découvertes culturelles. Sées reste de nos jours une référence culturelle et patrimoniale. Elle recèle de nombreuses richesses ; elle offre aux visiteurs différents espaces de verdure propices, à la détente et à la promenade qui représente un patrimoine naturel diversifié avec une dizaine de monuments historiques, et autant de lieux variés et complémentaires qui méritent d'être découverts.



Figure 49: Cathédrale de Sées

Source : www.orne-tourisme.fr



Figure 50: Les remparts de Sées

Source : www.orne-tourisme.fr

4.3.4 Parcours historique de la ville de Sées

Depuis septembre 2011, un parcours historique de 3 kilomètres permet aux visiteurs de découvrir la ville de Sées ; les monuments, jardins et personnages célèbres des Sées traversent l'Orne à plusieurs reprises, la diversité de ses usages et son impact sur l'économie traditionnelle encore ancrée dans les murs. Le départ de la piste se situe sous la galerie de l'église devant la mairie. Les visiteurs pourront trouver des descriptions d'itinéraires et des plans de panneaux (numérotés de 1 à 16 sur le circuit principal, et de A à D pour les arrêts qui bouclent et complètent le circuit).

- Longueur : 3 km
- Durée : 1h30
- Circuit principal : panneaux 1 à 16

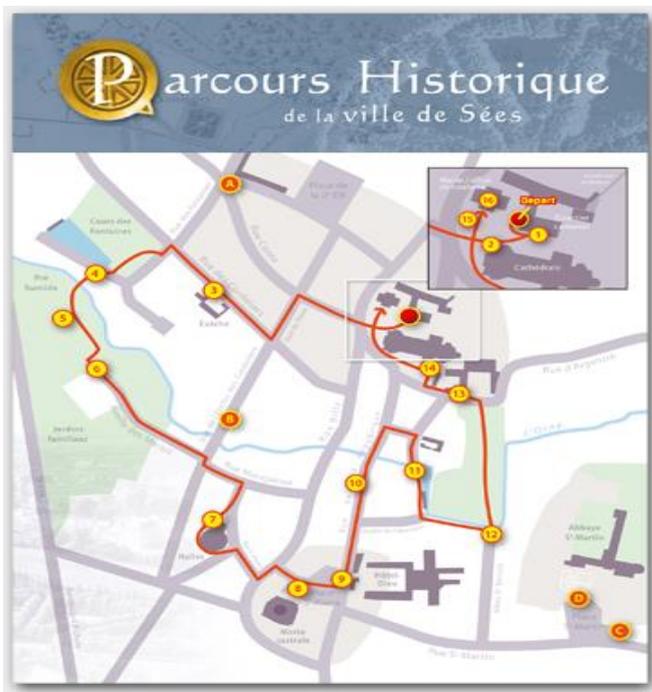


Figure 51: Parcours culturel de la ville de Sées Source :
www.musilumières.org

Légende de la carte

- 1 : Quartier des Chanoines.
- 2 : Cathédrale Notre Dame de Sées.
- 3 : Quartier de hottées particulier.
- 4 : Cours des fontaines.
- 5 : Pré humide.
- 6 : Jardin familiaux.
- 7 : Quartier des Halles.
- 8 : Motte Castrale.
- 9 : Hôtel dieu.
- 10 : Centre historique.
- 11 : Quartier du vivier.
- 12 : Jardin du palais d'Argentré.
- 13 : Palais d'Argentré.
- 14 : Nicolas-jaques-conté.
- 15 : Place de la mairie.
- 16 : Atelier Ruprich Robert.
- A-Porte de la ville.
- C- Quartier saint martin.
- B-Enclos des cordeliers.
- D-Abbaye saint martin.

4.3.5 Matérialisation du circuit historique

4.3.5.1 Les médaillons

Le parcours historique se compose de vingt médaillons signalés par un panneau d'information numéroté en forme de médaillon présentant les principaux sites répartis à travers la ville.



Figure 52: Visite guidée

Source : www.wordpress.com



Figure 53: Version finalisée d'un des panneaux du parcours

Source : www.wordpress.com

4.3.5.2 Clous

Au sol et sur des panneaux, des piquets en bronze guident les promeneurs en indiquant la direction à suivre. Ils adoptent le dessin de la rosace en tilleul de l'Abbaye Saint-Martin, symbolisant la roue de l'année avec les quatre saisons, les deux solstices et les deux équinoxes.



Figure 54: Les clous placés au sol traversant le circuit.

Source : Office de tourisme de Séés

4.3.5.3 Animations et mise en lumière sur les façades des monuments historique

Personnages légendaires ou historiques, monstres fantastiques, animaux, flore et formes géométriques s'observent dans une idée totalement cohérente, de la façade à la croisée du

transept : la cathédrale de Sées représente la métropole de la lumière promise à la fin des temps, la Jérusalem céleste. Des photographies, des souvenirs, des traces, des œuvres d'art modérées sont créées et diffusées grâce aux technologies numériques de pointe afin de mettre en valeur les images de la cathédrale en pure surprise.



Figure 55: Décoration d'une façade

Source : www.wordpress.com



Figure 56: Mise en lumière

Source : www.wordpress.com

4.3.5.4 Animations et mise en scène autour du circuit historique

La place est aménagée comme un lieu de rencontre convivial, un point de repère dans le centre-ville et un moment de séjour pour les visiteurs, ainsi nous retrouvons des aires de jeux et de pique-nique pour augmenter la durée des plaisirs familiales.



Figure 57: Aménagement de la place de la mairie avant et après.

Source : Office de tourisme de Sées



Figure 58: Aire de jeu

Source : Office de tourisme de Sées

4.3.5.5 Des visites guidées et animée

Les visites peuvent être autonomes, en suivant le balisage du parcours historique ou en louant un audioguide à l'office de tourisme, proposant différents modes de déplacement (à pied, en car, en calèche ou à vélo).



Figure 59 : Visite guidée et animée

Source : Office de tourisme de Sées



Figure 60 : Mode de déplacement en calèche

Source : Office de tourisme de Sées

4.3.6 Synthèse

- L'intérêt du parcours réside non seulement dans ses étapes, mais aussi dans la qualité de son tracé, permettant aux visiteurs de choisir librement leur parcours.
- Les médailles reprennent le plan d'ensemble de la piste et la localisation de l'étape, elles permettent de visualiser le monument, tout en incitant les visiteurs à découvrir le parcours de visite depuis les panneaux de découverte pédagogique.
- Le rôle du clou ne s'arrête pas là, il facilite le déplacement des personnes à mobilité réduite.
- Les différents services attribués et les activités proposées lors de la visite invitent un grand nombre de touristes de tous âges à découvrir le patrimoine local, l'histoire du territoire, l'architecture, ils permettent aussi de "vivre" et d'embellir le circuit de découverte et d'assurer sa durabilité.

5 Enquêtes par observation

5.1 Introduction

Maurice Angers définit l'observation, comme « *l'action d'examiner avec soin un phénomène* » (M. Anger, 1997.p5). L'observation est importante dans la vérification de toutes recherches, il est important de connaître et de voir pour comprendre et alors pouvoir affirmer. « *Vivre l'expérience est alors une étape importante vers la vérification des hypothèses formulées* » (M. Anger, 1997.p6).

Notre enquête par observation s'est déroulée du 12 décembre 2021 au 13 mars 2022, élaboré en des journées de visites seule, du noyau historique de la ville et cela pour mieux cerner notre problématique de recherche en élaborant des croquis, des prises de photos tout en analysant le

paysage urbain, les façades en ruines avec études pathologiques dont des rédactions de rapport d'expertise.

D'autres jours, en compagnie des enseignants et étudiants, visites au cours de laquelle s'est déroulée une prise de vue des différents monuments et habitations, des ambiances urbaines, ainsi que tout ce qui est en relation avec la signalétique urbaine et des quartiers historiques avec analyse et diagnostic sur la méthodologie de construction, découverte de maisons coloniales et des matériaux tel débris de céramiques et étude du sentier naturel du secteur sauvegardé. Puis parviendra une reconnaissance des corrélations de base et restitution historico morphologique à travers le scanner 3D et drone tout en identifiant des lésions avec rédaction d'un rapport d'expertise.

Cependant, des sorties sur terrain basés sur la compréhension du dialogue à établir entre contexte patrimonial existant et bâti projeté dans le cadre d'un projet d'architecture. Se familiariser avec l'histoire de la culture urbaine et la construction traditionnelle, tout en analysant, et surtout se projeter, notamment une combinaison de travaux de réflexion sans pour autant négliger la règlementation algérienne sur le patrimoine et de la demande sociale contemporaine de la réappropriation de ce dernier, avec réalisation d'études historiques, de diagnostics et d'inventaires patrimoniaux, mais aussi de valorisation à partir de différents supports de médiation.

5.2 Interprétation des résultats

Une fois la collecte de données terminée, nous avons procédé à une organisation des prises de vues, tout d'abord en les repérant sur un support cartographique de la ville afin de visualiser l'angle de prise, puis nous les avons classifiées selon différentes catégories de sorte à soulever les problèmes rencontrés.



Figure 61: Interprétation des résultats de l'enquête par observation

Source : Auteure, 2022

5.3 Synthèse

L'état de la voirie, entre l'encombrement des trottoirs, l'étroitesse des voies et le manque de stationnement, la mauvaise prise en charge des sites, des monuments dévalorisés, des habitations classé rouge par le CTC et surtout après les deux derniers séismes (mars 2021 et mars 2022), l'inexistence de signalétique, dont la minorité existante ne dispose plus de pancarte, ainsi que l'absence de séquences de repos entre les différents sites ne facilitent pas la visite du centre historique et créent au contraire confusion et sensation de perte.

Si aujourd'hui le centre historique est laissé à l'abandon, la première phase du PPSMVSS de Béjaïa ne prévoit rien concernant la signalétique urbaine dans leur mise en valeur, ou la création de parcours d'interprétation regroupant tout son patrimoine.

6 Enquête par questionnaire fermé

6.1 Introduction

Maurice Angers définit le questionnaire, comme « *l'action de s'interroger sur un phénomène* ». (M. Anger, 1997.p 07). Ainsi, il ajoute que « *c'est une étape complémentaire à l'observation dont l'intérêt est d'aller plus loin dans les recherches et cela en répondant aux questions posées avant ou pendant l'observation, l'objectif est de découvrir mais aussi de remettre en question des vérités* ». (M. Anger, 1997.p07).

Une fois l'étape de l'observation achevée nous avons entamé notre enquête par questionnaire fermé, où 90 personnes de différentes tranches d'âge, entre résidents du secteur sauvegardé, fonctionnaires et touristes ont eu l'amabilité de répondre à une trentaine de questions réparties en trois parties :

- La première partie comporte les données personnelles des personnes interrogées à savoir : le sexe, l'âge et lieu de résidence la raison pour laquelle la personne se trouve à centre historique de Bejaïa.
- La deuxième partie alterne des questions ouvertes et des questions fermées. Nous avons au début de cette seconde partie proposé de reconnaître différents monuments et site représentés sommairement sur une carte ainsi que six parcours que nous avons modélisé nous-mêmes dans le but de savoir si l'interviewer arrive à les identifier facilement et à faire un choix.
- La troisième partie alterne entre les sentiments et l'usages des usagers au sein du secteur sauvegardé.

- La quatrième partie du questionnaire comporte des questions de publicité et de qualité.

6.2 Informations sur terrain

- Période : fin décembre - début janvier
- Jours : Samedi - Mardi - Jeudi - Samedi
- Durée : 10h à 18h00
- Météo : Ensoleillé - Ensoleillé - Nuageux - Ensoleillé
- Accompagnement : Accompagnée - Seule – Seule- Accompagnée
- Outils : Enregistreur - Carte - Questionnaire
- Nombre : 90 questionnaires
- Population ciblée : Habitants - touristes – fonctionnaires
- Contraintes :
 - La langue pour les touristes.
 - L'étalement des questionnées dans leurs réponses vire même à des hors sujets.
 - Durée indéterminée (entre 40min et 1h30) en questionnant les personnes de plus de 45ans, contrairement aux jeunes (20ans à 40ans) ou ils étaient plus fluides dans leurs réponses.
 - Acharnement de quelques interviewer croyant que nous sommes la commission qui distribuent les maisons dans les quartiers délabrées.

Chaque catégorie de population est interviewée en des journées distinctes. Pour plus de sécurité nous nous sommes déplacés en groupe d'un secteur à un autre. La première journée du 1er janvier fut dédiée exclusivement pour les touristes, de par la date ou généralement Béjaïa est rempli de touristes les débuts d'années, en effet très productive commençant de 10h du matin jusqu'à 18h clôturant avec une dépouille de 30 questionnaires. Le deuxième jour d'enquête dédié aux fonctionnaires qui était un mardi fut quant à lui bien plus compliqué de par leurs horaires de travail et qu'ils étaient sur lieu de travail, ou nous avons interrogé 30 fonctionnaire situé au sein du secteur de sauvegardé. Puis arriva le tour des habitants, en revanche ça nous a pris deux journées complètes, ou les habitants se sont montrés plus explicites entre histoires, faits réels et faits divers tout en étant fière de leur ville et de son histoire malgré leurs mécontentements vis-à-vis de quelques sujets. Contrairement aux touristes qui découvraient Béjaïa, ne la connaissant pas de son fond en comble et aux fonctionnaires par rapport à leurs temps limité qu'ils nous ont procuré. C'est dans l'après-midi de la quatrième journée que nous avons terminé notre enquête.

6.3 Interprétation des résultats

6.3.1 Habitants

6.3.1.1 Résultat des questions univariées Habitants

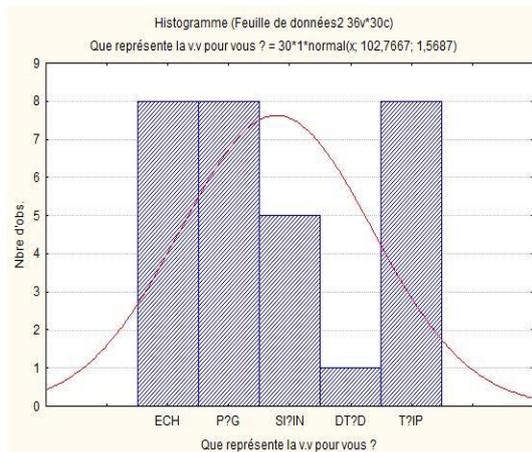


Figure 62: Histogramme question 1

Source : Auteure,2022

Question 01 : Que représente principalement la vieille ville pour vous ?

-Les statistiques montrent que (24%) des habitants considèrent le centre historique de Bejaïa comme une échappatoire, (24%) comme un patrimoine hérité de générations antérieures et (24%) la considère aussi tel un tenant de leurs identité personnelle. Puis (33%) l'a distingué comme un Symbole de l'histoire et de l'identité nationale et seulement (05%) comme destination touristique et de découverte.

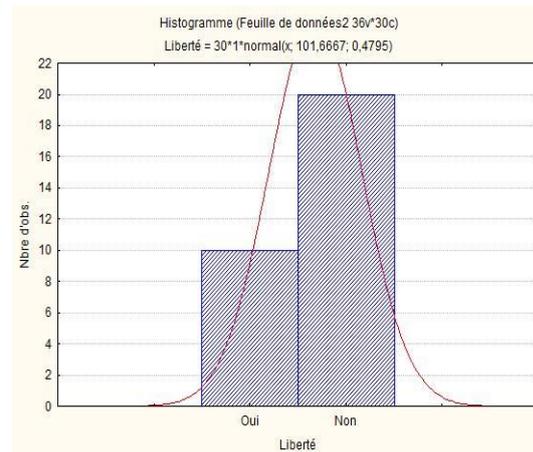


Figure 63: Histogramme question 2d

Source : Auteure,2022

Question 2d : Quels sont vos sentiments dégagés de l'ancienne ville de Bejaïa ?

-Une majorité (70%) d'enquêtés affirme ne pas se sentir en quasi liberté dans ce secteur.

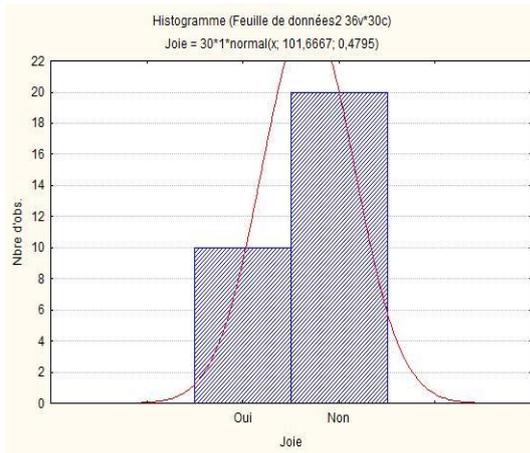


Figure 64: Histogramme question 2e

Source : Auteure,2022

Question 2e : Quels sont vos sentiments dégagés de l'ancienne ville de Bejaïa ?

-(50%) affirment ne pas ressentir de la joie au niveau de la vieille ville, alors qu'une minorité de (20%) la ressent.

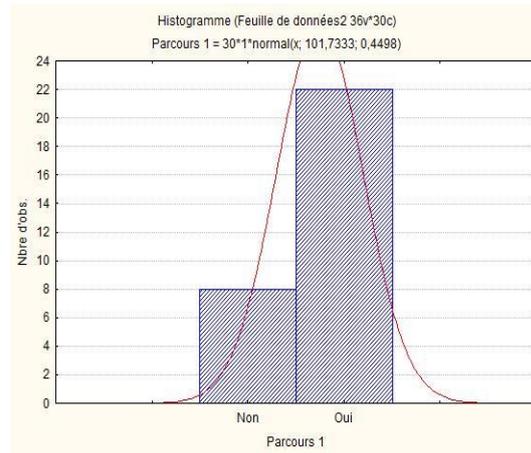


Figure 66: Histogramme question 3a

Source : Auteure,2022

Question 3a : Est-ce que ce parcours vous intéresse ?

-Une portion infime (3%) seulement des interviewés juge que les trottoirs sont dans un état satisfaisant. Un peu moins de la moitié (43%) trouve ce parcours peu intéressant alors que les (60%) le trouve attrayant.

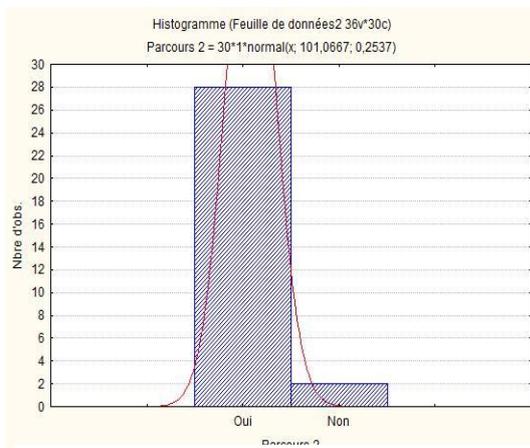


Figure 65: Histogramme question 3b

Source : Auteure,2022

Question 3b : Est-ce que ce parcours vous intéresse ?

Les statistiques montrent qu'une majorité (70%) de personnes est pour le parcours 2 (Porte Sarrasine – Casbah – Place de l'arsenal), tandis que (10%) le trouve moins intéressant.

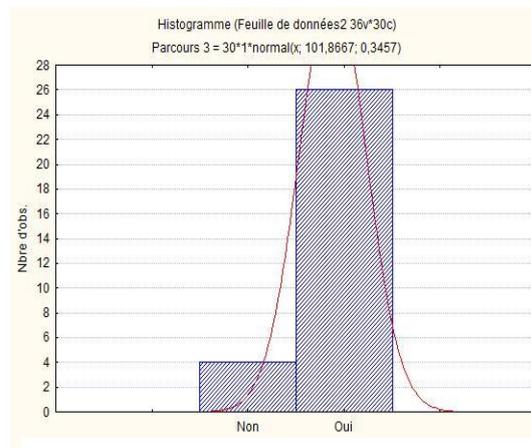


Figure 67: Histogramme question 3c

Source : Auteure,2022

Question 3c : Est-ce que ce parcours vous intéresse ?

-Une majorité (80%) d'enquêtés trouve que le parcours 3 est fort attrayant.

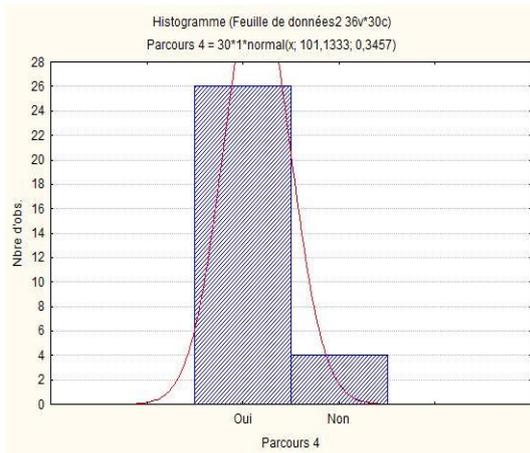


Figure 68: Histogramme question 3d

Source : Auteure,2022

Question 3d : Est-ce que ce parcours vous intéresse ?

-Une majorité (80%) de personne s'intéresse au parcours 4 (Droudj El Kadi – Bordj Moussa)

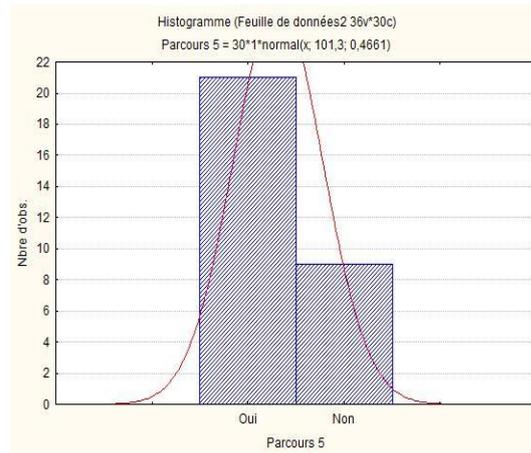


Figure 70: Histogramme question 3e

Source : Auteure,2022

Question 3e : Est-ce que ce parcours vous intéresse ?

-Un peu plus de la moitié des personnes interrogées (57%) sont intéressés par le parcours 5 (Rue des vieillards) tandis que (22%) n'y trouvent pas intérêt.

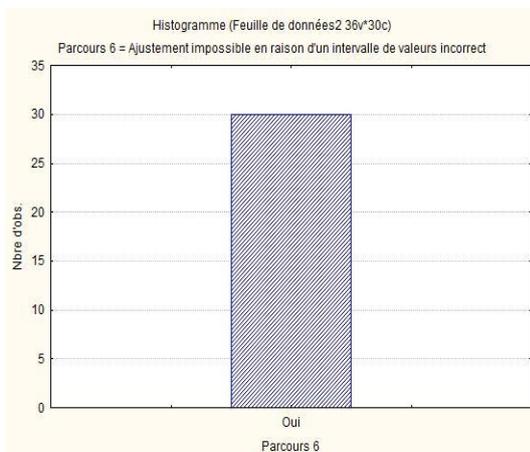


Figure 69: Histogramme question 3f

Source : Auteure,2022

Question 3f : Est-ce que ce parcours vous intéresse ?

-Un taux de (100%) affirment que le parcours des oliviers vers le Cap intéressant et parmi les meilleurs sur Bougie).

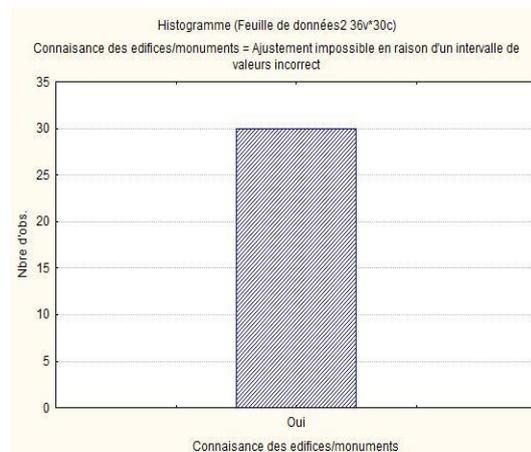


Figure 71: Histogramme question 4

Source : Auteure,2022

Question 4 : Connaissez-vous ces différents edifices/placettes ?

-La totalité des habitants (100%) affirme connaitre tous edifices et placettes mentionnés sur carte.

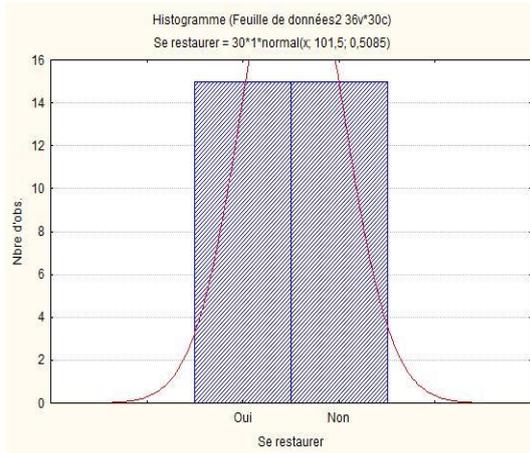


Figure 72: Histogramme question 5a

Source : Auteure, 2022

Question 5a : Les usages du lieu ?

-La moitié (50%) des d'enquêtés affirment se restaurer dans ce secteur.

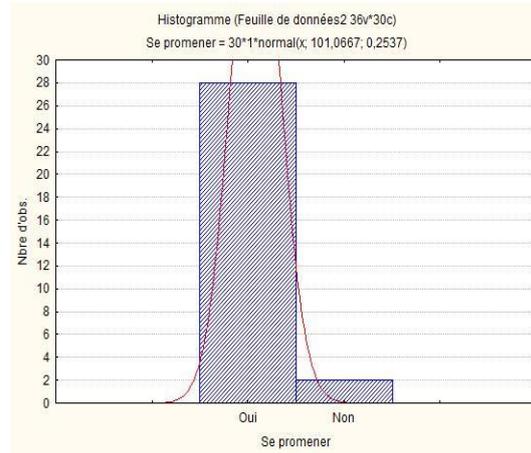


Figure 74: Histogramme question 5b

Source : Auteure, 2022

Question 5b : Les usages du lieu ?

-Les statistiques montrent qu'une majorité écrasante (70%) de personnes se déplace au secteur sauvegardé pour faire de la promenade.

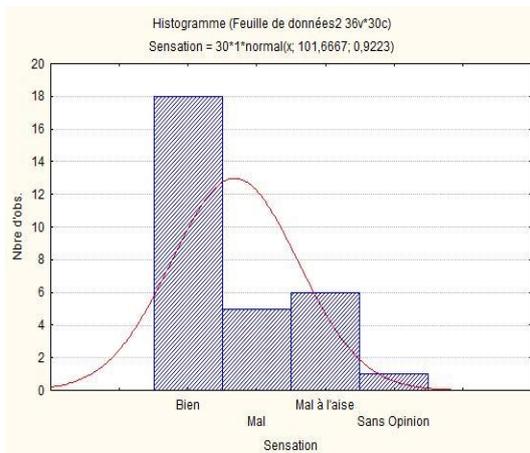


Figure 73: Histogramme question 6

Source : Auteure, 2022

Question 6 : Comment vous y sentez-vous

-La majorité (83%) des personnes interviewées affirment se sentir bien. Une minorité (13%) de personnes, quant à elle se sent mal à l'aise ainsi que (55%) se sente mal. Tant dis qu'une infime partie (3%) d'entre eux reste sans avis.

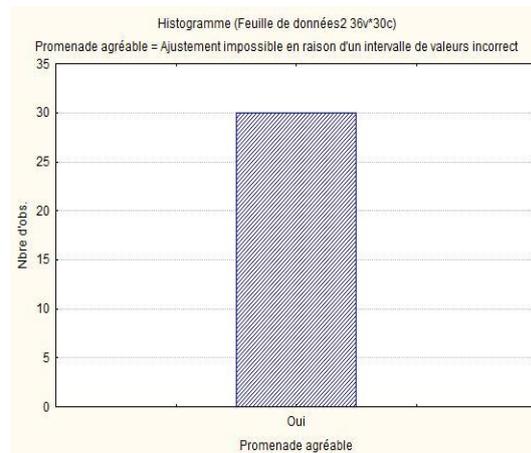


Figure 75: Histogramme question 7

Source : Auteure, 2022

Question 7 : La promenade entre les

différents éléments patrimoniaux est-elle agréable ?

-La totalité (100%) des interviewés affirme que La promenade entre les différents éléments patrimoniaux est agréable.

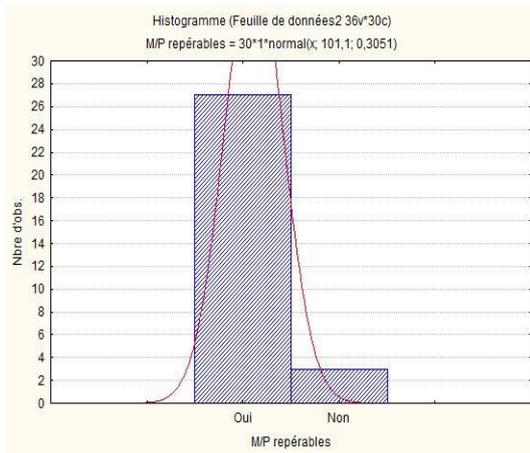


Figure 76: Histogramme question 8

Source : Auteure,2022

Question 8 : Les monuments et placettes du parcours cités plus haut sont-ils facilement repérables ?

-Une grande majorité (90%) est parvenue à identifier tout monument et placettes avec succès.

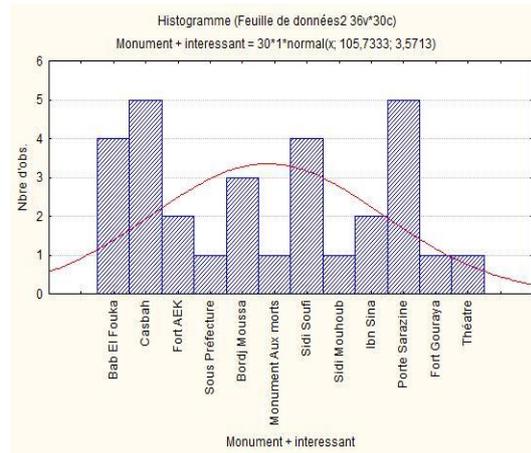


Figure 77: Histogramme question 9

Source : Auteure, 2022

Question 9 : Quel monument vous intéresse le plus ?

-La majorité se penche vers la Casbah, Bab El Fouka, la mosquée de Sidi Soufi ainsi que la Porte Sarrasine.

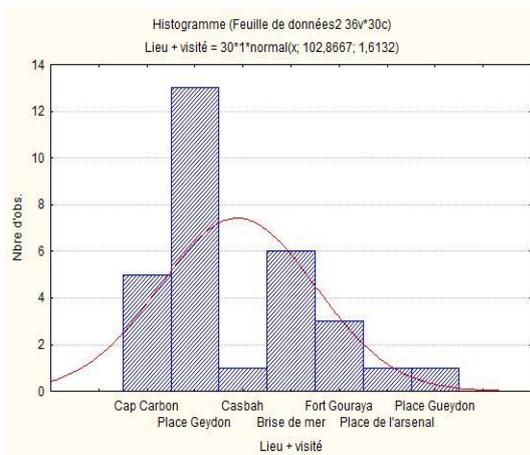


Figure 78: Histogramme question 10

Source : Auteure, 2022

Question 10 : Quel lieu est le plus visité selon vous ?

-Plus de la moitié (53%) des enquêtés trouve la place Geydon est la plus convoitée puis la Brise de mer avec (90%) puis le Cap et Gouraya en troisième position.

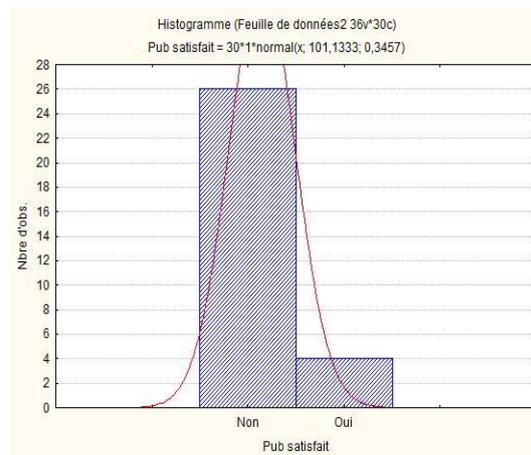


Figure 79: Histogramme question 11

Source : Auteure, 2022

Question 11 : Êtes-vous satisfait de la publicité faite à votre ville ?

-Une majorité (83%) d'interviewés déclarent ne pas être satisfaits de la publicité ainsi que l'effort de promotion à l'égard de la ville de Bejaïa.

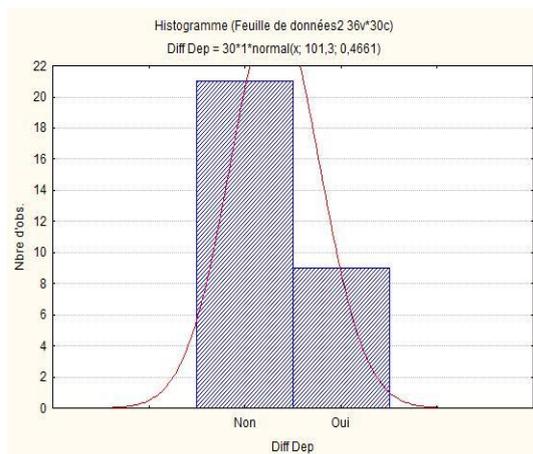


Figure 80: Histogramme question 12

Source : Auteure, 2022

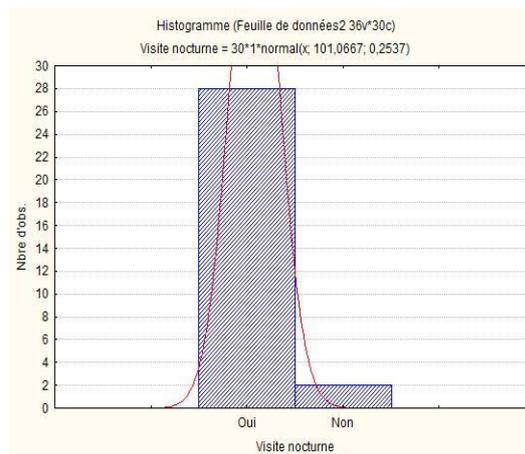


Figure 81: Histogramme question 13

Source : Auteure, 2022

Question 12 : Avez-vous des difficultés à vous déplacer à l'intérieur de la vieille ville ? Un peu moins de la moitié (60%) des personnes interrogées trouve que les déplacements dans l'ancienne ville de Bejaïa ne soient pas contraignants.

Question 13 : Avez-vous déjà visité les édifices la nuit ? Une minorité (5%) des interviewés affirme ne jamais avoir visité les sites et édifices patrimoniaux de la ville de Bejaïa de nuit. Tandis que (95%) soutient avoir déjà effectué une visite nocturne.

6.3.1.2 Résultat de l'Analyse multi variée Habitants

Après dépouille des 90 questionnaires munis entre habitants, fonctionnaires et touristes du secteur sauvegardé de Bejaïa, tout d'abord, nous avons jugé opportun de classifier les 20 questions en 3 thématiques définis. La première nommé « Patrimoine » regroupant ainsi les parcours, vedettes et pépites afin d'identifier les parcours. La seconde, « Usages et usagers » associant les sentiments des usagers et leurs usages pour déterminer leurs comportements. La dernière, « Population et publicité », déterminant la qualité, la publicité et les guides pour un aboutissement correct des services.

6.3.1.2.1 « Patrimoine » : identifications des parcours

vieillards). Ces mêmes personnes ont aussi répondu que la signalétique est insuffisante, raison pour laquelle les étrangers demandent leur chemin.

Cadran 02 :

-Les statistiques démontrent la mosquée de Sidi Soufi et le monument aux morts sont les plus intéressants, dont la Casbah est Gouraya sont les lieux les plus convoités avec un désintéressement du parcours 4 (Drouj el kadi --- Bordj Moussa).

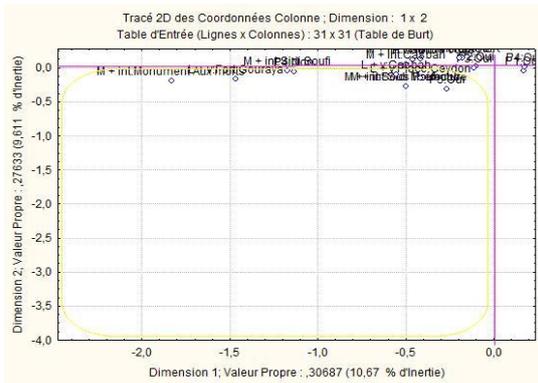


Figure 84: Cadrant 2

Source : Auteure, 2022

6.3.1.2.2 « Usages et usagers » identification des comportements

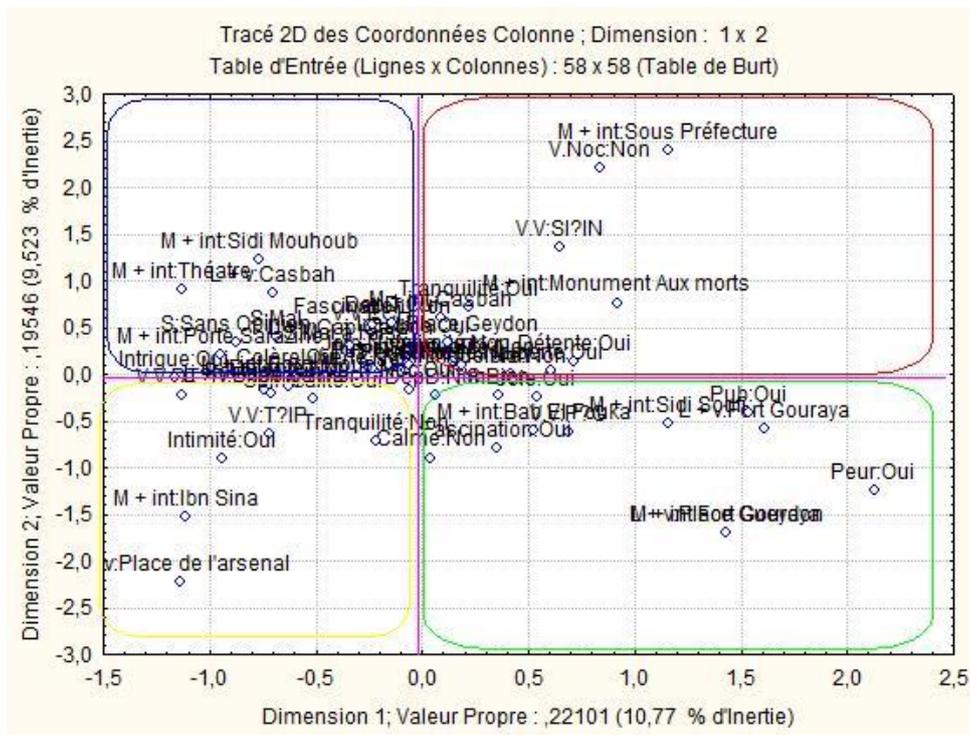


Figure 85: Nuage de points

Source : Auteure, 2022

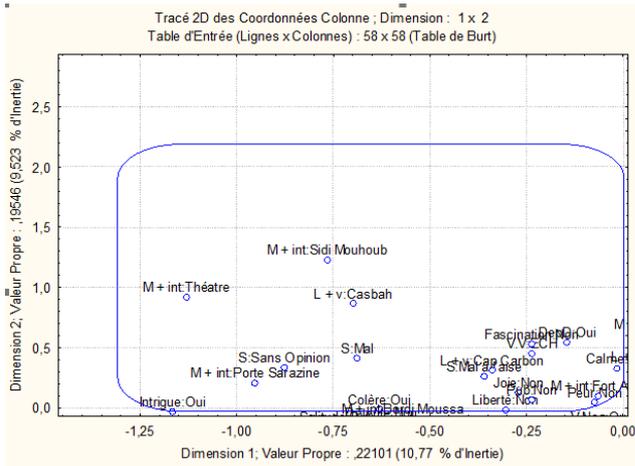


Figure 87: Cadrant 2

Source : Auteure, 2022

mal devant les vestiges, une non liberté avec intrigue et colère. Les statistiques démontrent également qu'ils ressentent un mal être, qu'ils se sentent perdus dans leur propre ville et qu'ils éprouveraient une difficulté pour se déplacer mis à part pour le tronçon reliant la Casbah, la porte Sarrasine et le Fort A-E-K.

6.3.1.2.3 « Population et publicité »

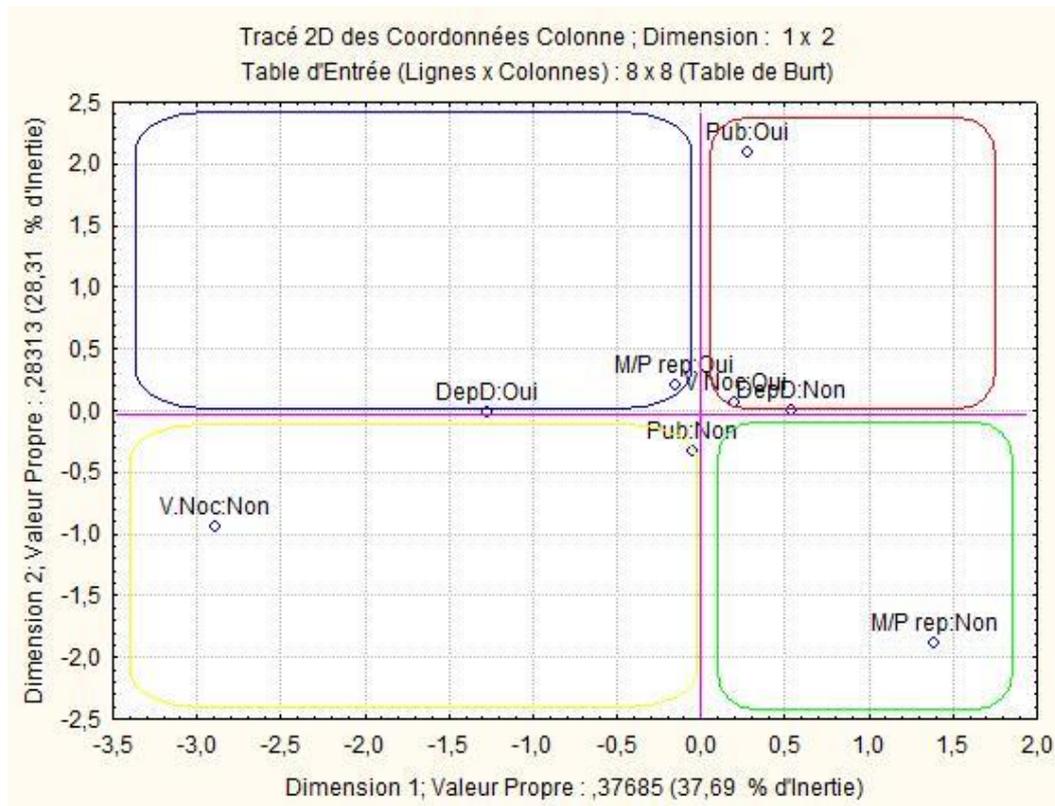


Figure 88: Nuage de points

Source : Auteure, 2022

Après avoir effectué l'analyse de correspondances multi variée sur le logiciel « STATISTICAStatSoft 8.0 » et tracé les axes du repère, nous avons retenu deux (02) agrégats de points dans le nuage, le premier groupe de points se situe en haut à droite de l'image de la figure ci-dessus et noté « Cadran1 » et le second se situe dans la partie inférieure gauche et est noté « Cadran2 », les deux cadrans ont une densité de points plutôt équivalente et présentent des faits complémentaires tendant à mettre en évidence une réalité que nous tenterons de déduire par le biais de notre analyse.

Interprétation :

Cadran 01 :

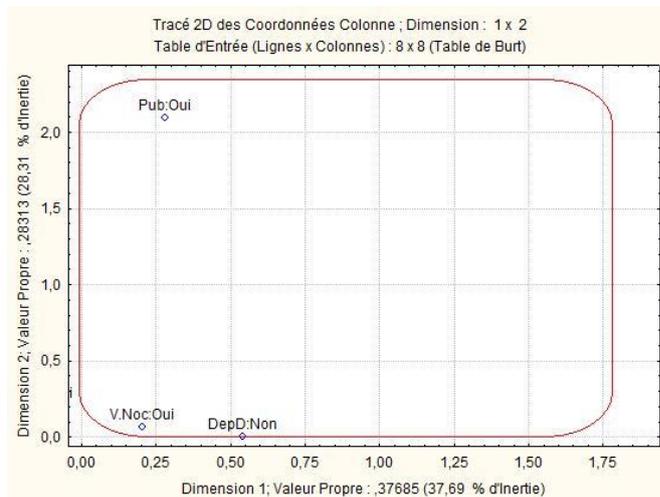


Figure 89: Cadrant 1

Source : Auteure, 2022

Lorsque les interrogés font partie des habitants les statistiques démontrent qu'en aucun cas le déplacement est difficile au sein de l'ancienne ville et que les visites nocturnes se font tout en sécurité, ainsi les monuments sont facilement repérables pour eux et non pour un étranger. Cependant, ils sont moyennement satisfaits de la publicité faites à leur ville.

Cadran 02 :

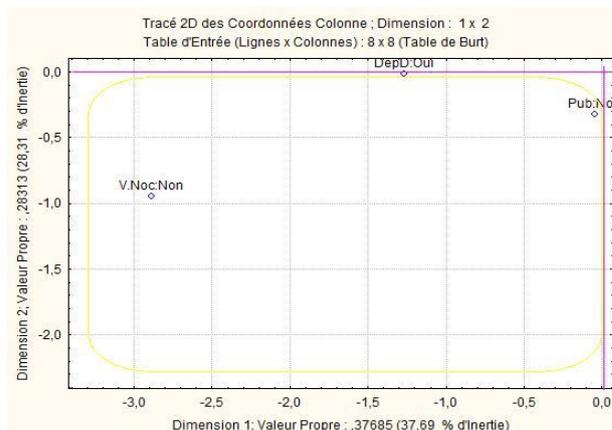


Figure 90: Cadrant 2

Source : Auteure, 2022

Lorsque les enquêtés trouvent que le déplacement au sein du centre-ville demande un effort et que les visites nocturnes ne sont pas tout à fait faisables et que les statistiques démontrent la quasi-totalité n'est pas satisfaite de la publicité faite de la ville de Bejaïa ou casi inexistante avec un repérage de la signalétique qui demande un effort.

6.3.2 Synthèse habitants

Nous en concluons que malgré le fait que les habitants soient capables d'identifier les édifices et de se repérer dans la ville sans avoir besoin de panneaux directionnels, ils reconnaissent que la signalétique est insuffisante voire inexistante. Pour les affects, étrangement un mélange d'affects positifs et négatifs en même temps, les positifs liés à la qualité paysagère qu'on ne retrouve pas dans d'autres secteur de Bejaïa, et les négatifs liés aux manquements et aux délaissements architectural et urbanistique que ce centre historique concoure.

6.3.3 Synthèse fonctionnaires et touristes

Nous avons effectué le même travail pour les deux catégories restantes à savoir les fonctionnaires ainsi que les habitants, ou nous concluons que les fonctionnaires du centre historique sont capables d'identifier facilement les édifices sans se perdent, ou ce secteur pour eux reste mélanger à des affects non mitigés mais englobant fonctionnalité et apaisement concourant plus précisément les placettes du centre historique. Alors que pour les touristes, un bilan très positif, même s'ils ne reconnaissent pas tous les lieux, Bejaïa reste leurs endroits paradisiaques pour les vacances, même si une négligence des places et quartiers en péril et une connaissance des endroits les plus populaires de Bejaïa, ils ont une vision de perfection envers Bejaïa, ce qui reste tout à fait normal, puisqu'ils l'ont choisi comme lieu de vacances et d découverte.

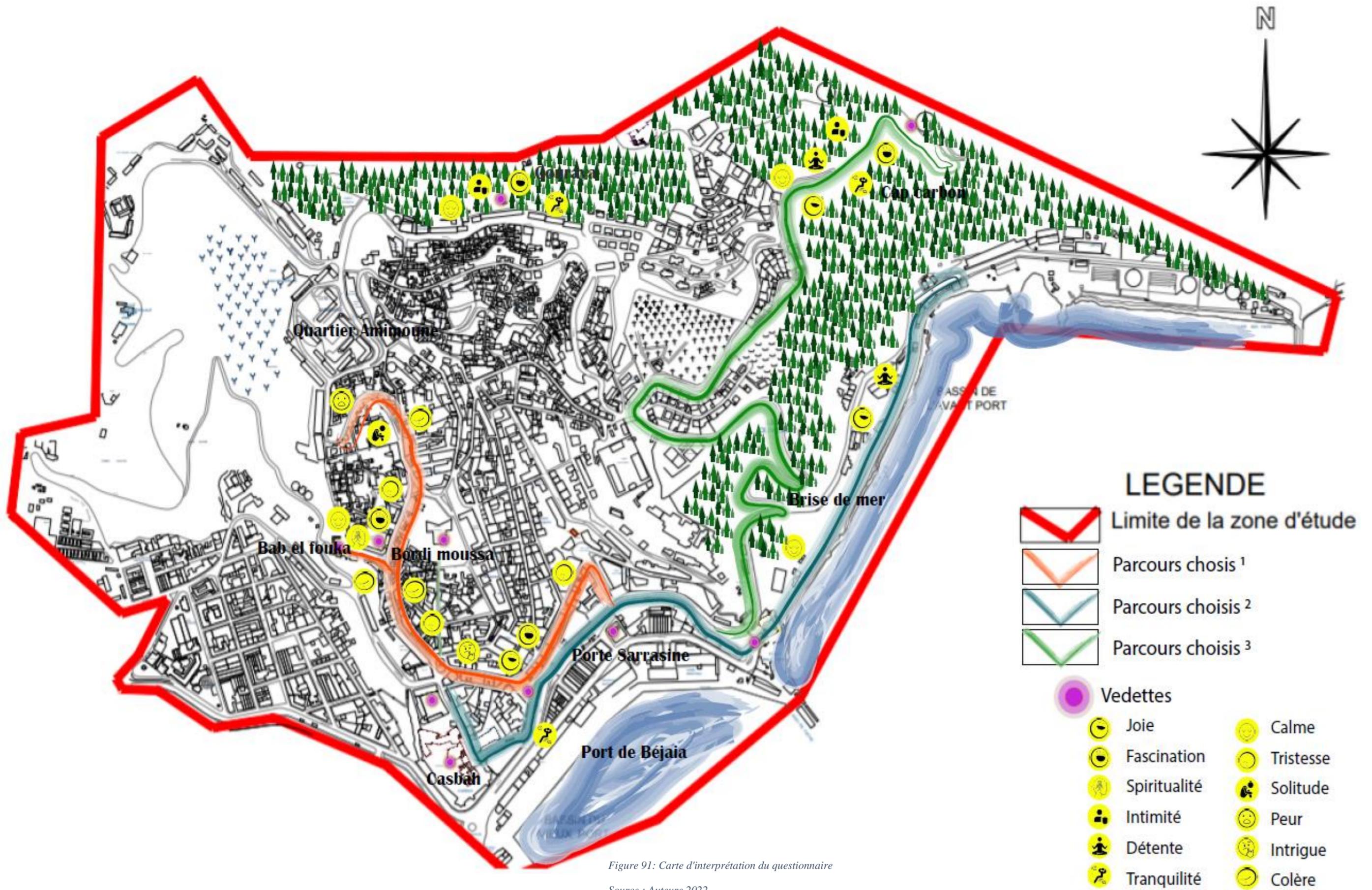


Figure 91: Carte d'interprétation du questionnaire
 Source : Auteure, 2022

6.4 Synthèse générale



Figure 92: Echelle des affects selon les utilisateurs potentiels

Source : Auteur, 2022

Nous en concluons, selon le panel, que :

- La ville de Bejaïa exerce sur sa périphérie un potentiel d'attractivité économique et touristique.
- Bab el Fouka, Porte Sarrasine, mosquée sidi soufi, la place de l'arsenal et le fort Gouraya sont des éléments de repère, selon les habitants de la ville ces éléments sont principalement les plus intéressants auxquels les habitants y s'y intéressent tandis que la brise de mer, la casbah le Cap Carbon sont attrayait par les touristes beaucoup plus, alors que les fonctionnaires pensent plus au moins efficacité entre affects positives et négatives ils choisissent les parcours les plus fluides, avec le fort AEK, l'ex tribunal et la Casbah comme repères.
- Les biens patrimoniaux souffrent d'un manque d'orientations permettant leur identification et leur localisation.
- La mobilité et le déplacement reste relativement bonne.
- Un sentiment d'appartenance et de fierté mais rapidement mélangé à de la colère.
- Les sentiments paysagers en tant que connaissance du paysage du centre historique varient selon une échelle d'un grand écart d'affects négatifs entre colère, intrigue, peur solitude tristesse jusqu'à arriver au summum de l'appartenance et de la positivité relatant la joie, la fascination la spiritualité, détente et tranquillité.
- Concentration des 90 questionnés vers les parcours situés au sud et à l'est du centre historique, entre parcours relayant les équipements culturels de la ville ainsi que les parcours naturels.
- Absence de positivité au sein du tissu traditionnel.

7 Analyse du PPSMVSS

7.1 Présentation

« La notion du secteur sauvegardé est née avec l'avènement de la loi 98-04 relative à la protection du patrimoine culturel notamment dans son chapitre III » (A.T, 2009.p56). Le secteur sauvegardé de la vieille ville de Bejaia est un ensemble immobilier urbain homogène caractérisé par la prédominance de zone d'habitat et qui présente un intérêt historique, architectural et traditionnel représentatif des époques historiques qu'a connues la région : Antique, musulmane, moderne et contemporaine. Le secteur sauvegardé s'étend sur une superficie de 70 Ha délimité comme suit :

- Au Nord par le boulevard Ouchen Boualam et la rue Bouzerar Rachid.
- A l'Est par le chemin Ouaret Rabeh, le chemin des oliviers et le boulevard Ouchen Boualem.
- Au Sud : par la mer méditerranée.
- A l'Ouest Par la rue Bouzerar Rachid, la rue Medjahed Mohamed, escaliers remparts, le boulevard Colonel Amirouche, la rue Ougana Ahmed, l'avenue Ben Boulaïd Mustapha et la clôture de la gare ferroviaire.

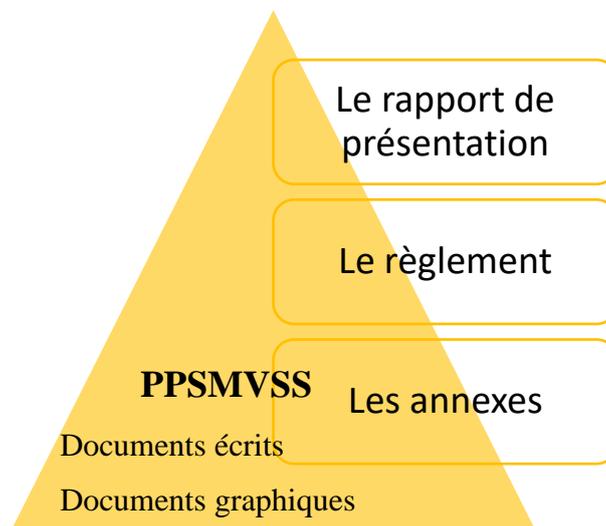


Figure 93: Schéma descriptif du PPSMVSS

Source : Analyse PPSMVSS (model Algérien)

7.2 Élaboration du PPSMVSS

Le PPSMVSS est avancé en trois phases décrites comme suit :

Phase 1 : diagnostic et, si nécessaire, élaboration de mesures d'urgence ;

Phase 2: analyse historique et typologique et avant-projet du PPSMVSS ;

Phase 3: toute dernière rédaction du plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés

7.3 Constat du PPSMVSS de Bejaïa (phase 1)

Le PPSMVSS de Bejaïa est à sa phase 1. Le présent constat met en lumière l'état des lieux actuel du centre historique en relation avec le contenu fixé de la phase 1 du PPSMVSS de Bejaïa en matière d'orientation d'aménagement et de valorisation. Cependant nous remarquons des monuments classés menacer d'effondrement et non encore restaurés et une absence de guide et de cahier des charges de réhabilitation des maisons traditionnelles cas d'occupation ou d'abondant, une incohérence des gabarits nouveaux avec l'ancien ainsi que le non-respect de la lisibilité des monuments et de leur Co visibilité à travers les aménagements actuels et sans doute une absence de mesures de gestion des déchets ainsi que la stabilité des constructions par rapport aux séisme/ inondations... Également un oubli de prise en charge des aménagements touristiques au cœur du centre historique. (M.Ouaret, N.Mouhoubi, *Du plan vers le projet : le PPSMVSS sur le divan. Cas du centre historique de Bejaia*, p243-257).

7.4 5.Synthèse

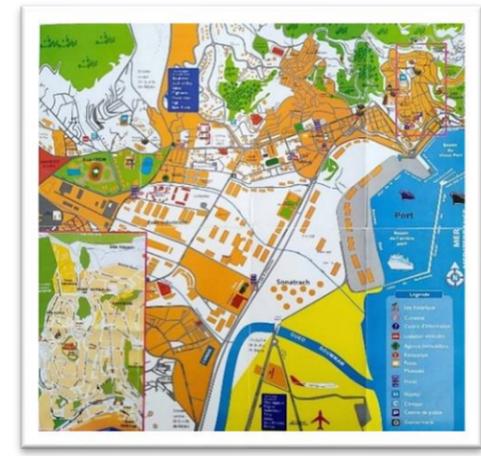
D'après le constant approuvé, cela nous montre que le PPSMVSS de Bejaia est non seulement au ralentie mais peut également constituer un frein à la valorisation du patrimoine de Bejaia, dont sa mise en œuvre est certes urgente mais peut être révisé sous forme de projet plus flexible.

8 Analyse de contenu : des guides touristiques de la ville de Béjaïa

Partie 02 : cartes + légende

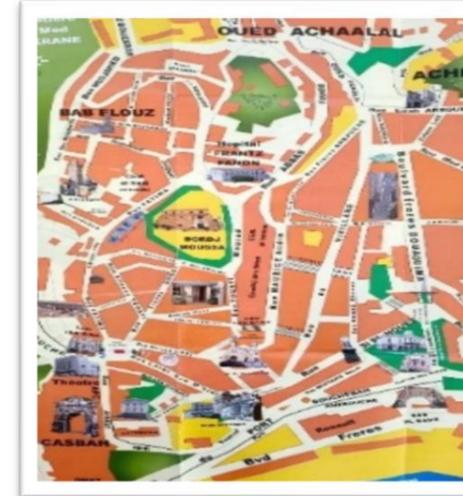
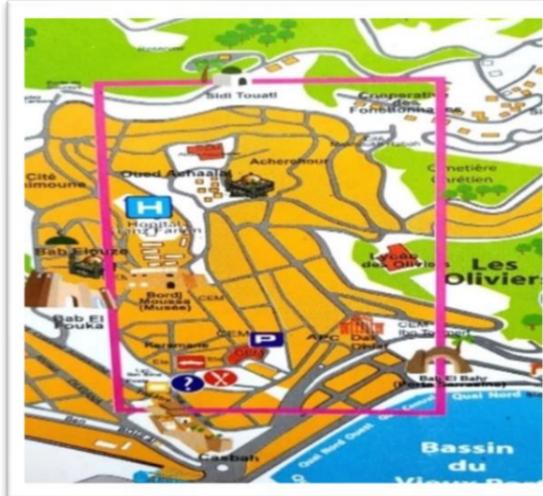
Identification des parcours ciblés :

1. Limite **territoriale** de Bejaïa (RN, chemins wilaya, voie ferrée, limite de la wilaya, limite des communes, limite des daïras)
2. Parcours des différentes plages du **littoral** de Bejaïa avec spécificités de chaque plage.
3. **Bejaïa ville** : Absence de parcours ciblés / parcours balisés.



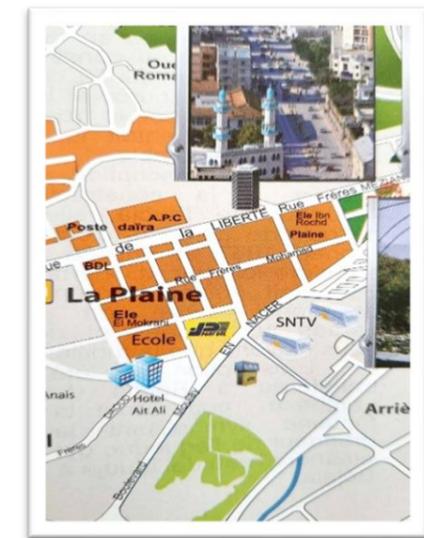
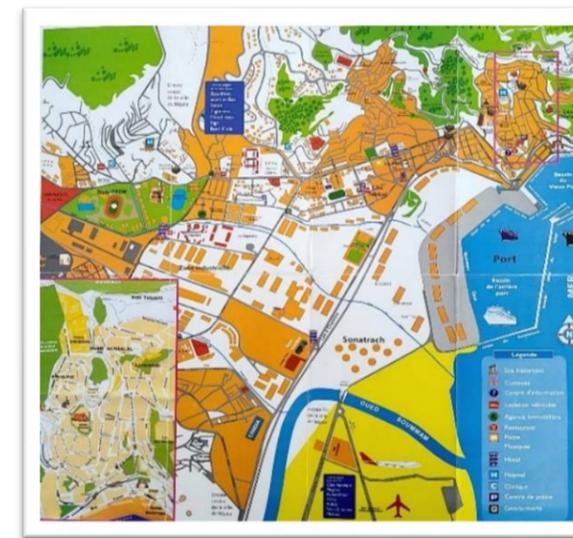
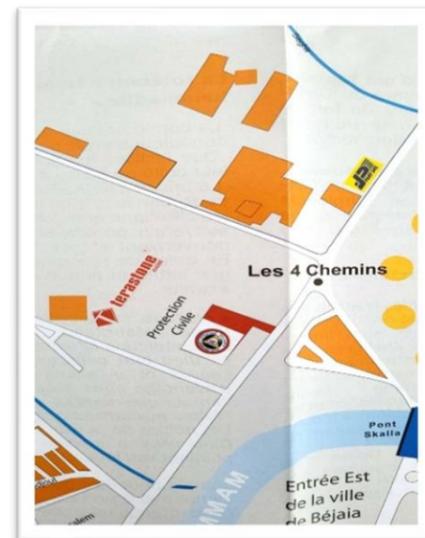
a. Carte du centre historique :

1. Oublie de la plupart des sigles de la légende précédente
2. Publicité sur la carte (restaurant)
3. Echelle
4. Ajout des monuments (2D ,3D, photos dessins)



1- Graphisme :

- Echelle : anarchique (sois trop petit ou trop grand).
- Graphisme : non unifié entre photos, 2D, 3D.
- Couleurs :
 - Orange (ilots)
 - Jaune (stations de services / port / place Geydon /lycée les oliviers / Bordj moussa/ quartier Amimoune et Acherchour)
 - Vert (espaces verts)
 - Bleu (mer /oueds)



Langue : Français (oui) Arabe (non) Anglais (non) Tamazight (non)

Conclusion :

- Dévalorisation du patrimoine
- Non identification de : monument – site historique – mosquée – paysage (type de patrimoine)
- Non identification des musées + accessibilité ou non accessibilité.
- Aucune date mentionnée sur les monuments.
- Patrimoine non identifié
- Absence de parcours ciblés
- Graphisme erronée
- Période non mentionnée des monuments

Tableau 6: Analyse des cartes et parcours des guides touristiques de Bejaïa

Source : Auteure,2022

9 Analyse de contenu du film : La Corniche d'amour, 1955

9.1 Description générale du film

- Titre : La corniche d'amour
- Réalisateur : Jean Francoux
- Langue : Français
- Année d'apparition : 1955
- Durée : 29'0
- Durée de transition sur Bejaïa ville : 6min50 à partir de 18min05 à 24min55.
- Lien YouTube: <https://www.youtube.com/watch?v=EhxpY75c3E4&t=929s>



Figure 96: Couverture du film La Corniche d'amour

Source : Auteure,2022

9.2 Résumé du film

« La corniche d'amour », qui a pour décor la région de Béjaïa. Réalisé par Jean Francoux, a été tourné en 1955 et met en scène deux riches touristes, un photographe et une artiste peintre, qui se rencontrent en Kabylie, à la recherche, l'un, étant photographe, de bons clichés, et l'autre, artiste peintre, de paysages exotiques et colorés. Leurs pérégrinations sont l'occasion de mettre en avant les nombreux lieux touristiques et pittoresques de la côte algérienne et de présenter une Bougie de cartes postales prises avec la lorgnette coloniale. Au-delà de ce défaut, le film est une archive précieuse pour bejaia, c'est le pari d'un film qui immortalise un moment de ses archives. Au sein de l'audience, tout le monde a son propre commentaire sur les sites uniques des visiteurs anciens et des vacanciers et fait son évaluation personnelle des lieux tels qu'ils se

présentent aujourd'hui, découvrant que le site en question du quartier actuel d'Ihaddaden s'est transformé en un champ qui servait à l'époque de piste d'atterrissage pour les avions. Outre ce côté documentaire, le film ait été projeté en 1955, un an après le début de la révolution algérienne. Dans ce contexte, le film pourrait également fonctionner comme un film de propagande française démontrant que tout va encore bien en Algérie - elle fait toujours partie de la France.

9.3 Analyse du contenu du film entre 18min05s à 24min55s

Nous avons analysé le contenu du film allant de la 18^{ème} min05s à 24min55s, en décortiquant chaque lieu parcouru, avec les affects des acteurs sur place ainsi que les usages effectués et notamment les moyens de déplacement entre chaque vedette. Le tableau ci-dessous résume le tout :

	Moyens de dép	Actions	Qualificatifs	Vedettes
00 :00 - 00 :29s		Découverte Promenade	Fascination Joie	Les aiguades
00 :30 - 00 :53s		Promenade	Émerveillement Admiration Calme	Porte Sarrasine
00 :54 - 01 :02s		Promenade	Calme Tranquillité Liberté	Rue Amirouche
01 :03 - 01 :17s		Découverte	Sobriété Détente Authenticité	Monument aux morts
01 :18 - 01 :57s		Découverte	Spiritualité	Fort AEK
01 :58 - 02 :05s		Promenade	Détente Tranquillité	Cap Carbon
02 :06 - 02 :40s		Découverte	Joie	Corniche du Cap
02 :06 - 02 :40s		Promenade	Détente	Les aiguades
02 :54- 03 :28s		Se restaurer	Liberté Joie	Brise de mer
03 :29 - 06 :18s		Promenade	Fascination Joie	<ul style="list-style-type: none"> Fort gouraya Tribunal Casbah Brise de mer Cap Carbon Aiguades Fort AEK
06 :19 - 06 :43s		Peindre	Détente Fascination	Baie des aiguades
06 :44 - 06 :50s		Promenade Déplacement	Ravis	Route A-Cap

Tableau 7: Analyse du contenu de La Corniche d'amour

Source : Auteure,2022

9.4 Synthèse

Carte des parcours du film "La corniche d'amour"

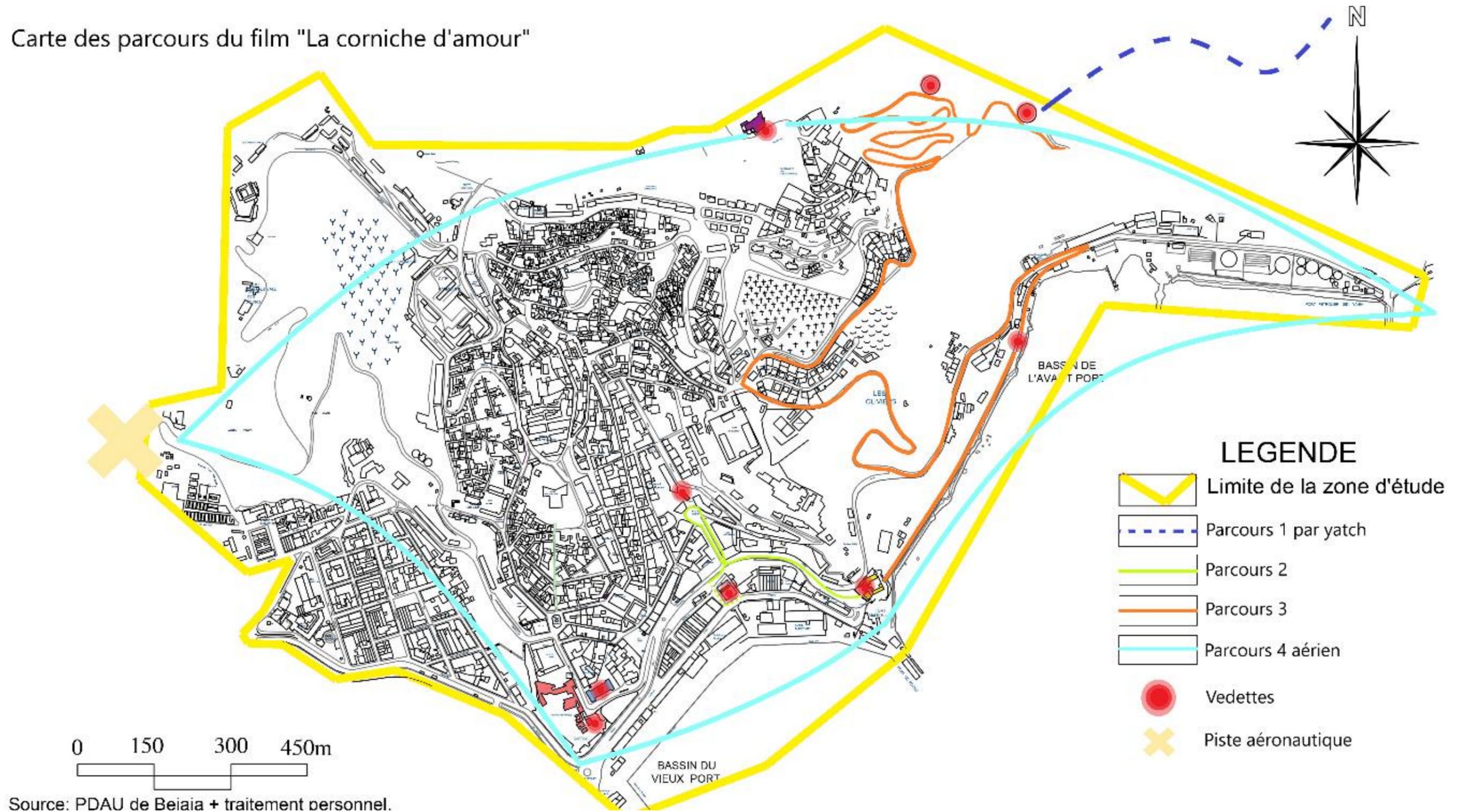


Figure 97: Carte analytique du film La Corniche d'Amour

Source : Auteure,202

10 Analyse du contenu des récits de Guy de Maupassant

10.1 Introduction

Dans cette phase, nous proposons une analyse de la représentation de Bejaïa/"bougie" et de ses habitants, tout au long de la colonisation entre 1882 et 1888, dans les textes de G. de Maupassant entre chroniques, récits et nouvelles.

En premier lieu, nous avons procédé à l'identification des sentiments des personnages par rapport au patrimoine choisis, qui seront déterminer en trois thématiques :

La première « les usagers et leurs usages/sentiments », en second, « le patrimoine » entre parcours paysagers (naturel et culturel) et des biens ponctuels. Enfin, « population et publicité ».

Et c'est ainsi, en nous référant aux concepts de la littérature comparée, et en particulier au contenu manifeste à quantifier et au contenu latent à écarter du traitement du texte, nous avons étudié, dans un premier temps, la description de l'espace « bougiote » du point de vue du narrateur-voyageur, qui traverse cette contrée d'Algérie qu'il situe du côté de la « nature ». Dans un second temps, nous passerons aux affects en revue de quelques modalités d'écriture et c'est ainsi que chaque corpus a deux niveaux qui réconcilient le réalisme et le mythe. A cet effet, le contenu manifeste se situe dans le monde d'aujourd'hui ou dans un monde historiquement daté, c'est tout simplement ce qui est manifester délibérément ; contrairement au contenu latent, qui renvoie aux mythes originels ce qui est indirectement décrit, qui est relever de la rêverie. Nous étudions donc la technique d'une représentation du monde réaliste en se basant uniquement par le contenu manifeste, qui par la suite sera découper en unités d'enregistrements et classées par ordre chronologique.

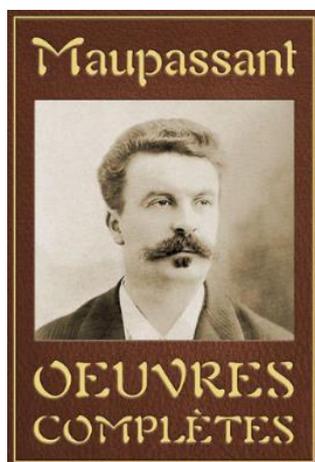


Figure 98: Couverture du recueil de Guy de Maupassant Source : www.salonlittéraire.com

10.2 Analyse du contenu

En effet, la nouvelle de Guy de Maupassant *Marauca* apparue en mars 1882, le récit *La Kabylie Bougie* en 1883 et *Au Soleil* de 1883/1884 ainsi que le récit *Un soir* daté de 1888 se présentent d'emblée comme un compte rendu de voyage et énoncent la situation la plus proche de celle du récit de voyage ; assemblant impressions, descriptions et aventures sur cette terre d'Afrique. Tel une succession d'instantanés qui sont autant d'étapes d'un itinéraire reconstitué et d'une aventure particulière, celle du personnage - narrateur érigé en héros principal. Cependant, inspiré du travail de « Farida Boualit, Yazid Benchabane (2014). *L'espace et les hommes de « Bougie » /Bejaia dans l'œuvre de G. de Maupassant.* p. 93-104 », nous remarquons des reprises intertextuelles provoquant un effet de redondance accentué par la répétition des mêmes mots, des mêmes constructions syntaxiques d'un texte à un autre qui suspendent l'image de Bougie. Ainsi, l'œuvre de Guy de Maupassant finit par camper un paysage « bougiote » statique, de carte postale.

- A. Bougie est une ville qui est saisie, de loin, le regard de l'écrivain qui arrive de Chabet-el-Akhra (Kherrata) :

Marroca - 1882	Au Soleil - 1883/1884	La Kabylie Bougie - 1883
- « <i>je suis venu à Bougie par les gorges du Chabet</i> ».	- « <i>j'ai gagné Sétif par Chabet-el-Akhra</i> » - « <i>Enfin nous entrons dans les gorges du Chabet-el-Akhra (les plus belles que j'aie jamais vues)</i> ».	« <i>Mais bientôt nous pénétrâmes dans les gorges du ChabetelAkhra.</i> »

Tableau 8: Bejaïa saisie de loin

Source : Auteure, 2022

Donc, la ville de Bougie est saisie par le regard de l'auteur depuis le même angle vu : il arrive par l'Est (de Sétif), et la découvre en sortant des gorges de Chabet-ElAkhra.

- b. Les éléments de la description qui sont repris :

Premier élément : elle est vue de loin et cette distance est compatible avec la dimension de la ville.

Marroca – 1882	La Kabylie Bougie - 1883	Un soir - 1888
- « <i>De loin, de très loin, avant de contourner le grand bassin où dort l'eau pacifique, on aperçoit Bougie</i> ».	- « <i>De là, on voit Bougie à vingt kilomètres</i> ».	- « <i>Les forêts kabyles couvraient les hautes montagnes ; les sables jaunes, au loin, faisaient à la mer une rive de poudre d'or</i> ».

Tableau 9: Les éléments répétitifs (distance)

Source : Auteure,2022

Second élément : les proportions de la ville : « petite ».

Marroca – 1882	La Kabylie Bougie - 1883	Au Soleil - 1883/1884	Un soir - 1888
- « <i>Bougie, qui est bien la plus adorable petite ville qu'on puisse rêver</i> ».	- « <i>La petite ville de Bougie est toujours entourée de flammes</i> ».	- « <i>Dès que j'eus mis le pied dans cette toute petite et ravissante ville</i> ».	- « <i>le soleil tombait en torrents de feu sur les maisons blanches de la petite ville</i> ».

Tableau 10: Les éléments répétitifs (proportion)

Source : Auteure,2022

Remarques :

Utilisation de « petite ville », synonyme de Bougie, finit par se figer, par ses adjectifs ; « adorable » et « ravissante », apparus dans des textes différents.

- 1- La vue de loin est aussi compatible avec la vision fasciante de la ville : « *C'est une tache blanche dans cette pente verte ; on dirait l'écume d'une cascade tombant à la mer » (Marroca).*
- 2- Ce paysage est approuver dans La Kabylie-Bougie mais avec des éléments et de leurs couleurs : « *Au bout de la côte, à gauche, sur la pente rapide du mont, dans une nappe de verdure, la ville dégringole vers la mer comme un ruisseau de maisons blanches ».*

De 1 + 2 nous avons ; la dualité des deux citations de mot à mot :

- « Tache blanche » / « maisons blanches »
- « Pente verte » / « la pente...nappe de verdure »
- « L'écume d'une cascade tombant à la mer » / « dégringole vers la mer comme un ruisseau ... ».

Troisième élément : le golfe de Bougie

Marroca – 1882	La Kabylie Bougie - 1883	Au Soleil - 1883/1884	Un soir - 1888
<p>- « <i>ce merveilleux golfe de Bougie aussi beau que celui de Naples, que celui d' Ajaccio et que celui de Douarnenez, les plus admirables que je connaisse</i> ».</p> <p>- « <i>le golfe a l'air d'un lac</i> ».</p>	<p>- « <i>le golfe de Bougie, bleu d'un bleu crémeux et clair cependant, d'une incroyable transparence, s'arrondit sous le ciel d'azur, d'un azur immuable qu'on dirait figé</i> ».</p> <p>- « <i>on eut tout autour du golfe une vision surprenante</i> »</p> <p>- « <i>la route (...) contourne le golfe</i> »</p> <p>- « <i>une épaisse fumée couvre le golfe s'étendant jusqu'à la haute mer</i> »</p> <p>- « <i>la route contourne le vaste golfe au pied des hautes montagnes</i> »</p>	<p>- « <i>Elle (Bougie) (...) domine l'adorable golfe qui porte son nom</i> ».</p> <p>- « <i>Ce golfe est entouré de monts</i> »</p>	<p>- « <i>je regardais de mes yeux ravis l'admirable golfe de Bougie qui s'ouvrait devant nous</i> ».</p>

Tableau 11: Les éléments répétitifs (golfe de Bougie)

Source : Auteure,2022

Ce « golfe » tour à tour « adorable », « merveilleux », « admirable » possède également quelques caractères physiques : « vaste », « d'un bleu crémeux et clair », « au pied des hautes montagnes », « a l'air d'un lac ».

On y accède, dans tous les textes, par la même route, « une incomparable route » (Marroca) et « une route incomparable » (La Kabylie-Bougie) qui le « contourne » dans La Kabylie-Bougie.

De plus, des descriptions presque similaires d'un texte à l'autre de la « montagne », de la « mer », de la « forêt » associées à Bougie renforcent cette impression de « déjà lu » / « déjà vu ».

Quatrième élément :

Les ruines des monuments historiques de Bougie n'est jamais décrite de l'intérieur, à l'exception de ses « ruines », alors que l'auteur déclare y avoir séjourné près d'une semaine : « Je demeurai six jours dans ce pays flambant » (La Kabylie-Bougie). Il y fait pourtant allusion une fois dans La Kabylie-Bougie : « Elle (Bougie) donne, quand on y pénètre, l'impression d'une de ces mignonnes et invraisemblables cités d'opéra dont on rêve parfois en des hallucinations de pays invraisemblables ». Le lecteur n'aura pas davantage d'informations sur cette « invraisemblable cité d'opéra » onirique. Mais l'évocation des vestiges historiques de la ville y sont explicitement associés :

Marauca Nouvelle - mars 1882	La Kabylie Bougie - 1883	Un soir - 1888
<p>- « <i>Bougie est la ville des ruines.</i> »</p> <p>- « <i>Sur le petit quai, une ruine, si magnifique qu'on la dirait d'opéra. C'est la vieille porte sarrasine envahie de lierre.</i> »</p> <p>- « <i>Et dans les bois qui entourent la cité partout des ruines, des pans de murailles romaines, des morceaux de monuments sarrasins, des restes de constructions arabes.</i> »</p>	<p>- « <i>Elle a (...) des ruines partout, de ces ruines qu'on voit au premier plan des décors, en face d'un palais de carton.</i> »</p> <p>- « <i>Et dans les bois montueux autour de la cité, partout des ruines, des pans de murailles romaines, des morceaux de monuments sarrasins, des restes de constructions arabes.</i> »</p>	<p>- « <i>je fus bientôt sur le quai, près de la vieille porte Sarrazine, dont la ruine grise, à l'entrée de la cité kabyle, semble un écusson de noblesse antique.</i> »</p>

Tableau 12: Les éléments répétitifs (ruines)

Source : Auteure, 2022

Les descriptions de ces « ruines », et celle d'une « ruine » en particulier, « la vieille porte sarrasine », reprises comme un motif sur le sens de la vision que l'auteur a de la « cité kabyle » métamorphosé en « cité d'opéra ».

L'allusion passe d'abord par « sur le petit quai, une ruine, si magnifique qu'on la dirait d'opéra. C'est la vieille porte sarrasine envahie de lierre » (1), puis « sur le quai, en arrivant, on rencontre un débris si magnifique, qu'on le dirait d'opéra. C'est la vieille porte Sarrasine, envahie de lierre » (2), à « des ruines partout, de ces ruines qu'on voit au premier plan des décors, en face

d'un palais de carton » (3), à enfin «la vieille porte sarrasine, dont la ruine grise, à l'entrée de la cité kabyle, semble un écusson de noblesse antique » (4).

La « porte », « ruine d'opéra » (1), « débris d'opéra » (2), « le premier plan » du « décor d'un palais en carton » (3) ainsi « un écusson de noblesse antique » (4), fige en elle ce qu'est la « cité kabyle » pour l'auteur : un édifice antique de spectacle, hors du temps, que « la porte » continue d'incarner comme un « écusson ».

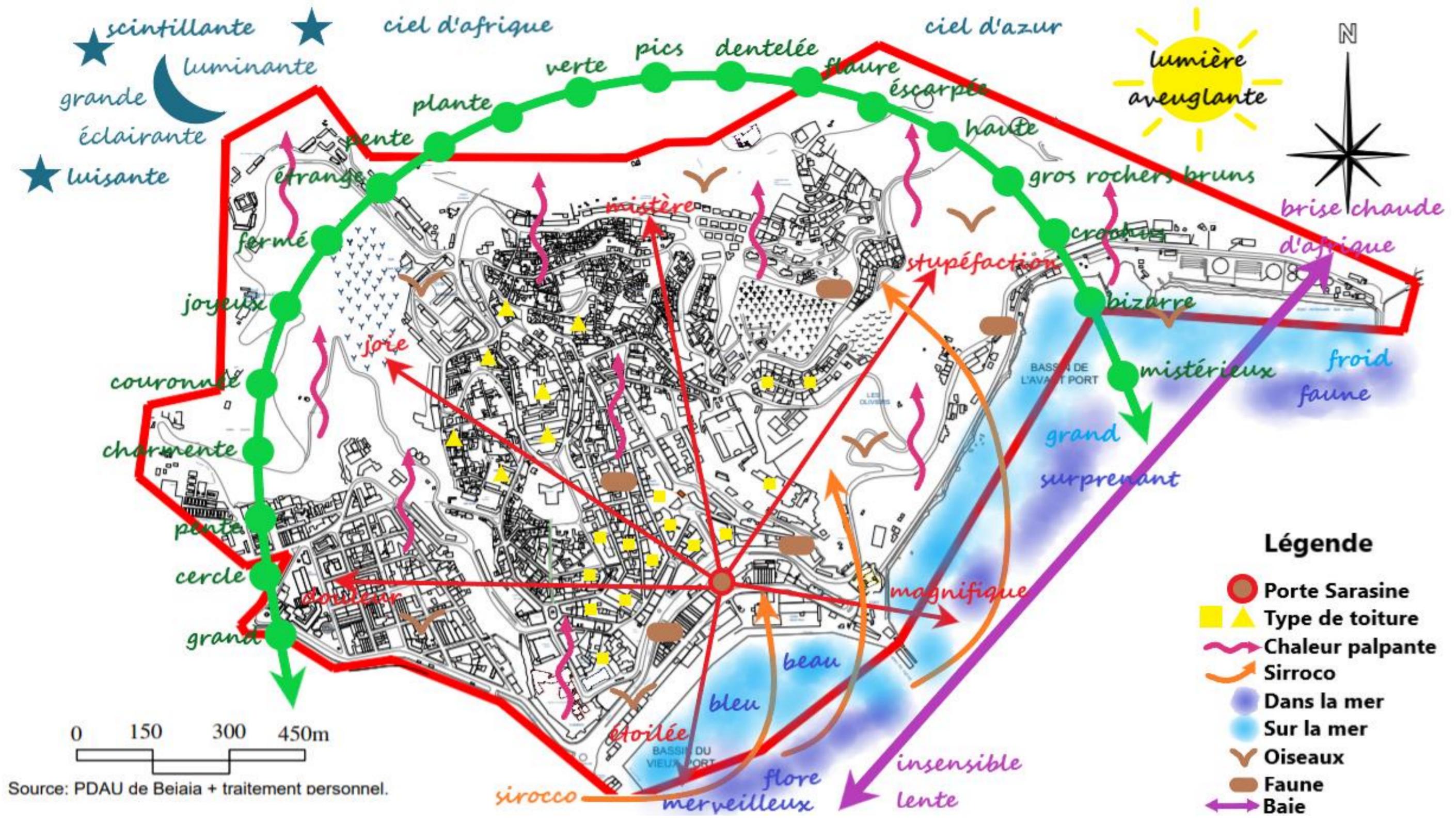
Conclusion :

Il relie la porte sarrasine à un artiste, révélant plusieurs fois « palais d'opéra », donc opéra qui insinue une scène d'artiste autour d'un public. Selon lui, la porte sarrasine est associée à un artiste c'est à dire cet objet ou cette personne qui attire autour d'elle le public. Donc finalement, personnalité artistique est le premier plan d'un décor de ruine d'opéra qui est le paysage culturel de Bejaïa, dont l'association est faite de par un décor de palais en carton voulant exprimer le début d'écroulement d'un grand monument et qui est au bord de la ruine.

C'est à dire il est, palais synonyme de beau monumental majestueux pouvoir culture force beauté mais en carton insinuant la fragilité comme archaïque laid faible. De cela, on remarque un contraste énorme encore, entre « ruine d'opéra » et « palais en carton ».

10.3 Synthèse

L'auteur on lui-même distingue deux paysages le premier minéral parsemés de rochers et le second végétal parsemés de ruines. D'après les ressentis de l'auteur nous constatons que selon l'axe nord sud, Le côté Est qui représente un paysage rocheux qui suscite l'intrigue par l'emploi des adjectifs mystérieux et étrange. Tandis que le côté Ouest, est beaucoup plus charmant peut-être de par la pente qui commence à s'adoucir ou on retrouve un paysage beaucoup plus végétal qui suscite de la joie et du bonheur. Ce qu'on pourrait noter aussi d'attirant dans le patrimoine c'est les petites maisons qui étaient blanches invoquant, la blancheur et la clarté, puis le bleu de la mer et les couleurs du ciel, sans doute le vert du végétal c'est à dire la nature en général ajoutons le ton grisâtre de la roche du rocher et de la pierre des bâtisses, des monuments et des constructions en pierre. On remarque une bipolarité entre les ressentis et les adjectifs très contraires de l'auteur ce nous reliant ainsi à ce qui se passe actuellement au 21^{ème} siècle, ce sentiment d'excitation à vue de nos monuments mais dès qu'on y accède un sentiment de frayeur, de colère et de lassement dû à leur état de délabrement et à l'insouciance du peuple. Nous comprenons de ce roman qu'il raconte une histoire mais il raconte aussi cette relation qu'il y a entre nature et homme.



Source: PDAU de Beiaia + traitement personnel.

Figure 99: Interprétation de l'analyse de contenu des récits de Guy de Maupassant

Source : Auteure,202

11 Croisements des résultats

Le centre historique de Bejaia a su s'accumuler à travers l'histoire un patrimoine riche et diversifié ; ces remarquables monuments classés au patrimoine national renferment un potentiel culturel et touristique important. Sur ce, une relance touristique à réinvestissement contemporain et dans le but d'élaborer un parcours affectif touristique bien défini traversant les bien inscrits et les biens de mémoire. En collaborant évidemment, avec un acteur principal et unique qu'est le citoyen. Notamment, l'utilisation actuel d'un parcours choisi n'est pas fortuite, elle est obligée car nous avons délaissé le reste. A cet effet, nous devons trouver la source de cette dévalorisation, puisque depuis toujours les usagers utilisaient d'autres parcours tels ceux utilisaient pour des scènes de cinéma qu'on peut retrouver dans le film analysé auparavant ainsi des scènes de romans ... Aujourd'hui, le monde actuel a fait que Bejaia, par sa mémoire collective présente ne parcourt plus les mêmes circuits, pour de nombreuses raisons. C'est donc là, l'identification de ce qui fait que les Béjaouïs qui ont l'esprit ouvert à la découverte, sont chasés et fuient des endroits bien précis, tel que la rue Fatima par son délabrement, ou le parcours du tissu traditionnel estompé par les usagers de peur, ou encore le parcours du quartier Amimoune caractérisé comme zone méconnue, ou encore la rue des vieillards un parcours extrêmement en péril et pollué ... C'est pour cela, selon les résultats, le parcours naturel des oliviers vers Gouraya ou encore celui qui mène au Cap Carbon et Aiguades, avec le parcours de la Casbah s'arrêtant à la brise de mer ainsi que le parcours du monument aux morts vers la piétonnière de la place Geydon sont les plus convoitées. La réponse aussi, c'est de pouvoir arriver à une application ou carte didactique que nous allons créer, accessible pour tout le monde par téléchargement pour connaître tous les parcours du centre historique en les valorisant. Finalement la sensibilisation qu'on fait ne s'arrête pas là, pour pouvoir toucher tous les usagers afin de connaître Bougie.

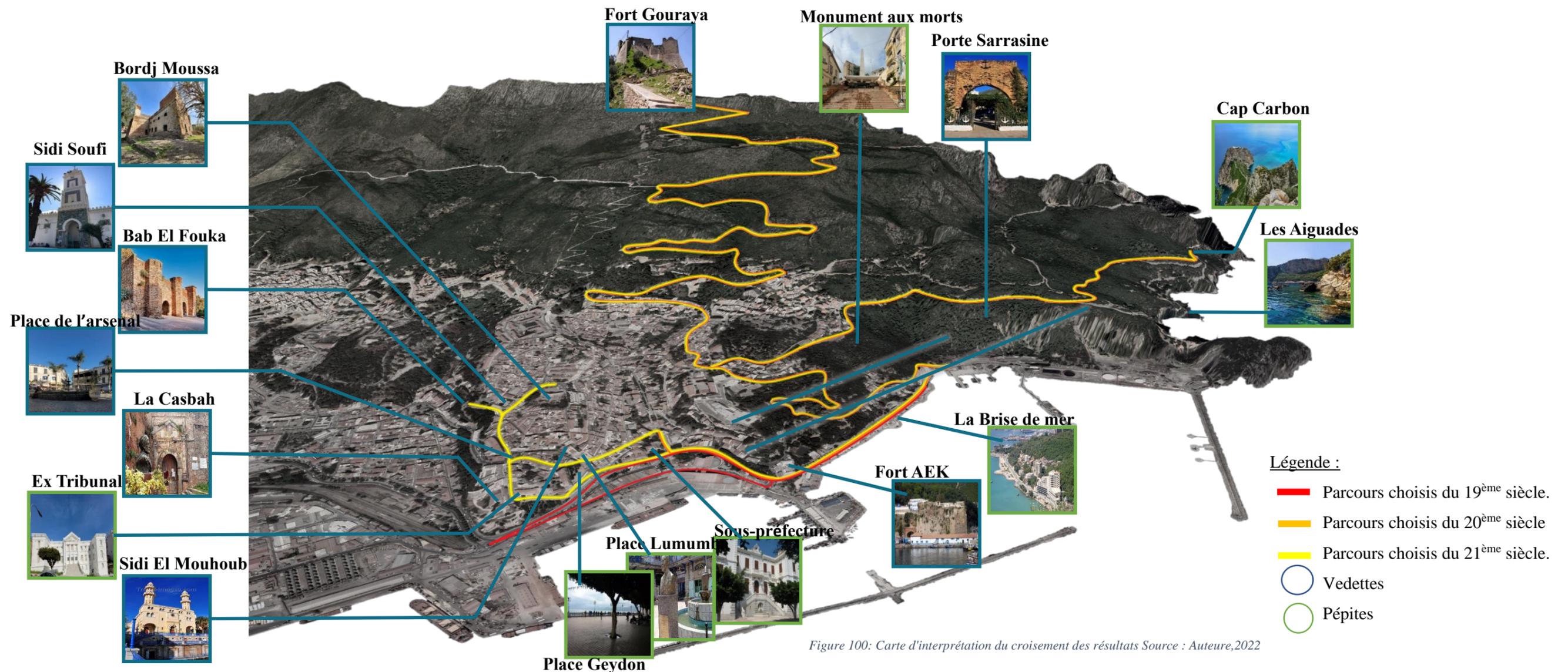


Figure 100: Carte d'interprétation du croisement des résultats Source : Auteure,2022

12 Recommandations

Un plan d'action qui découle d'une stratégie de valorisation culturelle et de réinvestissement contemporain du centre historique à travers un parcours urbain découlant des résultats de la partie empirique entre les affects des utilisateurs potentiels durant le 19ème, 20ème et 21ème siècle de la ville de Bejaia, ajoutons les projets et cahiers des charges de mes collègues entre réinvestissement contemporains des forts de Bejaia et des immeubles et l'élaboration d'un nouveau langage stylistique du tissu traditionnel, afin d'aboutir à définir un parcours urbain adéquat valorisant le paysage, le sol et le sous terrain comme boucle contemporaine des parcours du centre historique de Bejaia visualisant une meilleure relance culturelle et touristique.

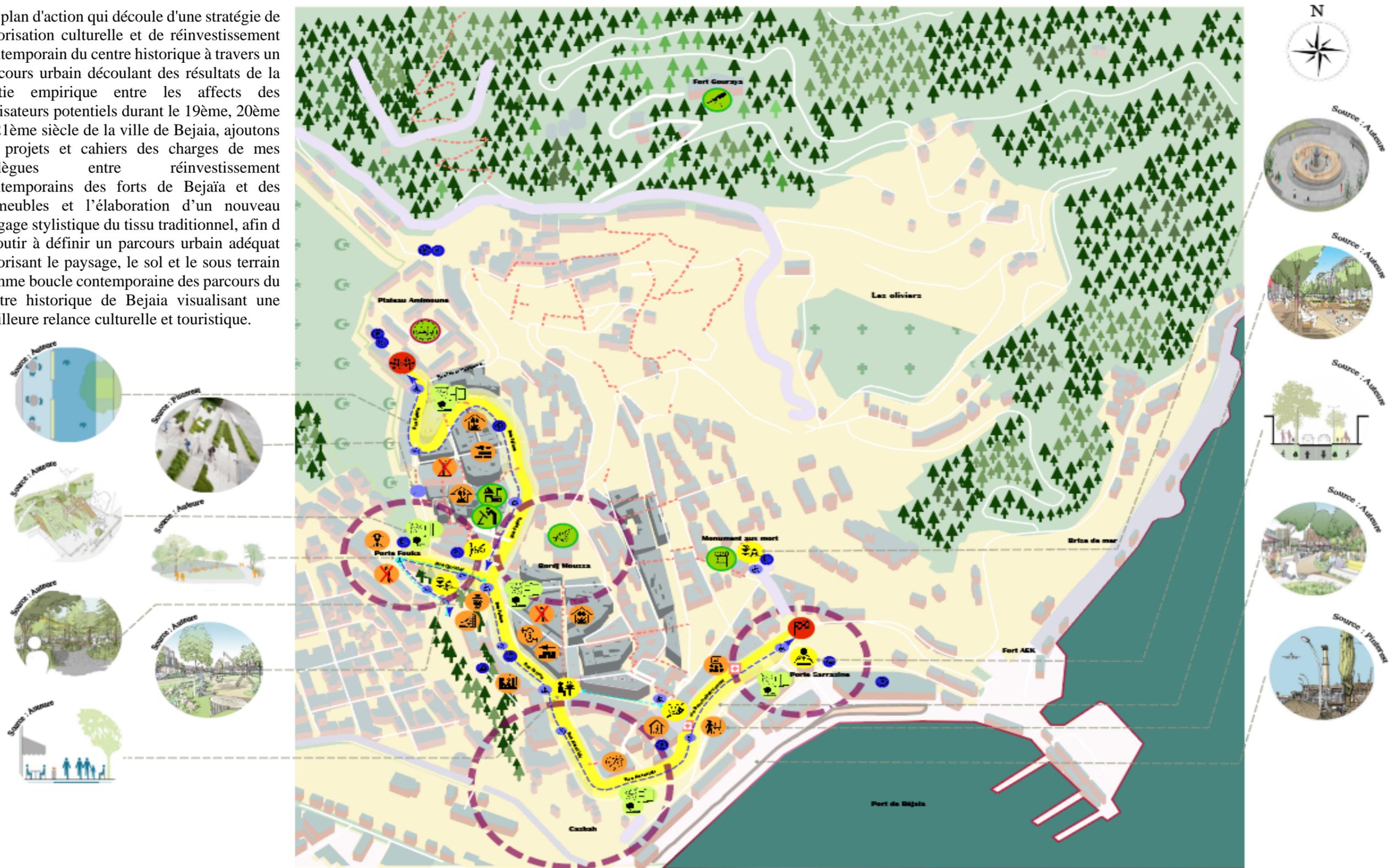


Figure 101: Parcours urbain au sein du centre historique de Bejaia

Source : Auteure,2022

Légende :

- Parcours urbain
-  Départ
 -  Arrivé
 -  Parcours urbain
- Spécialisation des places publiques en les requalifiant par vocation
-  Restauration de Bab El Fouka avec mise en scène et une mise en lumière, ainsi qu'un réaménagement avec un mobilier urbain adéquat pour une place à vocation «détente»
 -  Requalification de la Place de la Porte Sarrasine en une place à usage national, politique et citoyenne
 -  Requalification et aménagement de la Place Geydon en une place artistique et culturelle
 -  Requalification de la place de l'Arsenal en une place pour détente et consommation
 -  Agrandir la place de Sidi soufi en intégrant la place de la République avec réaménagement dédié aux expositions artistiques et traditionnelles
 -  Mise en lumière + Signalétique + Mobilier urbain + Aménagement avec mise en scène des espaces verts délaissés
 -  Respecter le rayon de 200m et démolition des nouveaux bâtiments intégrant le rayon de 200m
- Projets des étudiants coloration Patrimoine 2022 pour la valorisation culturelle et économique du centre historique de Béjaia
-  Reconversion de l'immeuble Boulimat par une activité hôtelière tout en gardant la peau de l'édifice par les techniques du façadisme et ce pour la mémoire lieu et la préservation des valeurs esthétiques des façades qui édifiant nos parcours. (Projet Khoufache.S)
 -  Ecole de restauration utilisant un langage architectural commun pour une meilleure intégration au site. (Projet Bouiche.Y)
 -  Centre d'interprétation du patrimoine, entre expositions, sensibilisation et valorisation. (Projet de Handis.K)
 -  Requalification du fort Bordj moussa en un musée d'art et d'archéologie, tout en réaménageant le fort et en créant une extension avec intégration contemporaine. (Projet Remini.L)
 -  Réhabilitation du fort de Gouraya et sa reconversion en un centre d'interprétation accompagné d'un observatoire pour amateurs, entre expositions et valorisation culturel et économique du lieu. (Projet Chibane.Z)
 -  Requalification urbaine après démolition des quartiers précaire d'Amimoune en créant une cité des sciences et de la culture. (Projet Benyahia.Y)
- Réhabilitation du tissu colonial
-  Galerie d'expositions : une allée d'exposition liée à la fonction artistique, culturelle, universitaire et pédagogique tout au long de la rue Bouchebah.
 -  Réhabilitation des bureaux du FLN en une maison d'hôte avec parking
 -  Réhabilitation de l'ex tribunal en une école de beaux-arts
 -  Créer une esplanade d'artiste tout au long de la descente de la Casbah (rue Aissat Idir)

Réhabilitation
du tissu traditionnel

-  Réhabilitation du lycée Ibn Sina et reconversion en école une d'architecture
-  Récupération de la vocation commerciale du marché Philippe par une construction d'une maison de l'artisanat
-  Réhabilitations des façades du tissu traditionnel
-  Création d'un nouveau maillage des voies délabrés
-  Galeries commerciales liées à l'artisanat traditionnel (Rue Fatima).
-  Proposition d'écrêtement des niveaux excédentaires
-  Démolition du marché Philippe
-  Respect des gabarit dans le tissu traditionnel (R+1) (cahier des charges «tissu traditionnel» de Bouiche.Y et Handis K)
-  Patio dans le tissu traditionnel (cahier des charges «tissu traditionnel» de Bouiche.Y et Handis K)
-  Présence d'un puit d'eau et jardin dans les maisons (cahier des charges «tissu traditionnel» de Bouiche.Y et Handis K)

Mobilité
douce

-  Requalification de la rue Djouder (Bab El Fouka) en une piétonnière afin d'atténuer la pollution et les vibrations vis-à-vis de Bab El Fouka.
-  Piste cyclable
-  Accessibilité handicapé
-  Restituer la typologie des escaliers d'antan notamment par des escaliers en pas d'ânes avec les matériaux adéquat pour une intégration paysagère tel un pavement en pierre restitué ou des pavés.
-  Réalisation de parking à étages à la place des immeubles précaires de la cité Amimoune tout au long de la rue Rachid Bouzrar, ainsi les parkings de la gare maritime.
-  Parking vélo
-  Arrêt bus
-  Stationnement interdit

 Piste cyclable

 Piétonnière

 Voie tertiaire

 Voie principale

 Mer  Tissu bâti  Espace vert

Conclusion générale

Conclusion générale

1 Introduction

Parmi les seuls garants de l'histoire de l'Algérie et de ces multiples civilisations qui ont accaparé ses terres, Bejaïa, à l'opposé d'autres villes algériennes, abrite des empreintes au cœur de son centre historique, ce qui est en partie, fait notre choix du site pour cette recherche. Une ville possédant un patrimoine aussi riche, tantôt naturel que culturel, elle a tous les prérequis pour devenir une destination pittoresque estimée. Mais aujourd'hui, le cas de Bejaïa en est à l'opposé, alors nous nous sommes lancés pour aboutir à des réponses fiables et traduire ce pourquoi du comment.

2 Résultats obtenus

Notre travail est élaboré en deux parties, à l'issue desquelles nous avons répondu aux problématiques posées, et nous avons abouti aux objectifs fixés au préalable, à savoir : s'attaquer aux causes de l'ignorance du patrimoine de la ville de Bejaïa par ces citoyens, et adhérer à sa valorisation pour accroître sa force d'attractivité et réaliser le développement du tourisme culturel dans son centre historique dans une optique de réinvestissement contemporain.

La partie théorique rallie la description de pleins de concepts que nous avons estimé avantageux pour une meilleure clarté à la poursuite du travail, ainsi qu'une analyse d'articles, cinq (05) articles qui abordent particulièrement de la mise en valeur de quartiers ou de centres historiques. Dont nous avons pu apporter des notions, et surprendre des méthodes de requalification avec leurs processus et résultats, tout en cernant pour le mieux notre thématique. Puis nous avons entamé la partie empirique, cette partie saisi les résultats de notre analyse thématique au niveau local et international, rajoutant ainsi notre enquête par observation très productive effectué en amont tout au long du 1er semestre. Puis saisir les résultats de notre enquête par questionnaire fermé de quatre (04) jours sur terrain, entre les habitants, fonctionnaires et touristes. Se poursuivra une phénoménologie herméneutique par analyse de contenu de récits du 19ème siècle, de film du 20ème siècle, sans oublier le PPSMVSS de Bejaïa ainsi que les guides touristiques actuels.

Un enchaînement d'enquêtes et d'interprétations, pour pouvoir aboutir à des recommandations dont une conclusion qui réponde à notre problématique de base. De nos jours, cela apparaît que le patrimoine du centre historique de la ville de Bejaïa reste méconnu et à l'écart de toute curiosité, par manque de communication et de vulgarisation comparé à la ville de Ghardaïa par

exemple, qui n'est qu'à quelques kilomètres. Mais aussi en raison d'absence de signalétique et de relance culturelle.

3 Limites de la recherche

Bien entendu qu'il est apparent que ce travail de recherche n'est pas intégral. Par le temps restreint que nous avons, on n'a pas étudié en profondeur tous les récits des trois siècles derniers. Et c'est ainsi que notre recherche s'achève en neuf mois seulement, nous aurions souhaité, travailler également sur les parcours souterrains de la ville de Bejaïa, ce tissu médiéval jamais abordé nul par ailleurs, nous révélera certainement des vérités et informations inédites, pour pouvoir aboutir à un projet d'excellence. Malheureusement, le temps ne nous l'a pas permis, ce travail est donc le début d'une succession d'autres thématiques futures.

4 Perspectives de la recherche

Pour les futures recherches, il serait intéressant de mener à jour les éventuels problèmes supplémentaires auxquels un utilisateur potentiel pourrait affronter à travers les parcours du centre historique.

Bejaïa est digne d'être connue et visitée, d'où une considération pour sa mise en tourisme comme source de réinvestissement locale reste indéniable.

A travers les résultats obtenus et dans le but de la mise en valeur du centre historique de Bejaïa, nous avons établi les perspectives suivantes :

- Etablir un projet urbain à l'ensemble des parcours du centre historique de Bejaïa pour un meilleur réinvestissement contemporain.
- Interdiction d'exclure de parcours pour une pérennisation de la perméabilité urbaine.
- Mieux réfléchir les espaces publics, les accès, les parcours, les transports... pour ne pas virer à un centre historique désertique et dangereux.
- Thématiser les parcours en plusieurs fonctions tel que commerciale, littéraire, économique, artistique...
- Etudier toute perméabilité des parcours en les hiérarchisant dans le centre historique.
- Une mise en lumière sur l'ensemble du patrimoine Béjaoui.
- Conception de mobilier urbain pour une intégration harmonieuse au paysage.
- Concevoir des projets de réhabilitations au sein du tissu traditionnel.
- Installation d'équipement d'accueil.

- Prise en charge de la mobilité au sein du centre historique.
- Concevoir une application virtuelle de mise en tourisme du centre historique de Bejaia.

Bibliographie

Ouvrages

1. ANGERS.M (2006). « *Initiation pratique a la méthodologie des sciences humaines* ». Alger, casbah, p381.
2. Camillo S (1996), *l'art de bâtir les villes : « L'urbanisme selon ses fondements artistiques »*. Éditions du seuil. p246.
3. CHAOY.F. (1992). « *Allégorie du patrimoine* ». Paris, le Seuil, p267.
4. Davallon, J. (2006). « *Le don du patrimoine : Une approche communicationnelle de la patrimonialisation* ». Lavoisier : Hermès science, p306.
5. Furet F., In, Shanapper A. (1997), « *Patrimoine, temps, espace, patrimoine en place déplacé* ». Édition du patrimoine, Paris, p219.
6. GAID M (1991), « *Histoire de Bejaia et de sa région depuis l'antiquité jusqu'à 1954* ». Édition Mimouni, 2ème édition, Alger, p208.
7. Giovannoni G. (1931), « *L'urbanisme face aux villes anciennes* »,p 127.
8. Jean Augarde (1990). « *Bougie un rêve kabyle* ». Edition Frontignan. Hérault, p163.
9. Louis Salvator de Habsbourg (2014). « *Bougie la perle de l'Afrique du nord* ». Éditions Talantikit, Béjaia, p154.
10. Merlin P., Choay F.(1996), « *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement* », presse universitaire de France 2eme édition,p188.
11. Oulebsir, N (2004), « *Les usages du patrimoine : moments, musées et politique coloniale en Algérie (1830-1930)* », Paris, édition de la maison des sciences de l'homme, p268.
12. Panerai P (1999), « *Analyse urbaine* », Marseille, édition parenthèses, p140.
13. Pascal Planchet (2009). « *Droit de l'urbanisme et protection du patrimoine* ». Éditions, Le Moniteur, France, p276.
14. Paul Claval (2007). « *Ennobler et embellir, de l'architecture à l'urbanisme* ». Éditions, Les Carnets de l'info, Paris, p302.
15. Thierry Paquot (2014). « *Ville, architecture et communication* ». CNRS Éditions, Paris, p214.
16. Xavier Greffe (1999). « *La gestion du patrimoine culturel* ». Edition, Anthropos, Paris, p252.

Mémoire de magister

1. Benazzouz K., « *sauvegarde du patrimoine culturel dans le contexte du développement durable : cas de la ville de Bejaia* », mémoire de magister, UMMTO, 2009
2. Bouanane Kentouche N, « *le patrimoine et sa place dans les politiques urbaines Algériennes* », université Mentouri, 2008
3. Mahindad N, « *Essai de restitution de l'histoire urbaine de la ville de Bejaia* », EPAU, 2002.
4. Mansouri.L « *Pour une lecture sociale du patrimoine : cas du centre historique d'Alger* », mémoire de magister, université de Constantine III,2016.
5. Said Aissa K, « *Devenir du patrimoine colonial dans le cadre d'un projet de Réhabilitation urbaine : cas du quartier Belouizded-Hamma Alger* ». UMMTO, 2009
6. Touam N-E., « *le centre historique de Constantine la conservation intégrée : une nécessité vers la reconstruction du quartier Souika* », mémoire de magister, université de Mantouri, Constantine. 2012.

Cours de post graduation

1. Baloul.N, Cours de poste graduation patrimoine architectural, UMMTO, 2008-2009.
2. Benazzouz Boukhalfa K., « théories et approchas du patrimoine urbain », cours de post-graduation architecture et développement durable, université Mouloud Mammeri, Tizi Ouzou. 2011-2012.
3. Chennaoui Y., « La crise actuelle de la ville et la notion de récupération des centres historiques », Patrimoine culturel et naturel : Histoire et théories, Cours de post-graduation, EPAU, Alger, 2010-2011.

Chartes et Conventions

1. Charte Européenne pour le patrimoine architectural adoptée par le Conseil de l'Europe, octobre 1975, www.icomos.org - Déclaration d'Amsterdam Adoptée en 1975 www.icomos.org
2. Charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques (Charte de Washington 1987), Principes et objectifs, alinea1, www.icomos.org.
3. Conseil international des monuments et des sites. Charte internationale du tourisme culturel : *La gestion du tourisme dans les sites de patrimoine*. Mexique : 12^e assemblée générale de l'ICO-MOS, 1999.

4. Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles (Paris 2005), préambule, <http://portal.unesco.org>. - Déclaration universelle des droits de l'homme, www.un.org/fr.
5. Convention-cadre du Conseil de l'Europe sur la valeur du patrimoine culturel pour la société (Faro, 2005), www.conventions.coe.int/treaty/fr/treaties/html/199.htm.
6. ICOMOS, 1999, charte internationale du tourisme culturel : la gestion du tourisme aux sites de patrimoine significatif, 27pages.
7. *La charte d'Athènes*, 1933, *la conservation des monuments d'art et d'histoire*, Athènes.
8. La déclaration de Paris sur le patrimoine comme moteur du développement 2011, préambule, www.international.icomos.org.
9. Recommandation concernant la sauvegarde des ensembles historiques ou traditionnels et leur rôle dans la vie contemporaine à Nairobi, le 26 novembre 1976.
10. UNESCO, *Nouvelles notions du patrimoine : Itinéraires culturels*, 2003.

Autres

1. Alain, M. M., & Marcel, M. B. (s. d.). Centralités urbaines et développement touristique à Bejaia (Algérie). P 305.
2. Caillart, E. (s. d.-a). Pour la sauvegarde et la mise en valeur de la médina de Béjaïa. 58.
3. Charuty, G. (2015). Daniel Fabre, Émotions patrimoniales, sous la direction de Daniel Fabre, textes réunis par Annick Arnaud : Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, coll. « Ethnologie de la France », cahier n° 27, 2013. Gradhiva, 21, 250-251
4. Direction de la culture de la wilaya de Bejaia, inventaire général des biens culturels du noyau historique, novembre 2016.
5. Farida Boualit, Yazid Benchabane (2014). *L'espace et les hommes de « Bougie » /Bejaia dans l'œuvre de G. de Maupassant*. p. 93-104
6. La direction de la culture de la wilaya de Bejaia.
7. Le plan de sauvegarde et de mise en valeur du centre historique de Rennes, Commune de Rennes Décembre 2013.
8. Le plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardé de la casbah d'Alger, 2010.
9. Le rapport de présentation du Le plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardé du centre historique de Bejaia, direction de la culture de Bejaia, juillet 2010.
10. L'office de la préservation de la vallée du M'Zab.

Annexes

Questionnaire

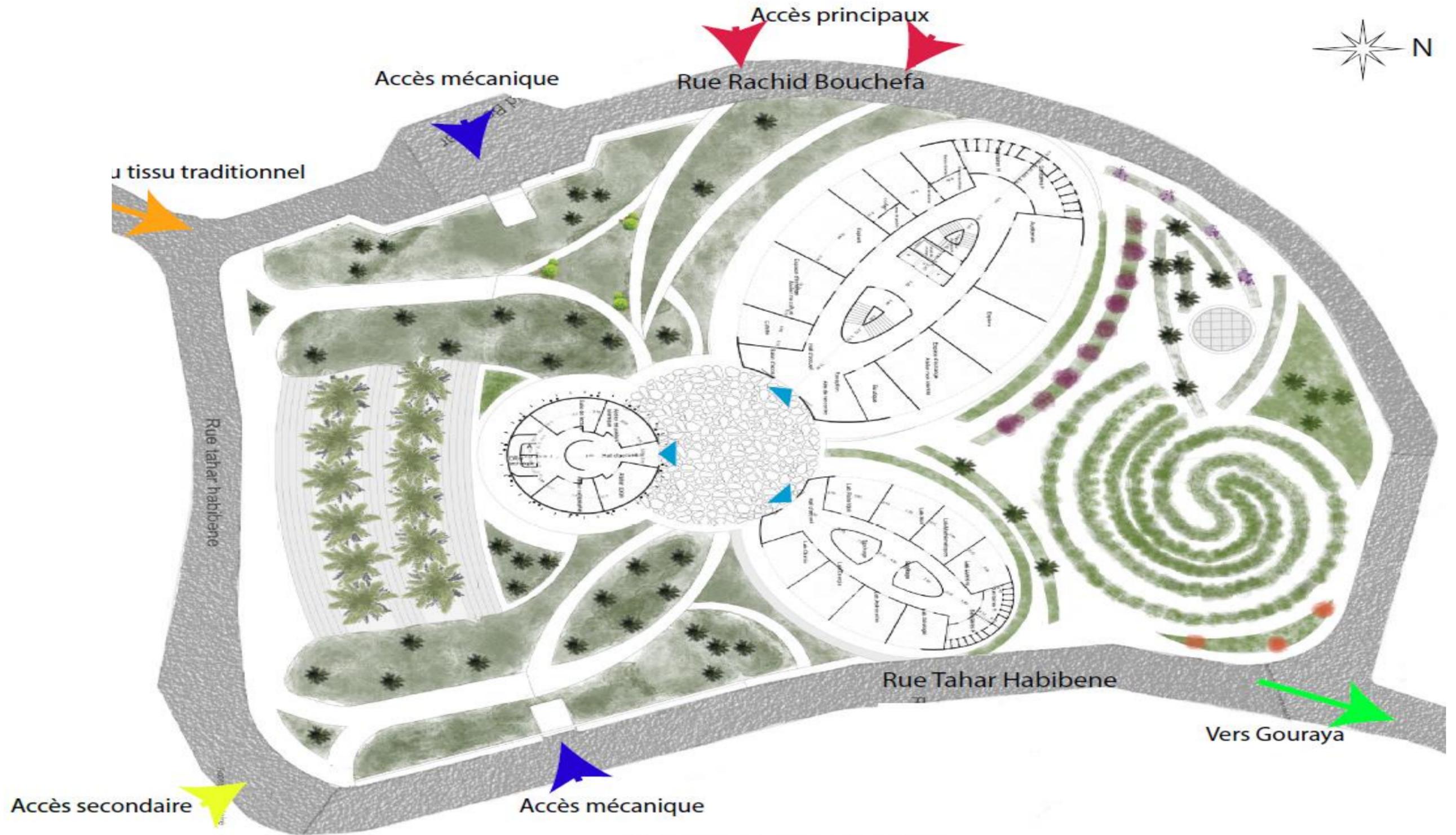
Ce questionnaire est mené par une étudiante en architecture de l'université de Béjaia, dans le cadre d'un mémoire de recherche en master 2, dont l'objectif est la valorisation et la mise en tourisme du secteur sauvegardé de Béjaia. Vos réponses resteront sous anonymat. Je vous remercie.

Initial Nom	Initial Prénom	Age	Lieu de résidence	
Que représente principalement la vieille ville pour vous ? 1	Un patrimoine hérité de générations antérieures			
	Un Symbole de l'histoire et de l'identité nationale			
	L'expression de notre art de bâtir			
	Une échappatoire			
	Un tenant de mon identité personnelle			
Destination touristique et de découverte				
Quels sont vos sentiments dégagés de l'ancienne ville de Béjaia ? 2	Calme	Peur	Intimité	Liberté
	Solitude	Tranquillité	Joie	Détente
	Fascination	Colère	Spiritualité	Intrigue
Est-ce que ce parcours vous intéresse ? 3 Parcours 1 Parcours 2 Parcours 3 Parcours 4 Parcours 5 Parcours 6	Oui	J'aime		J'aime beaucoup
		Je suis attaché		Bon souvenir
	Non	Laid		Solitude
		Pollué		Peur
Connaissez-vous ces différents édifices/placettes ? 4	Oui	Si oui, Comment avez-vous pris connaissance de ces lieux ?	Les études	
	Non		Par les relations	
			Les moyens d'information et de publicité	
			Les réseaux sociaux	
Vous y allez comment ? 5	Seul	En famille	Entre amis	
Les usages du lieu ? 6	Se déplacer		Se promener	Sport/Courir
	Prendre une photo		Se restaurer	Autre :
Comment qualifier vous le caractère patrimonial de ce parcours ? 1234	Authentique	Non Authentique	Dégradé	
	Valeur d'ancienneté		Identitaire	
Comment vous y sentez-vous ? 7	Bien	Mal	Sans opinion	

La promenade entre les différents éléments patrimoniaux est-elle agréable ?8	Oui	Pourquoi ?	
	Non	Comment ?	
Les monuments et placettes du parcours cités plus haut sont-ils facilement repérables ?9	Oui	Quel est le plus significatif ?	
	Non	Pourquoi à votre avis ?	
Quel monument vous intéresse le plus ? 10		Pourquoi ?	
Quel lieu est le plus visité selon vous ? 11		Pourquoi ?	
Pourriez-vous m'épelez le chemin que vous emprunteriez souvent.		Pourquoi ?	Sécurité
			Peur
			Détente
			Autre :
Dans votre pratique du site avez-vous déjà pris l'initiative de découvrir d'autres parcours que ceux habituellement empruntés.	Oui	Si non, pourquoi ?	Pour des raisons d'inintelligibilité de l'espace environnant
	Non		Par manque de sécurité
			Par manque d'intérêt
			Par choix

Selon vous quels sont les éléments emblématiques de cette ville ?		
A votre avis, comment la participation de la population locale peut contribuer à augmenter l'attractivité de la région en termes d'écotourisme ?		
Êtes-vous satisfait de la publicité faite à votre ville ? 12	Oui	Si non, vos recommandations :
	Non	
Avez-vous des difficultés à vous déplacer à l'intérieur de la vieille ville ? 13	Oui	Si oui, Pour quelles raisons ?
	Non	
Avez-vous déjà visité les édifices la nuit ? 14	Oui	Lesquels ?
	Non	Pourquoi ?

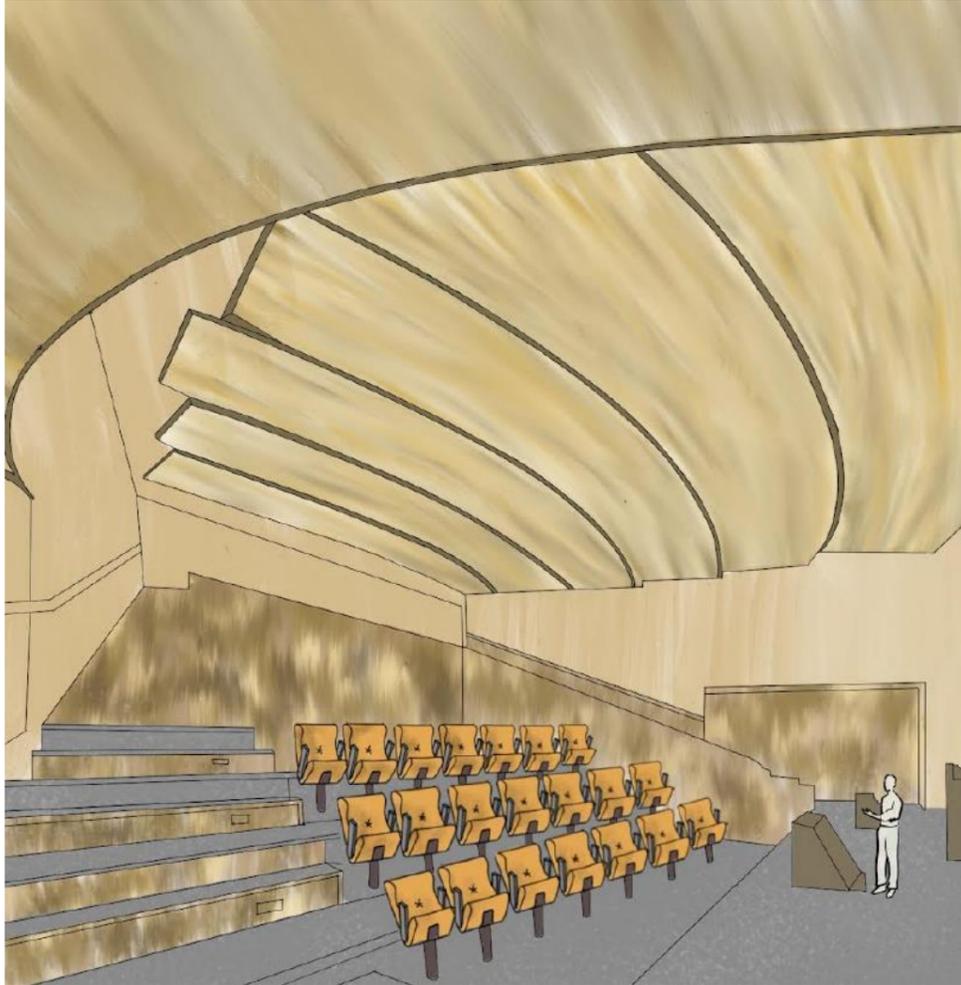
Projet : Cité des sciences et de la culture El Menar (sis. Cité Amimoune de Bejaia)



Plan d'ensemble Ech 1/200

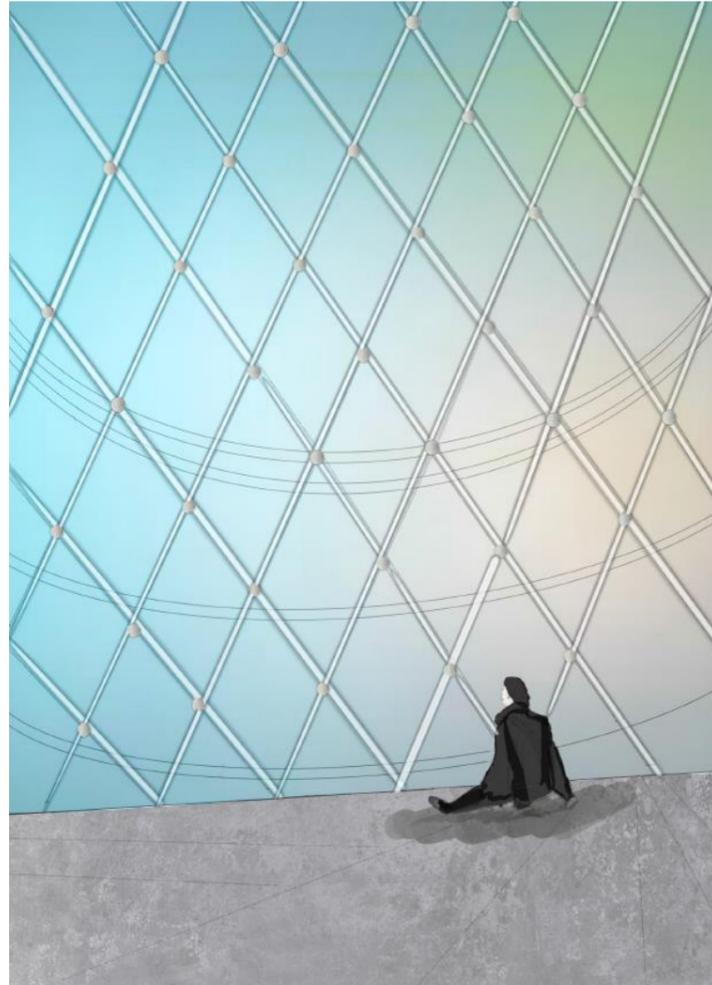
Source : Auteure, 2022

Perspectives d'intérieurs (à la main)



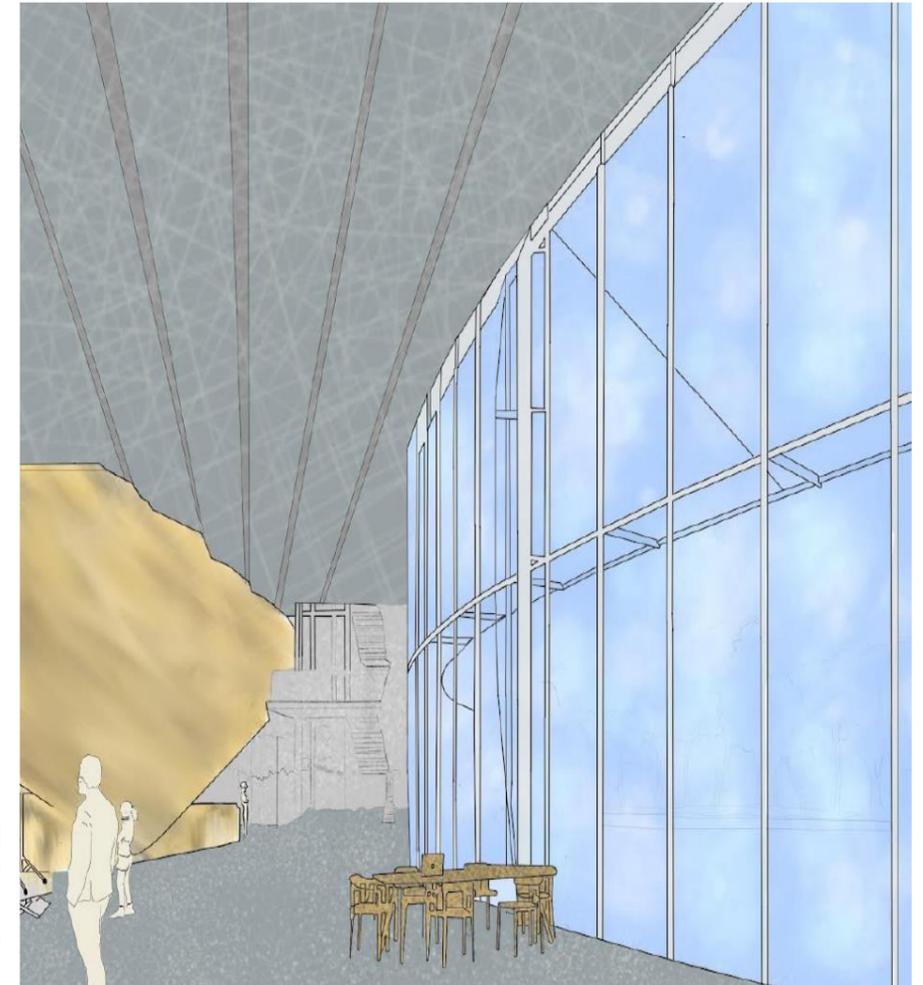
Source : Auteure, 2022

Auditorium



Source : Auteure, 2022

Hall de la sphère



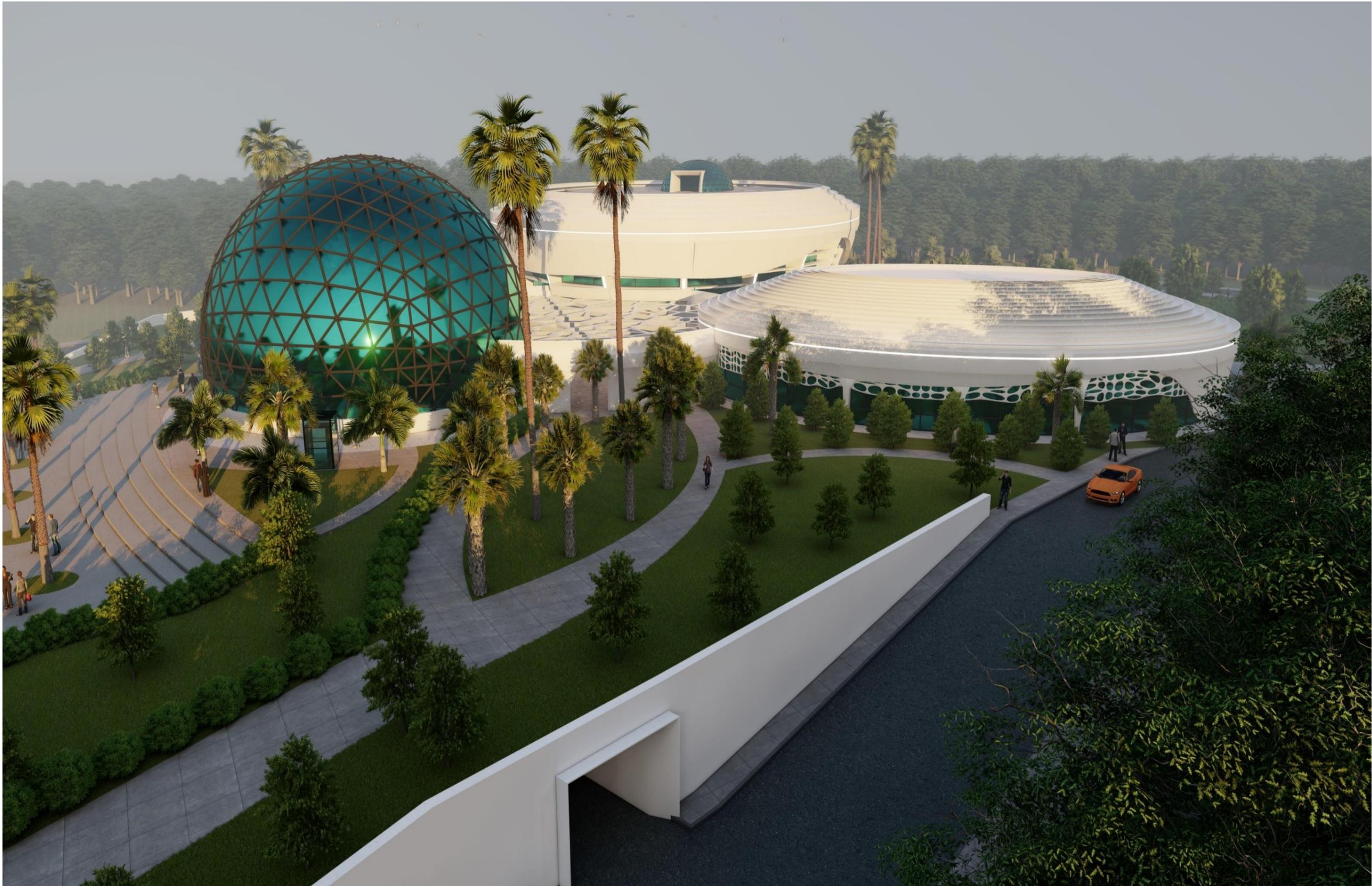
Source : Auteure, 2022

Explora

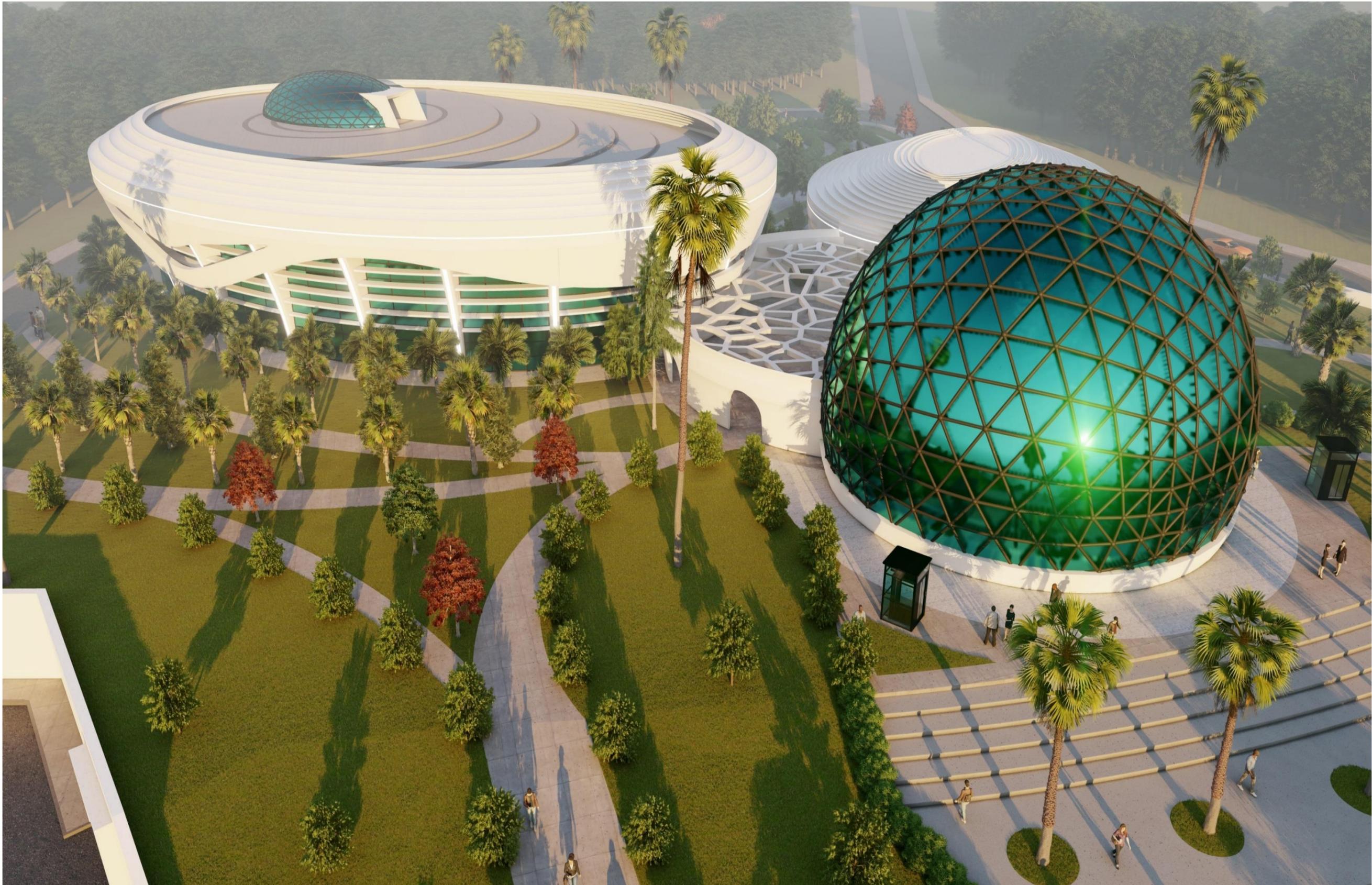
Rendu 3D



Source : Auteurs, 2022



Source : Auteure, 2022



Source : Auteure, 2022



Source : Auteure, 2022



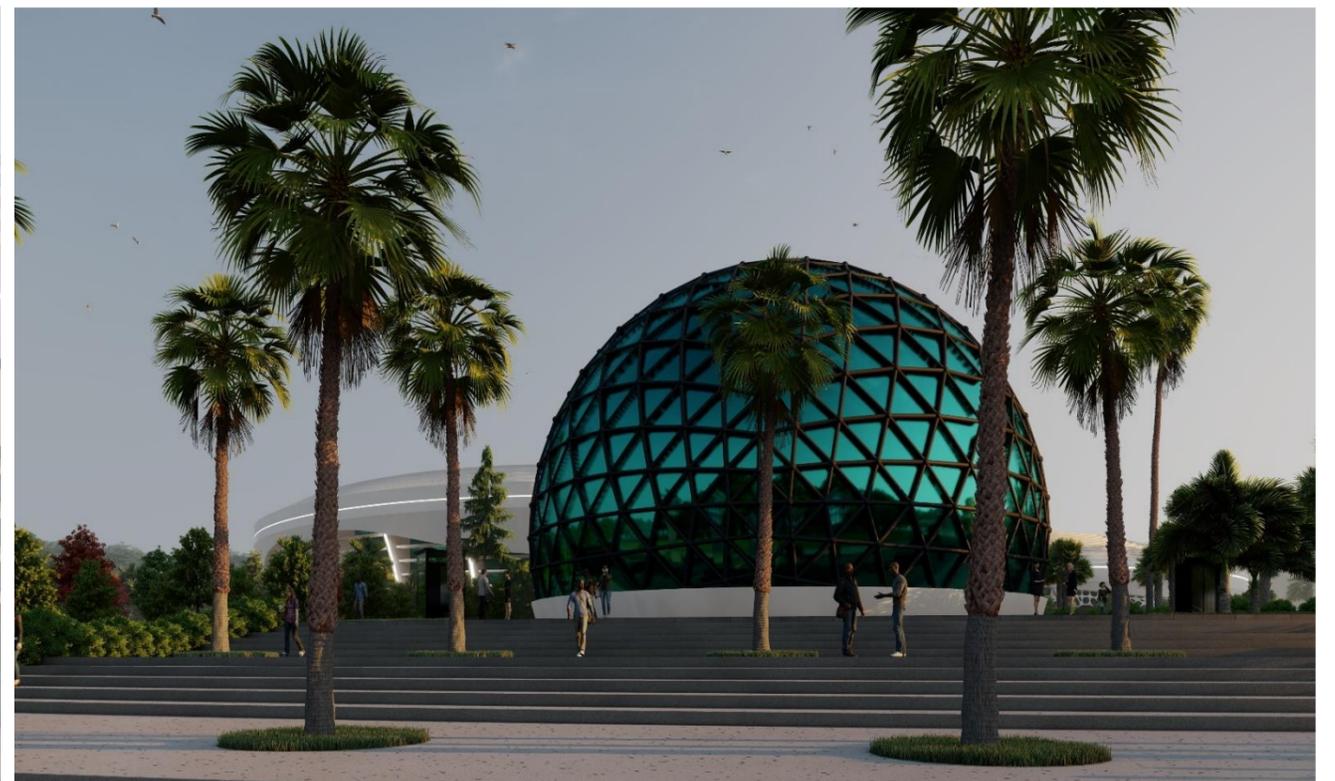
Source : Auteure, 2022



Source : Auteure, 2022



Source : Auteure, 2022



Source : Auteure, 2022